Tant qu'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné.
GUYNEMER.

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique — "Instaurare omnia in Christo" — Directeur, Jules DORION

POURQUOI PAS? Les Cigarettes GRADS
TRES DOUCES
UN CHANGEMENT POUR LE MIEUX
L.-O. GROTHE LIMITEE - Maison canadienne et indépendante

Vingt-neuvième année No. 9169 — Québec — Canada — Lundi, 14 septembre 1936 — Membre de l'A. B. C. — 2 sous le numéro

Pie XI dénonce la propagande communiste et déplore les horreurs de la guerre civile espagnole

" Nous voulons réaliser l'idéal des ancêtres "

Posséder un Etat où nous serons les maitres.— Le Congrès des Jeunesses Patriotes s'est terminé hier soir par une grande assemblée au Marché St-Jacques. — Dans l'après-midi, M. l'abbé Groulx a dit des vérités qui arrivent à leur heure. — En faveur des Caisses populaires.— Des résolutions.

MONTREAL, 14. — Le congrès des Jeunesses Patriotes a pris fin hier soir par une grande assemblé au marché St-Jacques. Au cours de la journée, après avoir entendu la messe à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, les jeunes ont étudié le meilleur travail à faire au cours de l'année pour réaliser l'idéal tracé. On s'appliquera cette année, à développer les cercles d'étude et à demander la décentralisation du système bancaire. Dans ce sens, les jeunes ont promis leur entier appui aux caisses populaires. Dans toute la province, ils s'appliqueront, dans ce sens, à faire fleurir et germer ces caisses, où il n'y en a pas.

Hier après-midi, ils ont eu l'honneur de posséder, parmi eux, l'abbé Lionel Groulx que l'un d'eux a appelé le directeur spirituel de la jeunesse. L'abbé Groulx, devant un auditoire attendif et sympathique, a causé des devoirs de l'heure. Applaudi à plusieurs reprises, il a dit des vérités qui arrivent à leur heure et qui ont soulevé l'enthousiasme des jeunes. (Nous espérons pouvoir publier demain le texte du discours de M. l'abbé Groulx.

La grande assemblée, au marché Saint-Jacques, fut une assemblée parfaitement nationaliste et les orateurs qui se sont succédé à la tribune ont fait, devant cette assistance, un examen de conscience national.

M. Roger Duhamel, des Jeune-Canada, fut le premier orateur et il a déclaré qu'au point de vue canadeins-français, la Confédération était une faillite. "On oublie, dit-il, que le fair-play britannique est toujours aux profits des britanniques. C'est pourquoi le gouvernement fédéral, par exemple, nous donne un représentant sur six à la banque du Canada ou à la commission de la Radio et semble oublier qu'un tiers de la population de ce pays est de langue française.

Il faut préparer l'avenir, dit l'orateur, et créer un Etat français en Amérique, instituer de plus en plus le régime des cor-

(Suite à la page 9, 5e col.)

La Catalogne est soumise à la domination de la pire racaille

C'est pour cela que la terreur continue de régner à Barcelone. — Quelques informations inédites sur la présente insurrection espagnole. — Quelques lettres reçues par le Dr Rosell, de St-Hyacinthe. — Des atrocités inconcevables. — Si les Rouges étaient vainqueurs. — Le programme des Soviets.

SAINT - HYACINTHE, 14. — (D.N.C.) — Il arrive à votre correspondant de mettre la main sur des informations de première main sur la présente insurrection espagnole. Les renseignements sont contenus dans deux ou trois lettres d'une haute personnalité politique de l'Espagne, un ancien redacteur au journal *El Correo Catalan*, de Barcelone, actuellement réfugié en Italie. Cet homme demande qu'on taise son nom, par craintes de représailles possibles de la part des communistes. Ses lettres ont été adressées au Dr Jose-Maria Rosell, médecin espagnol aujourd'hui naturalisé Canadien, et bactériologiste attaché à l'Ecole de Laiterie de la province de Québec, sise à Saint-Hyacinthe. Les lettres ont été traduites en français par le Dr Rosell, avec l'aide de votre correspondant.

On en trouvera ci-après les passages les plus significatifs :

"L'armement des milices ouvrières se produisit dans un désordre indescriptible. Depuis le mois de mai dernier, les casernes et mairies étaient remplies d'armes de toutes sortes, réquisitionnées chez les particuliers, en vertu d'ordonnances de police. Ces armes furent chargées sur des tombereaux et déversées pêle-mêle sur les trottoirs, devant les maisons du peuple, les cercles ouvriers. Chacun puisait dans le tas à volonté. Les hommes et les femmes, les enfants même, garçonnets et fillettes.

"Le gouvernement ouvrit ensuite les prisons de Barcelone et fit distribuer quelque 50,000 fusils aux *nervis* qui grouillent dans le grand port et sa banlieue. Ces nervis sont aujourd'hui les vrais maitres de la Catalogne. C'est ce qui explique qu'à Barcelone la terreur continue de régner. Les habitants n'osent pas ouvrir une fenêtre, car les tireurs oisifs sont continuellement en quête de cibles humaines.

"Tous les couvents et toutes les églises ont été brûlés après avoir été pillés. Il ne reste debout que quelques pans de murs de la magnifique cathédrale de Barcelone, monument d'art inestimable.

(Suite à la page 9, 6e col.)

Le Saint-Père a accordé aujourd'hui, à Castel Gandolfo, une audience à 350 réfugiés espagnols, des évêques, des prêtres et des laïques.— Les pèlerins sont présentés au Pape par le cardinal Pacelli.— Le St-Père attaque aussi la législation destinée à reléguer dans l'ombre l'influence de l'Eglise.— Il loue le courage du clergé et des fidèles espagnols.— Une forte leçon pour l'Europe et le monde.

CASTELGANDOLFO, 14 (U.P.). — Sa Sainteté le Pape Pie XI, dans un vibrant discours, aujourd'hui, a déploré les horreurs de la guerre civile espagnole et dénoncé la dissémination de la propagande communiste.

Le Pape attaqua aussi la législation entreprise par les laïques pour "reléguer dans l'ombre l'influence de l'Eglise, qui prive la société de sa principale force de resistance".

Le Saint-Père, qui est âgé de 79 ans, a prononcé ce discours à l'occasion d'une audience accordée à 350 refugiés espagnols. On sait que le Pape attachait une grande importance à ce discours, un des plus importants depuis plusieurs annees.

Parlant des horreurs de la guerre civile espagnole, le Souverain Pontife a loué le courage du clergé espagnol. Il loua particulièrement les efforts du corps diplomatique pour humaniser la guerre, même si ces efforts n'ont pas été jusqu'ici couronnés de succès.

Au début de son discours, le Pape souhaita la bienvenue, à Castel-Gandolfo, aux prêtres espagnols, et loua leur courage. Il parla des prêtres tués au cours de l'insurrection comme de véritables martyrs que le Dieu tout-puissant a jugés dignes de souffrir pour le nom de Jésus et dont le saint héroisme a montré aux ennemis de Dieu les sublimes hauteurs que peut atteindre une âme apostolique.

Le Pape a décrit, avec horreur, les assassinats de religieux, les dévastations sacrilèges des églises et des couvents, la destruction des trésors artistiques inestimables et la profanation des tombeaux.

Parlant aux exilés, des évêques, des prêtres et des laïques, qu'il recut dans la Salle suisse de sa villa, le Saint-Père dit:

"Bien-aimés fils, exilés d'Espagne, votre présence ici remplit notre coeur de sentiments divers et nous émeut profondément".

Le Pape dit que les pèlerins ont été dépouillés de tout ce qu'ils possédaient. "Vous avez été poursuivis et pourchassés (pour vous tuer) dans les villes et les villages, dans les maisons des hommes et jusqu'au sommet des montagnes. On vous a fait bien des reproches à cause du nom de Jésus et parce que vous êtes chrétiens. C'est une longue histoire de martyre et d'héroisme."

Le Saint-Père proclama l'admiration religieuse de tous pour les

(Suite à la page 9, 2e col.)

Les insurgés ont occupé S. Sebastian

Les troupes du général Mola se reposeront quelques jours avant de reprendre leurs opérations contre Bilbao. — Grande activité à Madrid. — Ses projets.

SAN SEBASTIAN, 14. — (UP). —Le général Emilio Mola a ordonné un repos de cinq jours pour ses troupes qui viennent de s'emparer de la ville de San Sebastian. Après cela, les insurgés commenceront une offensive pour s'emparer de Bilbao, une autre ville de la côte nord espagnole encore sous la domination des rouges.

Les loyalistes, qui se sont retirés de San Sebastian, ont établi des postes de mitrailleuses en différents endroits; ils ont établi une nouvelle ligne allant de Usurbil jusqu'à Azpeitia, à 17½ milles de San Sebastian. Dans cette région, le terrain est très accidenté et les insurgés n'avanceront que très difficilement. Les montagnes sont remplies de tunnels et de cavernes ou les défenseurs pourront se retrancher fortement.

Aux quartiers des insurgés, on dit qu'il n'y a pas eu de pertes de vie lors de l'occupation de San Sebastian, hier, mais que 11 personnes ont été tuees, peu de temps avant l'occupation, au cours d'un engagement entre nationalistes basques et anarchistes.

Avant de quitter la ville, les anachistes ont vidé les voûtes de toutes les banques; ils ont aussi emporté les bijoux enlevés dans les magasins et les magasins de chaussures ont été pillés. Les insurgés, en entrant dans la ville, ont réquisitionné tous les articles de pharmacie.

Les journaux ont été publies

(Suite à la page 9, 2e col.)

Les Allemands sont prêts, dit le chan. Hitler

NURENBERG, 14. — "L'Allemagne est bien armée et prête à défendre un miracle — le miracle de sa propre résurrection", a déclaré hier le chancelier-président Adolf Hitler en présence de 120,000 nazis en uniforme et de 50,000 spectateurs qui assistaient à une cerémonie à la mémoire des morts de la grande guerre.

"Que personne ne se fasse d'illusion. Nous seront prêts à n'importe quelle heure", s'écria le Fuhrer.

En une seule phrase il disposa des réalisations matérielles accomplies par son régime — construction de routes et diminution du chômage.

"Mais notre miracle", dit-il, "c'est la résurrection d'un peuple humilié. Ce miracle ne consiste pas dans le fait qu'un homme (Hitler) s'est levé qui croyait en cette résurrection, mais dans le fait que des millions l'ont suivi et ont marché avec lui. De vous avoir rencontrés, de vous avois eus avec moi durant ces années, voilà la bonne fortune de l'Allemagne."

Une armée coloniale en Ethiopie

ROME, 14. — Une armée coloniale d'Ethiopiens, consistant en 40,000 indigènes et en 20,000 soldats italiens, a été autorisée à une séance du cabinet samedi.

Des appropriations extraordinaires pour l'armée, la marine et l'air ont été décidées, mais le montant de ces appropriations n'a pas été rendu public.

Une armée de 150,000 travailleurs militarisés sera installée dans l'Afrique Orientale italienne, indépendamment de l'armée coloniale elle-même.

McMahon avait été engagé pour tuer le roi Edouard

L'auteur de l'incident de Constitutional Hill, à Londres, le 16 juillet dernier, à Londres, fait des révélations sensationnelles après avoir été acquitté de deux accusations. — Un pays étranger serait mêlé à cette affaire.

LONDRES, 14—George Andrew McMahon, journaliste, a plaidé non coupable, aujourd'hui, à l'accusation portée contre lui d'avoir exhibé un revolver près de la personne du Roi. Le procès de McMahon a commencé ce matin. Ce procès est la suite de l'incident de Constitution Hill, il y a plusieurs semaines.

Le procureur général Somerwell, en exposant la cause au tribunal et au jury, fit remarquer que c'est le premier incident du genre depuis le règne de la reine Victoria.

McMahon a été acquitté des deux premières accusations, à savoir du port illégal d'une arme à feu et d'avoir sorti un revolver près de la personne du roi. La troisième accusation contre McMahon est d'avoir sorti un revolver près de la personne du roi avec intention de lui causer du tort.

UNE REVELATION

Au cours de son interrogatoire, McMahon a révélé aujourd'hui que ses services avaient été requis pour tuer le roi Edouard VIII d'Angleterre, au cours d'une revue militaire, le 16 juillet. Il dit: "Je devais tuer le roi et on m'avait promis, pour cela, 150 livres ($750.)"

McMahon fit cette déclaration après avoir été acquitté de l'accusation de port illégal d'un revolver et d'avoir exhibé un revolver près de la personne du Roi. McMahon dit qu'à la suggestion des représentants d'une puissance étrangère, des arrangements avaient été faits pour que le roi soit attaqué au cours de la revue des troupes, le 16 juillet dernier.

Une catastrophe

LOEN, Norvège, 14. — Soixante-treize résidents de cette fameuse région touristique ont été tués hier lorsqu'une avalanche de roches plongea dans le loc Loen et envoya une vague énorme qui balaya le petit village de ce nom.

La catastrophe n'a pas laissé une seule maison debout. Les champs eux-mêmes furent lavés de leur sol cultivé, ne laissant que du roc nu là où les eaux avaient déferlé.

De nombreuses pertes de vie, en fin de semaine, à Mont. et dans la région

Deux noirs sont tués dans un accident d'automobile.— La collision fait dérailler un tramway.— Plusieurs blessés — Fillette tuée par une automobile.— Un cadavre repêché dans la rivière des Prairies.— Noyade dans le canal Lachine.

MONTREAL, 14. — Deux nègres ont été tués instantanément et quatre autres sont à l'hôpital, grièvement blessés, à la suite d'un terrible accident qui s'est produit hier à l'angle des rues Papineau et Dorchester, alors que l'auto contenant les victimes vint en collision avec un tram. Le choc fut si terrible que le tramway dérailla et fut considérablement endommagé.

Les morts sont : Solomon Barcus, 49 ans, de Rouse's Point, New-York, et Robert Louis, 25 ans, de Rouses Point, New-York.

Les blessés: Jacob Taylor, 42 ans, de Rouses Point, New-York, fracture du crâne et de la mâchoire inférieure; Fred Burns, 51 ans, Philadelphie, Penn., qui est encore à demi-conscient et a été blessé à la gorge et aux bras; James Wynn, 40 ans, Philadelphie, Penn., et Robert Jackson, 46 ans, de rouse's Point, New-York, contusions au corps. Les trois premiers sont en danger de mort.

Le garde-moteur du tram, Edouard Mathieu,a été légèrement blessé, mais il n'a pas été conduit à l'hôpital.

Une fillette de deux ans, Jacqueline Thériault, 1389, rue Demontigny est, a été tuée presqu'instantanément en face de chez elle, samedi soir, à 7 heures, alors qu'elle fut frappée par un automobile.

Georges Mantha, 65 ans, demeurant route re la Côte-de-Lis-

(Suite à la page 9, 6e col.)

Rapport de la Fédér. de l'imprimerie

Au congrès général de la C.T.C.C., à St-Hyacinthe. — Des Syndicats en plusieurs villes. — Les avantages obtenus grâce à la loi des Conventions collectives.

ST-HYACINTHE, 14.—Au Congrès annuel de la C.T.C.C., qui se tient actuellement à St-Hyacinthe, M. Charles Paquette, président de la Fédération catholique des Métiers de l'Imprimerie du Canada, a présenté le rapport suivant :

La Fédération de l'Imprimerie est heureuse de souhaiter la bienvenue à tous les délégués à ce congrès.

Depuis l'année dernière, le travail que vous avez accompli à travers la province mérite que nous vous adressions nos plus sincères félicitations. Aujourd'hui, c'est avec plaisir que nous constatons l'existence de Syndicats florissants à Québec, à Hull, à Chicoutimi, aux Trois-Rivières, à Granby, à St-Jean, à St-Hyacinthe, à Montréal, et dans les centres environnant ces régions.

La Fédération de l'Imprimerie couvre donc présentement la province entière. Il nous suffira de faire une propagande active de recrutement dans chacun de ces centres, et la Fédération aura une influence incontestée sur toute l'imprimerie de Québec.

Ce qui prouve encore davantage la valeur du travail organisé par nos syndicats au cours de l'année, ce sont les conventions collectives de travail généralisées dans la région de Montréal, dans la région de Québec et dans celle de Chicoutimi. Bien peu d'imprimeurs actuellement ne bénéficient pas du travail organisé par les Syndicats depuis ces dernières années.

A côté de ces améliorations de salaires et de conditions de travail obtenues grâce à la loi des Conventions Collectives de Travail, nous devons noter que les Syndicats de l'Imprimerie ont travaillé à la formation d'organisations plus solides par le moyen des ateliers

(Suite à la page 9, 3e col.)

200 dollars pour envoyer aux loyalistes

MONTREAL, 14. — Une somme de deux cents dollars a été recueillie à la réunion de la section montréalaise du parti ouvrier, hier matin, à l'hôtel Mont-Royal, pour supporter les loyalistes espagnols "qui combattent actuellement contre les rebelles". Cette somme sera envoyée aux trades-unions britanniques, qui la transmettront à qui de droit. Les membres du parti ouvrier ont fait ce geste après avoir entendu M. W. Schenevels, de Paris, France, secrétaire général de la Fédération Internationale Syndicale, dans une conférence sur l'Espagne. M. Harold Cley, délégué des Trades-Unions anglaises à la convention du congrès des métiers et du travail du Canada, donna, à la même occasion, un exposé sur le parti ouvrier britannique.

Un monoplan au-dessus de l'Atlantique

Harry Richman et Dick Merrill ont quitté l'Angleterre, ce matin, pour New-York. — Ils veulent être les premiers à réussir une envolée aller et retour.

SOUTHPORT, Ang., 14. — (UP) — Le grand monoplan "Lady Peace", portant Harry Richman et Dick Merrill, est parti aujourd'hui d'Angleterre pour retourner aux Etats-Unis. Ces deux américains voièrent, il y a douze jours, au-dessus de l'Atlantique, de l'Ouest à l'Est, et ils veulent être les premiers à réussir une envolée aller et retour au-dessus de l'Atlantique.

Le "Lady Peace" a quitté l'Angleterre à 3 heures 05, ce matin. Les aviateurs ont dit qu'ils espéraient prendre le souper à New-York, ce soir. A 4 h. 10, l'avion survolait Dublin.

Les conditions atmosphériques étaient favorables lorsque les aviateurs se sont mis en route.

ST-JEAN, Terreneuve, 14. — (U.P.). — Les résidants de Terreneuve, comme ceux de la Nouvelle-Ecosse, fouillent constamment l'horizon dans l'espoir de voir poindre l'avion de Richman et de Merrill.

LIVERPOOL, 14. — (UP) — A 7 heures 15, ce matin, un avion, que l'on croit être le "Lady Peace", a été signalé à 600 milles à l'ouest de l'Irlande, par le vapeur Ausonia. L'avion volait à une altitude de 3,000 pieds.

8e pèlerinage

MONTREAL, 14. — Une foule nombreuse a participé, hier après-midi, au huitième pèlerinage annuel organisé par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal au monastère de la Réparation des RR. PP. Capucins, à Pointe-aux-Trembles. Des représentants de chaque section de la Société Nationale, accompagnés de leurs parents et amis, des groupes venant de toutes les parties de l'Ile de Montréal, ont suivi les exercices de piété du pèlerinage.

D'excellentes nouvelles nous parviennent de nos voyageurs

M. l'abbé Ernest Dumais, assistant directeur général de l'Action Sociale Catholique, qui accompagne actuellement en Europe S. Exc. Mgr Chs Lamarche, évêque de Chicoutimi et directeur spirituel du "pèlerinage canadien aux pays des ancêtres et à Lourdes", nous adresse ce matin le cablogramme suivant :

"Traversée rapide et agréable à bord du "Lafayette". Réceptions magnifiques dans les provinces des Ancêtres et cérémonies grandioses au Congrès de Lourdes. Hier soir, procession aux flambeaux sous présidence Mgr Lamarche. Applaudissements 100,000 pèlerins proclamation nom Cardinal Villeneuve. Ce matin messe pèlerinage canadien à la Grotte de Lourdes. Tous voyageurs enthousiasmés, santés excellentes. Envoyez nouvelles familles pèlerins".

DUMAIS-HONE

Notre voyage d'Europe est sous la direction technique de M. François Hone, de l'Agence Hone, de Montréal, qui a signé, avec M. l'abbé Dumaisc, le cablogramme reproduit ici.

Le rapport de M. G. Picard au Congrès de S. Hyacinthe

Le délégué de la C.T.C.C. à la 20e session de la Conférence internationale du Travail, à Genève, en juin dernier, parle de ces importantes assises auxquelles cinquante Etats avaient envoyé 400 délégués.— Des suggestions.

SAINT-HYACINTHE, 14. — M. Gérard Picard, secrétaire-trésorier de la C.T.C.C., qui représenta le mouvement syndical catholique du Canada à la dernière session de la Conférence internationale du Travail, à Genève, en juin dernier, a présenté hier après-midi, au Congrès de la C.T.C.C., à St-Hyacinthe, le rapport suivant :

Avant de présenter un rapport synthétique de la vingtième session de la Conférence Internationale du Travail, je dois remercier sincèrement le Bureau Confédéral de m'avoir confié la mission de représenter le mouvement syndical catholique du Canada à ces importantes assises internationales. Je dois aussi souligner le geste délicat posé par plusieurs membres du Bureau Confédéral et notamment par le Président général de la C. T. C. C., lesquels ont décliné en ma faveur l'honneur de représenter notre mouvement, cette année auprès de l'Organisation Internationale du Travail.

Pour me rendre digne de cette belle marque de confiance, je me suis efforcé, tant au cours des séances plénières de la Conférence, que durant les débats soulevés au comité des Résolutions, dont j'ai été appelé à faire partie, de provoquer une plus grande sympathie autour du mouvement syndical catholique et des idées qu'il préconise dans le domaine social.

La vingtième session de la Conférence Internationale du Travail, tenue à Genève, a duré exactement trois semaines. La première séance a été tenue le 4 juin 1936 et la dernière au cours de l'après-midi du 24 juin. Sur les soixante-deuxx Etats membres de l'Organisation Internationale du

(Suite à la page 9, 3e col.)

H. Petit et Em. Careau sont élus

Deux membres du personnel de l'"Action Catholique" sont parmi les officiers de la Fédération des métiers de l'Imprimerie du Canada. — A St-Hyacinthe.

ST-HYACINTHE, 14. — L'élection des officiers de la Fédération des métiers de l'Imprimerie au Canada a eu lieu hier à l'occasion du Congrès général de la C. T. C. C. L'élection, qui eut lieu sous la présidence de M. H. Quévillon, vice-président de la C. T. C. C., a donné le résultat suivant :

Président : Charles Paquette, de Montréal;

Vice-président : H. Petit, de l'"Action Catholique", de Québec;

Secrétaire général : Roland Thibodeau, de Montréal;

Vérificateur : A. Morneau, du Syndicat des pressiers de Travaux de Ville, de Montréal;

Directeurs : G. Gagnon, de Chicoutimi; E. Careau, de l'"Action Catholique", de Québec; A. St-Charles, du Syndicat des Relieurs de Montréal; E. Leblanc, des Syndicats de l'Imprimerie, de St-Hyacinthe; H. Robert, des Syndicats des Trois-Rivières; A. Délanger, du Syndicat de St-Jean.

M. Gérard Gagnon a agi comme secrétaire d'élection, et MM. E. Leblanc et H. Robert, comme scrutateurs.

Pas de dumping du charbon russe

Ottawa, 14. — Le Canada ayant repris ses relations normales de commerce, le charbon anthracite russe va revenir au pays, sujet à certaines restrictions.

L'honorable W.-D. Euler, ministre du Commerce, revenu récemment d'une mission commerciale en Russie, a annoncé hier que l'agence officielle de nouvelles russe avait publié une déclaration donnant les termes sous lesquels l'anthracite russe sera exporté au Canada.

Pas plus de 250,000 tonnes métriques (2,204 livres à la tonne) seront exportées au Canada dans un an.

Des contrats sont donnés par Ottawa

OTTAWA, 14. — Le département fédéral des Travaux publics a annoncé hier soir qu'il venait d'accorder les contrats suivants :

MONTREAL : Huile de chauffage pour les édifices fédéraux : Amherst Oil Limited, Pointe-aux-Trembles, P.Q., à $8,358.

PETITE-VALLEE, P. Q. : Extension de quai: Frank Ross, de Montréal, à environ $19,019.

TADOUSSAC, P. Q. : Améliorations au quai: Joseph-Eugène Tremblay et Hector Bouchard, de La Malbaie, P.Q., à environ $11,-254.

LEVIS, P. Q. : Construction d'un quai: Bélanger et Bertrand, de l'Orignal, Ont., à environ $103,500.

Le Conseil de la S.D.N. devra examiner 24 questions

La 93e session du Conseil s'ouvrira à Genève le 18 septembre. — Les rapports des organisations techniques et des diverses Commissions. — L'élection des membres à la Cour de justice internationale, la composition du Conseil, etc.

GENEVE, 14. — La 93e session du Conseil de la Société des Nations s'ouvrira à Genève le 18 septembre. Selon l'ordre du jour provisoire que publie le secrétariat, le Conseil aura à traiter 24 questions.

Il devra examiner notamment les rapports de ses organismes techniques : Commission des mandats, Comités financier, économique, de l'hygiène...

En ce qui concerne l'élection des membres à la Cour permanente de justice internationale, il devra se prononcer sur la méthode selon laquelle doit s'effectuer l'élection en vue des trois sièges à pourvoir et sur la participation à l'élection d'un Etat non membre de la Société, porté au statut de la Cour.

La composition même du Conseil fera l'objet d'une discussion: le Comité de juristes chargé d'étudier cette question, propose le maintien du siège provisoire créé il y a trois ans pour les Etats non groupés et attribué alors au Portugal, et la création d'un nouveau siège pour un pays d'Extrême-Orient, vraisemblablement la Chine.

Enfin, les 22e et 24e questions de cet ordre du jour sont : la mise en oeuvre des principes du pacte de la S. D. N. et le traité de garantie mutuelle entre l'Allemagne, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, fait à Locarno le 16 octobre 1925.

Le 4 juillet 1936, l'assemblée a émis le voeu que le Conseil : invite les gouvernements membres de la Société, à faire parvenir au secrétariat général, autant que possible avant le 1er septembre 1936, toutes propositions qu'ils estimeraient devoir présenter en vue de perfectionner la mise en oeuvre des principes du pacte. Jusqu'à ce jour, seul le gouvernement français a adressé au secrétariat de la Société des Nations, une communication précisant son attitude sur le problème de la réforme du pacte.

Comment l'évêque de Cordoue a échappé à la mort

Les gouvernementaux l'avaient condamné à mort. — Le vénérable prélat, qui est âgé de 73 ans, s'est sauvé déguisé en paysan. — Après deux jours de marche, dans la montagne, il arrive dans un village où les insurgés le secourent.

SANTANDER. — C. S. — L'évêque de Cordoue, S. Exc. Mgr Perez Munoz, qui se trouvait près de Reinosa, petite ville de la province de Santander aux mains des gouvernementaux lorsqu'a éclaté la rebellion, est arrivé, voici quelques jours, à Palencia. Le prélat, qui est âgé de 73 ans, a sauvé sa vie au prix de mille périls et d'un voyage dont il est sorti épuisé.

Dès le premier jour, les miliciens rouges se rendirent dans la propriété de Reinosa qu'il occupait, afin de voir s'il avait des armes et de s'emparer de ses millions".

Avant fouillé la maison de fond en comble sans rien trouver, ils lui réclamèrent son anneau épiscopal et le maintinrent prisonnier dans sa demeure. Un beau matin, il fut avisé que le tribunal local l'avait condamné à mort et qu'au premier coup de feu tiré par les insurgés sur les gouvernementaux il serait fusillé.

C'est alors que Mgr Perez Munoz décida de s'échapper coûte que coûte. Le soir même, ayant endossé des habits de paysan, il s'enfuit avec quatre de ses familiers et parvint, trompant la surveillance dont il était l'objet, à gagner la montagne.

Après une marche de deux jours, épuisante, au cours de laquelle ils faillirent plusieurs fois se faire prendre, ils parvinrent enfin dans un village où ils furent hébergés par le curé. Les autorités de Phalencia, avisées, envoyèrent une troupe de phalangistes chercher le malheureux évêque qui, exténué, fut porté jusqu'au palais épiscopal de Palencia.

Encore alité, l'évêque de Cordoue, lorsqu'on l'interroge sur son odyssée, se borne à répondre: "J'ai vécu des heures qui ont été longues comme l'éternité. Que Dieu protège l'Espagne".

NOUVELLES DU MONDE CATHOLIQUE

PROVINCIAL

BOSTON. — (NC) — Le T. Rév. Père Aloine-M. Cyr, S.M., a été nommé provincial de la province de Boston des Maristes, en remplacement du Rév. Père H. de la Chapelle. Le Père Cyr fut déjà supérieur du Collège des Maristes à Mexico.

EVEQUE FUSILLE

HENDAYE. — (C.S.). — On a appris que l'évêque et plusieurs seminaristes de Cuenca ont été fusillés par les gouvernementaux ainsi que plusieurs membres de la gauche républicaine auxquels on reprochait de ne pas appartenir aux partis extrémistes.

LA FRANCE EN TETE

PARIS. — (C.S.). — Jusqu'ici l'Allemagne était le pays qui donnait le plus à l'oeuvre bienfaisante de la Sainte-Enfance.

En 1934, l'Allemagne donnait 4 millions 788,163 fr. 25 alors que la France n'atteignait que 4,570,623 fr. 99.

Mais, en 1935, la France est passée pour la première fois, en tête avec 4,799,034 fr. 44, alors que l'Allemagne ne venait plus qu'au deuxième rang avec 4,307,415 fr. 52.

Les petits associés de France, pour mériter la première place, ont donc versé une augmentation de 228,410 fr. 45 doublement méritoire en ces temps difficiles....

RADIO

Au Microphone

LUNDI

EN DINANT. — Programme de l'émission du lundi 14, de 6 h. 30 à 7 heures p.m., sous la direction de Rubin Krasner :

1.—Czardas . . . Grossman
2.—Prélude . . . Chopin
3—Eugin Onegin (Valse) Tschaikowsky
4.—Menuet . . . Haydn
5.—"In a Persian Market" Ketelbey
6.—Sérénades à Colombine Pierné

MLLE GERMAINE BRUYERE. — Mlle Germaine Bruyère, soprano, chantera le lundi, 14, à 7 heures p.m., à Radio-Canada, les airs suivants :

1.—Menuet d'Exaudet Joseph Exaudet
2.—Il regardait mon bouquet Pierre Alex Monsigny
3.—Charmant papillon . . . Campra
4.—"A Birthday" R. Huntington-Woodman
5.—Arioso . . . Leo Delibes

TAMBOUR BATTANT. —Programme de l'émission du lundi, 14, de 10 heures p.m. à 10 h. 30 p.m. :

1.—Marche tzigane . . . Sievet
Orchestre
2.—Au pays . . . Augusta Holmes
Les Grenadiers Impériaux
Orchestre
6.—Le couteau . . . Botrel
Les Grenadiers Impériaux
7.—Ce, ce . . . Lecuona
Orchestre
8.—Extraits de "Rêve de Valse" Strauss
Mlle Lamoureux et l'orchestre

CAUSERIES DE L'U. C. C.
Poste CKAC

Lundi, le 14 septembre, à 1 h. 30 : M. Gérard Filion : La Commission d'Industrie Laitière.
Jeudi, le 17 septembre, à 2 heures : M. R. M. Pucet : Conseils d'Actualité.
Samedi, le 19 septembre, à 2 heures : M. J.-E. Laforce: La Colonisation.

Poste CRCM

Lundi le 14 septembre, à 8 heures p.m. Mlle Marglerite Girard : Le rôle social de la femme.

SAMEDI

MESDAMES COOKE ET LORD.—Mesdames Charlotte Cooke et Hortense Lord, pianistes virtuoses joueront, en duo, le samedi, 12, de 7 h. 45 à 8 heures p.m., les pièces suivantes :

1—Marche turque . . . Beethoven
2—"Hark Hark! the Lark" Schubert-Liszt
3—Dédication . . . Schumann-Liszt
4—Invitation à la danse . . . Weber
5.—Love's dream after the ball Czebulka

"FLIBUSTIER". — Les interprètes du "THEATRE CHEZ SOI" termineront lundi soir prochain, à 8 heures 30, l'irradiation du "Flibustier" pièce en trois actes en vers de Jean Richepin de l'Académie Française.

On y donnera le troisième et dernier acte. N'oubliez pas d'être aux écoutes lundi soir, à 8 heurs 30, afin de connaître la fin du "Flibustier".

MOTEUR ELECTRIQUE
Réparé - Refilé - Achat - Vente
Neuf et Usagé
Parties de moteurs
H. ROBERGE
TEL :

WABC

860 KILOCYCLES

LUNDI, 14 SEPTEMBRE

6.00—"The Dictators"
6.15—Duo.
6.35—Revue sur les sports.
7.00—Causerie.
7.15—Sketche dramatique.
7.3—Judy Starr et ses "Charioteers"
7.45—Boake Carter.
8.00—Les Brigadiers d'Horace Heidt.
8.30—Drame et musique.
9.00—Théâtre.
10.00—Orchestre.
10.30—Nouvelles dramatisées.
10.45—Chant.
11.00—Orchestre.

MARDI, 15 SEPTEMBRE

6.00—Chant.
6.15—Nouvelles dramatisées.
6.35—Revue des sports.
6.45—Renfrew de la Police Montée.
7.00—Politique.
7.30—Orchestre.
7.45—Commentateur.
8.00—Chant et orchestre.
8.30—Comédie et chant.
9.00—"Waring's Pennsylvanians".
9.30—"Camel Caravan".
10.30—Nouvelles dramatisées.
10.45—"Happy Days".
11.00—Chant et orchestre.

CRCK

LUNDI, 14 SEPTEMBRE

5.30—Orchestre.
5.45—Variétés.
6.00—Bourse.
6.15—Chansons.
6.30—En dinant.
7.00—Chant.
7.15—Cavaliers de la Salle
7.30—Chant.
7.45—Chant.
8.00—Causerie de l'U. C. C.
8.15—Rhythm River.
8.30—Jazz nocturne.
9.00—Fanfare.
9.30—Théâtre.
10.00—Tambour-battant.
10.30—Orchestre.
10.45—Nouvelles.
11.00—Orchestre.
11.30—Paysages de rêve.

MARDI, 15 SEPTEMBRE

5.30—Concert.
5.45—Variétés.
6.00—Cours de la bourse.
6.15—Chant.
6.30—En Dinant.
7.00—Trio "Ramblin".
7.15—Rex Battle et son orchestre.
7.30—Radio-Journal français (première édition).
7.37—Radio-journal anglais
7.45—Orchestre.
8.00—"The Charioteers."
8.30—Causerie.
9.00—Mystère.
9.30—Sérénade à l'été.
10.00—Divers.
10.30—Orchestre.
10.45—Nouvelles.
11.00—Orchestre.
11.30—Paysages de rêves.

CHRC

LUNDI, 14 SEPTEMBRE

4.32—Musique de concert.
4.45—Décès.
5.00—Musique américaine
5.15—Chansonnettes.
5.30—Cocktel musical.
6.00—L'Heure
6.01—Musique d'Orchestre.
6.05—La chanson nouvelle.
6.10—Drame de la vie réelle
6.15—Quart d'heure populaire
6.30—Variétés.
6.45—Causerie sportive.
7.01—Programme.
7.15—Jeanne et Arthur.
7.31—Programme.
7.45—Danses modernes
8.00—Orchestre.
8.30—Père Mathurin.
9.00—Montagnards Laurentiens
9.30—Orchestre.
9.45—Lutte.
10.30—Orchestre.
11.00—L'Heure
11.01—Le reporter.
11.15—O Canada, fin des émissions

MARDI, 15 SEPTEMBRE

8.00—L'horloge musicale.
8.30—Le Club du Cou-Cou de CHRC
10.00—Musique de fanfare
10.15—L'heure du dejeuner.
10.30—Extraits d'opéras.
10.45—Moment de gaieté.
11.00—Pot-pourri musical.
11.15—Musique de concert.
11.30—Musique américaine.
11.45—Concert varié
12.00—Roi Salomon.
12.15—Chansonnettes.
12.30—Pronostics de la température.
12.31—Autour de la table.
12.45—Musique légère.
1.00—L'Heure
1.01—"L'Action Catholique".
1.15—Chansonnettes.
1.30—Déjeuner-causerie.
2.00—L'Heure cyma
2.01—Fantaisies.
2.30—Réminiscences.
2.30—Quart d'heure de l'imprévue.
3.00—Orgue
3.15—Nos célébrités.
3.30—Les souhaits de bonne fête.
3.34—Danses modernes.
4.00—Régal artistique
4.15—Succès d'hier.
4.30—L'Heure et l'Horaire des programmes
4.32—Musique de concert.
4.45—Publicité
5.00—Thé dansant
5.15—Chansonnettes.
5.30—Cocktel musical.
6.00—L'heure.
6.01—Musique d'Orchestre.
6.05—La chanson nouvelle.
6.10—Miettes musicales.
6.15—Musique de concert.
6.30—Chant.
6.45—Pronostics de la température.
6.46—Pour les dames.
7.00—Musique légère.
7.15—Chanson de Paris.
7.31—Programme.
7.45—Orch. de concert.
9.00—Au foyer.
9.30—Orchestre.
10.00—Orchestre.
10.30—Orgue du rêve.
10.30—Petite comédienne.
11.00—L'heure.
11.01—Le reporter.
11.30—Orchestre.

La production de charbon, au Canada, en juin 1936, a été de 1,202,385 tonnes, vis-à-vis de 930,093 tonnes ,en juin 1935.

CKAC

LUNDI, 14 SEPTEMBRE

6.25—L'heure récréative.
7.00—L'heure.
7.01—Orgue.
7.15—Jeanne et Arthur.
7.30—Chant.
8.00—Commentateur CKAC.
8.15—Trio Select.
8.30—Chant et orchestre.
9.00—Radio-théâire Lux. (C.B.S.)
10.00—Chant
10.15—Variétés.
10.30—Nouvelles.
11.00—Le reporter sportif
11.05—Jack Denny et son orch. (C.B.S.)
11.30—Vincent Lopez et orch. (C.B.S.)
12.00—Harry Sosnik et orch. (C.B.S.)
12.30—Henry Halstead et orch. (C.B.S.)
1.00—L'heure — Fin des émissions

MARDI, 15 SEPTEMBRE

7.30—Cheerful earfull.
7.45—A la table canadienne.
8.15—Variétés matinales.
8.30—Programme.
8.45—Mélodies d'orgue du Palace.
9.00—Bugle call revue. (C.B.S.)
9.30—Richard Maxwell (C.B.S.)
9.45—Programme.
9.55—Nouvelles.
10.00—Press radio news. (C.B.S.)
10.05—Fred Feibel at the organ.(C.B.S.)
10.15—Etre femmes.
10.30—Entre vous et moi.
10.45—The three stars-girls trio. (C.B.S.)
11.00—Service rapide
11.30—Variétés.
12.00—L'heure.
12.00—L'heure de gaieté.
12.15—Programme.
12.30—A choisir
12.45—Cours du midi de la bourse.
12.55—Mercuriale des produits laitiers
1.00—Nouvelles locales.
1.10—Conférencier.
2.00—A choisir.
2.15—Variétés.
2.30—Eddie Dunstedter vous divertit. (C.B.S.)
3.00—Margaret McGrea. chanteuse. (C.B.S.)
3.15—Causerie sur les siences. (C.B.S.)
3.30—Maytair melodies. (C.B.S.)
4.00—Divers. (C.B.S.)
4.15—L'école du doux parler.
4.30—Orchestre Columbia. (C.B.S.)
5.00—L'heure.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Programme
5.45—Little orphan annie.
6.00—Le programme du foyer.
6.15—L'heure de la valse.
6.25—L'heure récréative.
7.00—L'heure.
7.15—Concert.
7.35—Piano.
7.45—Trio.
8.00—L'heure.
8.00—L'Heure Provinciale. Conférence et musique.
9.00—L'heure
9.00—Waring et ses pennsylvanians
9.45—Tourisme.
10.00—Variétes.
10.15—Chant.
10.30—Nouvelles.
10.30—A choisir.
10.45—Orchestre.
11.00—L'heure et température.
11.00—Le reporter sportif.
11.05—Williard Robinson et orch. (C.B.S.)
11.15—Bob Crosby et orch (C.B.S.)
11.30—Don Redman et orch. (C.B.S.)
12.00—Och de Frank Dailey. (C.B.S.)
12.30—Memphis cotton carnival. (C.B.S.)
1.00—L'heure — Fin des émissions.

CKCV

LUNDI, 7 SEPTEMBRE

6.00—Musique du souper.
6.30—Tango.
6.45—Divers.
7.00—Chanson.
7.15—Pays du soleil.
7.45—Chanson.
7.58—Elections.
8.00—Rhythm River
8.30—Théâtre.
9.00—Programme.
9.30—Mélodies
10.00—Revue Hollywood.
10.31—Nouvelles.
11.00—Musique légère.

MARDI, 15 SEPTEMBRE

8.00—Bonjour.
8.15—Réveil.
8.30—Mélodies.
9.00—Cocktel.
9.30—Demandes spéciales
10.00—Boîte à musique.
10.15—Boîte à musique.
10.30—Variétés.
10.45—Valses
11.00—Musique.
11.15—Variétés.
11.30—Beau Danube.
11.45—Chanteurs canadiens
12.00—Jazz
12.10—Musique du diner.
12.30—Divers.
12.45—Variétés.
1.15—Programme.
1.30—Rex Battle.
2.00—Jazz.
2.16—Orgue.
5.00—Variétés.
5.30—Dilettante.
6.00—Musique du souper.
6.45—Jazz.
6.31 Programme.
6.45—Bal Musette.
7.00—Pays du soleil.
7.15—Chansons.
7.30—Musique.
7.45—Piano.
8.00—Almanach.
8.15—René Maithieu
8.30—Votre chez-vous.
8.45—Quatuor J.-Cartier.
9.15—Reflets romanesques
9.30—Violon
9.00—Programme.
10.00—Revue
10.30—Nouvelles.
10.45—Nouvelles.
11.00—Musique légère.

Le trafic ferroviaire a enregistré une augmentation considérable au cours de la semaine du 27 août.

FOURRURES . . .
Assortiment de fourrures d'été.
Nouveaux manteaux reçus récemment.
Nouveaux styles.
Nouveaux modèles.
Une visite est sollicitée
ULDERIC BEDARD
Marchand de fourrures
244, Richelieu, Tél.: 3-4892

Ondes courtes

LUNDI, 14 SEPTEMBRE

PARIS. — 2.30 p.m. — "Les Corbeaux", de Henry Becque. TPA-3, 25.2 m., 11.88 még.
MADRID. — 5.15 p.m. — Nouvelles en anglais. EAQ 30.5 m., 9.87 még.
ROME. — 6 p.m. — Nouvelles; sélections d'opéra. 2RO's "Mail Bag". 2RO, 31.1 m., 9.63 még.
LONDRES. — 6.52 p.m. — Exposition de Johannesburg. GSP, 19.6 m., 15.31 még.; GSD, 25.5 m., 11.75 még.; GSC, 31.3 m., 9.58 még.
SCHENECTADY. — 7 p.m. — Musique espagnole. W2XAF, 31.4 m., 9.53 még.
CARACAS. — 8.30 p.m. — Duo masculin, YV2RC 51.7 m., 5.8 még.
BERLIN. — 8.45 p.m — Chansons du Rhin. DJD, 25.4 m., 11.77 még.
LONDRES. — 9 p.m. — Airs canadiens-français, par Sarah Fischer. GSF, 19.8 m., 15.14 még.; GSC, 31.3 m., 9.58 még.
SASKATOON. — "Minuit". Old Time Frolic". Orchestre. CJRO. Winnipeg, 48.7 m., 6.15 még.; CJRX Winnipeg, 25.6 m., 11.72 még.

MARDI, 15 SEPTEMBRE

SCHENECTADY. — 5.35 p.m. — "Short-Wave Mail Bag." W2XAF, 31.4 m., 9.53 még.
LONDRES. — 6.20 p.m. — Marches. GSP, 19.6 m., 15.31 még.; GSD, 25.5 m., 11.75 még.; GSC, 31.3 m., 9.58 még.
MADRID. — 7 p.m. — Orchestre. Musique. Cours d'espagnol. EAQ, 30.5 m., 9.87 még.
LONDRES. — 7.25 p.m.—"Impérial Affairs", par H.-V. Hodson. GSP, 19.6 m., 15.31 még.; GSD, 25.5 m., 11.75 még.; GSC, 31.3 m., 9.58 még.
BERLIN. — 8.30 p.m. — Législation nouvelle. Dr Fritz Schwiegk. DJD, 25.4 m 11.77 még.
BERLIN — 9.15 p.m. — Musique légère. DJD 25.4 m., 11.77 még.
LONDRES. — 9.24 p.m. — "Daylight Robbery." ou "The Thief in the Night." GSF, 19.8 m., 15.14 még.; GSC, 31.3 m., 9.58 még.
PARIS. — 10.40 p.m. — Théâtre. TPA-4. 25.6 m., 11.72 még.
TOKYO. — Minuit. — "Overseas Program." JVH, Nazaki, 20.5 m., 14.6 még.

NOUS AVEZ-VOUS TROUVE
Un lecteur de plus ?

Buckland

MARIAGE. — Buckland, Bellechasse.— M. Hyacinthe Chabot, fils de M. Charles Chabot, de St-Damien, épousait Mlle Yvonne Laflamme, fille de feu Philibert Laflamme, de cette paroisse.
Aux nouveaux époux nos voeux de bonheur.

NAISSANCE. — M. et Mme Henri Laflamme, née Germaine Letourneau, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Ephrem-Paul-Henri Parrain et marraine : M. et Mme Ephrem Létourneau, de St-Lazare, grands-parents de l'enfant.

VA-ET-VIENT. — M. et Mme Alfred Baril, de la Sarre, Abitibi, en visite chez des parents.

—Mlle M.-Jeanne Métivier, institutrice à Québec, est retournée à son travail après avoir passé ses vacances chez son oncle, M. Phydime Dion.

—Les étudiants ont dit adieu à leurs parents et amis pour continuer leurs études: ce sont M. Luc Trahan, au Séminaire; M. Adrien Fontaine, Collège de Lévis; M. Hector Morin, Collège de Ste-Anne; M. Julien Ruel et M. Philippe Morin, Ecole Normale.

—Mlles J.-d'Arc Métivier, Irène-Marie Métivier, Yolande Chabot, Lorette Chabot, à Mérici.
A tous voeux de succès.
—Mlle Léda Corriveau est retournée en Abitibi après avoir passé l'été chez ses parents.

—Mme Jean Laflamme, M. Achille Laflamme, M. Alyre Laflamme et M. Léo, M. Henri Paradis, tous le Lawrence, Mme Emile Beaudoin, de Mabilton; Mme Ernest Deschamplain, de Lennoxville, en visite chez M. Adélard et Alyre Laflamme.

—Mme Xavier Guenette ainsi que ses enfants, des Etats-Unis, en visite chez son beau-frère, M. Jos. Leblond.

—M. et Mme Joseph Nadeau, de Jonquière, M. et Mme Victor Nadeau, de Québec, employé des douanes; M. Auguste Nadeau, Westbrook, Maine; M. Freddy Nadeau, Mistassini, visitaient M. Wilfrid Métivier ainsi que d'autres parents à l'occasion de la fête du Travail.

Si vous aimez à visiter un magasin où le magasinage est facilité par un bel étalage, vous vous plairez chez-nous.
ZELLERS
228, ST-JEAN
Tél.: 2-1981
A.-J. POULIN, Gérant
DETAILLANTS AUX CANADIENS ECONOMES

5¢ Cigares
PEG TOP
Le BON VIEUX FAVORI DEPUIS PLUS DE 50 ANS

W·E·BEGIN
TRANCHE DE JAMBON. La livre 22c.
Fesse — petit os. STEAK DE SURLONGE. La livre 20c.
Bien préparé — Boeuf de la plus haute qualité.

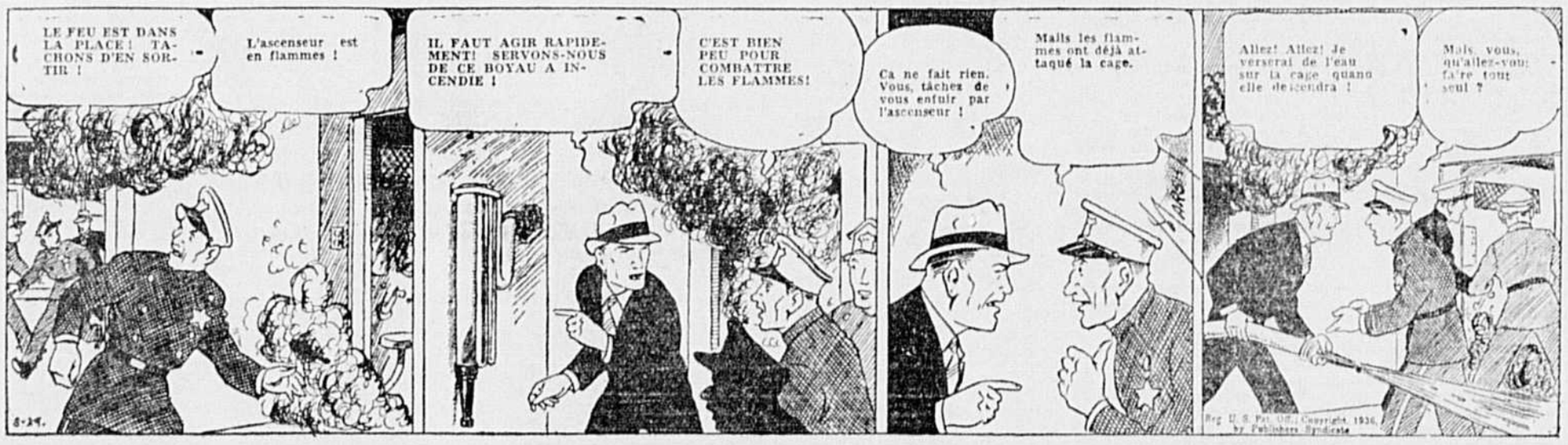
NOUS AVEZ-VOUS TROUVE
Un lecteur de plus ?

350 ANECDOTES
tirées du répertoire français
par L'abbé V. GERMAIN
650 bis, Chemin Ste-Foy
QUÉBEC
23 sous

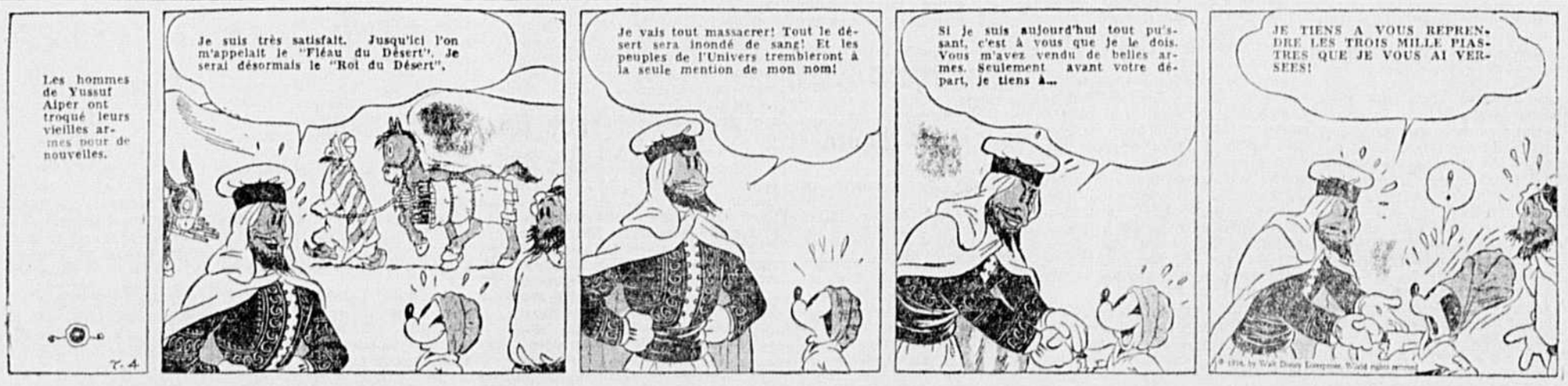
L'EAU CLAIRE-FONTAINE
est d'une PURETE sans pareille

Elle est un don précieux de la nature
C'est une eau de puits sans pareille
Elle est embouteillée directement de notre puits, tirée d'une profondeur de 271 pieds dans le roc solide, et n'est pas affectée par un trajet de plusieurs milles dans des tuyaux d'aqueduc.
Faites-en l'essai tout de suite
JARRE ½ gallon 10c. JARRE 2 gallons 25c.
JARRE 5 gallons 50c.
JARRES CHARGEES EN PLUS
CLAIRE-FONTAINE, LTEE
Tél.: 2-8171

Jacques Vernet — Matricule 48 — Par Norman Marsh — 423



La souris Miquette — Un désir du Sheik — 993



Feuilleton de l'"Action Catholique".

La chaîne brisée

par

MARIE BARRERE-AFFRE

No. 32

— Voilà donc votre pays, Barine Lorrâne?... dit-elle en examinant curieusement l'aspect animé des quais et des docks.

— Oui, Baba Douchka, voilà mon pays, répondit M. de Soubrane. Il est doux aux exilés, vous verrez, ajouta-t-il avec bonté.

La vieille femme se baissa et baisa la main de son nouveau maître.

— Alors, murmura-t-elle timidement, il faudra y faire venir le prince Oritzy, n'est-ce pas? ...

Laurent, trop ému pour répondre, feignit de n'avoir pas entendu.

Ils arrivèrent à Paris le surlendemain et descendirent provisoirement dans un hôtel de la rue de Maubeuge, en attendant que l'appartement retenu fût libre et aménagé.

La vieille femme, qui ne connaissait, à part les villes de Smolansk et de Toula, que le calme ordonné du château d'Oritzyengrad, fut absolument affolée par ce Paris bruyant, secoué d'une agitation perpétuelle. Calfeutrée dans la chambre d'hôtel où il fallait attendre une installation définitive, elle refusa énergiquement d'en sortir. Pendant que M. de Soubrane allait à ses affaires, emmenant Marie-Laurence chaque fois qu'il le pouvait, Baba enfoncée dans un fauteuil se perdait en longues rêveries, et essayait de résoudre tous les problèmes qui se dressaient devant sa pensée. Il y en avait un notamment, qui l'intriguait plus que tous : Pourquoi la jeune Mme de Soubrane avait-elle si brusquement quitté son mari, laissant celui-ci dangereusement malade?...

Mme Joenking avait dit aux domestiques, pour expliquer ce départ, que la jeune femme allait s'occuper d'affaires très pressantes et préparer ensuite à Paris le retour de son époux. Mais voici qu'on y était à Paris; et celle que Baba Douchka appelait "la jolie dame" n'avait pas encore paru!...

La vieille servante, hochant sa tête blanche et se pelotonnant dans son grand fichu bigarré de paysanne russe, comprenait... ou croyait comprendre!...

Ah! ces jeunes créatures d'aujourd'hui n'aimaient pas comme jadis!... Une princesse Oritzy, au temps du tsar Pierre, s'était laissé arracher les yeux et la langue plutôt que de révéler aux assassins envoyés par un boïard ennemi le chemin par lequel son mari devait rentrer de la chasse. La Barinya Xénia avait suivi le siens en Sibérie lorsqu'il fut exilé par le tsar Alexandre, et souffrit là-bas la faim, le froid, la misère jusqu'à la mort.

Enfin, lors de la fameuse querelle entre Potemkine et le prince Michel Oritzy, la femme de ce dernier n'était-elle pas allée à pied à Moscou, sous une tourmente de neige, déguisée en pauvresse, pour pouvoir parvenir jusqu'à la grande Catherine sans éveiller de soupçons?... N'était-ce pas son ardent plaidoyer, sa volonté de vaincre, qui avaient fait pencher la balance en faveur du prince plutôt qu'en celle du puissant favori?...

Non les femmes ne savaient pas se dévouer comme jadis; et pourtant, qui était plus digne d'être chéri que M. de Soubrane? Hélas!... la "jolie dame", pourtant, ne l'aimait pas!...

Dans la petite tête de Marie-Laurence la même idée rôdait aussi, mais réduite, amenuisée aux proportions de sa compréhension enfantine.

En arrivant à Paris, elle avait demandé à M. de Soubrane :

—Vais-je bientôt revoir maman?...

Cette pensée la rendait toute joyeuse, aussi fut-elle profondément déçue en s'entendant répondre :

—Non, ma chérie.

—Oh!... pourquoi?... fit-elle consternée.

Beaucoup de **pourquoi**, ici-bas, restent sans réponse. Celui-ci du nombre. La petite fille surprise regarda Laurent et comprit, à l'air des on visage, qu'il souffrait. Alors, comme elle était douée d'un tact exquis, elle pressentit un mystère pénible dans l'absence de celle qu'elle appelait sa mère; elle dissimula de son mieux le chagrin qui envahissait son coeur tendre, et ne prononça jamais plus le nom de la fugitive.

Vers la fin de janvier, le logement que Laurent avait retenu se trouva prêt. Ils s'y installèrent. Baba Douchka s'y plut aussitôt. La proximité d'un bon externat rendrait facile l'éducation de Marie-Laurence, et l'autobus qui devait porter M. de Soubrane à son travail passait sur le quai, à deux pas de la porte.

Un traitement par l'électricité, qu'avait conseillé Gotmulsen, était commencé et donnait des résultats excellents: la santé du jeune homme ne cessait de s'améliorer. Déjà il avait pu abandonner sa béquille. Une simple canne lui suffisait. Il ne boitait plus.

Leur vie s'organisa, très calme. Les recherches que M. de Soubrane fit entreprendre pour tâcher de retrouver les parents de Marie-Laurence ne donnèrent aucun résultat; il décida alors de la faire baptiser sous condition, de lui donner une éducation solide, et de l'adopter plus tard, réalisant ainsi un dessein qu'il avait formé dès le début.

Bientôt l'enfant commença à comprendre et à parler le français. Elle avait un accent léger, gazouillant et doux, et une façon drôle de prononcer certains mots, qui faisait rire. Tous les soirs elle donnait des leçons à Baba Douchka, dont le jargon franco-russe était très bien compris des fournisseurs et de la concierge.

Le temps passa. Une correspondance affectueuse s'échangeait entre les amis demeurés à Stockholm et M. de Soubrane. Celui-ci s'était mis au travail avec une ardeur extrême. Le calme, à défaut de l'oubli, remplissait lentement son coeur. Et il n'avait plus jamais entendu parler de celle qui malgré tout demeurait sa femme selon la loi divine, lorsqu'un jour...

VII

—Monsieur... por encaisser cè tchèque, jé vous prie?...

Le vieil employé prit le chèque en question, l'examina, puis regarda par-dessus le grand comptoir de chêne la personne qui le lui avait remis. C'était une septuagénaire vive et alerte quoique ratatinée, poudrée à frimas, coiffée d'un chapeau de velours violet qui eût mieux convenu à une jeune femme, et ensevelie dans un ample paletot d'astrakan orné de petit-gris.

—Vous êtes Mme Boldenska, Madame?... demanda l'employé.

—No!... no!... je souis sa tante; mais voilà oune procouration en règle. Nous sommes rentrées ce matin des Etats-Ounis, et ma nièce était fatiguée ce soir. Je viens encaisser à sa place.

—Pour cela, il faudrait que vous voyiez le fondé de pouvoir. Tenez, au fond de la salle, la porte après le dernier guichet...

Il lui rendit le chèque et se replongea dans ses écritures.

Dona Eusébia trottina vers la porte indiquée, rencontra là un gamin en livrée auprès duquel elle quéta une information, et par qui elle fut introduite dans un étroit bureau au fond duquel un homme travaillait.

C'était un grand garçon de mine élégante, dont les épais cheveux noirs zébraient de fils argentés. Penché sur un registre qu'il était en train de compulser, il tournait le dos à la visiteuse. Rapidement sa plume courait sur un bordereau, annotant des valeurs, pointant des chiffres; puis il s'arrêta, abandonna le travail sans doute achevé et se retourna...

—Oh! fit-il sourdement, avec stupeur.

—Qué!... s'écriait en même temps la vieille dame: qué!... c'est vous, tcher Monsieur de Soubrane!...

D'un élan elle se précipitait vers lui, la main tendue, et volubile et joyeuse exhalait pêle-mêle son plaisir de le revoir et son étonnement.

—Si je m'attendais!... Qué sorpresa? Dolorès m'avait bien dit que vous aviez été rapatrié... mais nous ne savions pas ce que vous étiez devenou!... Et dites-moi... vous avez sou?... ce pauvre prince Oritzy!... qué fatalité!...

(A suivre)

IMPRIMEURS ALLIES CANADA

LISEZ ET FAITES LIRE L'ACTION CATHOLIQUE
BULLETIN DE SOUSCRIPTION
Vous trouverez ci-inclus $ ____ pour ____ mois d'abonnement à l'édition quotidienne. NOUVEL ABONNÉ — ANCIEN ABONNÉ.
Nom ____
Adresse ____ Comté ____

PAR POSTE, À L'EXTÉRIEUR DE LA VILLE DE QUÉBEC		A QUÉBEC PAR PORTEUR	
Abonnement régulier	$4.00	Abonnement régulier	$3.00
Six mois	$2.00	Six mois	$1.50
Trois mois	$1.00	Trois mois	$1.25

On est prié de nous faire parvenir sa souscription par bon de poste, ou par chèque et d'indiquer plus haut en raturant un des deux mots en majuscules noires, s'il s'agit d'un ancien ou d'un nouvel abonnement.
Adressez votre abonnement à L'ACTION CATHOLIQUE, Québec

LAISSEZ A L'ACTION CATHOLIQUE LE SOIN DE VOS IMPRESSIONS.

L'ACTION CATHOLIQUE

LA BONNE PUBLICITE EST L'AME DU COMMERCE.

Vingt-neuvième année — No. 9169 — QUEBEC — Canada — Lundi, 14 septembre 1936

Grandes fêtes chez les Soeurs du Précieux-Sang

Célébration du 75e anniversaire de la fondation de la communauté.— A Lévis depuis 1906.— Son Eminence le cardinal est présent.— Messe solennelle chantée par M. l'abbé J.-E. Carrier, curé de Lévis.

SERMON PAR MGR ELIAS ROY

Le 75e anniversaire de la fondation de la Congrégation des RR. SS. Adoratrices du Précieux-Sang a donné lieu à de belles manifestations, ce matin. Huit religieuses de cette communauté canadienne s'installèrent, à Lévis, en 1906. Leur maison-mère existait à St-Hyacinthe, depuis 1861. C'est donc au monastère occupé aujourd'hui par les quelque cent religieuses du Précieux-Sang de Lévis, que se sont déroulées les cérémonies qui ont marqué cet anniversaire.

Une grand'messe commença la fête de ce jour. Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, honorait de sa présence les Révérendes Soeurs du Précieux-Sang.

La petite chapelle blanche du couvent, ornée de décorations rouges, contenait une assistance recueillie et, derrière les grilles qui donnent sur le choeur, la communauté avait pris place pour assister au Saint-Sacrifice, qui était célébré par M. l'abbé J.-E. Carrier, vicaire forain, curé à Notre-Dame de Lévis, assisté de MM. les abbés Henri Raymond, supérieur du Collège de Lévis, et Arthur Douville, de l'Ecole Apostolique, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Au trône, présidait Son Eminence le cardinal Villeneuve, entouré des Messeigneurs Elias Roy, P.D., assistant supérieur du Collège de Lévis, et Célestin Lemieux, P.D., du Collège de Lévis également.

Au choeur, on remarquait aussi, M. l'abbé Louis Caron, de Bienville; le R. P. Thomas Pintal, C.S.S.R., de Ste-Anne-de-Beaupré; M. l'abbé Eudore Bourbeau, aumônier de l'Hospice St-Joseph de la Délivrance, de Lévis; M. l'abbé J.-Alexandre Rochette, curé de Ste-Jeanne d'Arc. M. l'abbé Emmanuel Bourque, secrétaire de Son Eminence le cardinal Villeneuve, agissait comme maître de cérémonies.

A l'évangile, Mgr Elias Roy, prononça le sermon de circonstance, dont voici un résumé succinct:

Mgr ELIAS ROY

Le prédicateur avait pris pour texte la parole de saint Jean : Bienheureux ceux qui lavent leurs robes dans le Sang de l'Agneau (Apc. XXII, 14). Après un court historique de la fondation de l'institut du Précieux-Sang, il montre le bien qui est résulté de cette fondation.

Les religieusesduPrécieuxSang
1.—s'exercent à la perfection chrétienne;
2.—elles pratiquent un apostolat fructueux;
3.—elles procurent la gloire du Sang de Jésus.

1.—*Elles s'exercent à la perfection chrétienne* en luttant contre les trois concupiscences dénoncées par l'apôtre saint Jean.

Par le voeu de pauvreté, elles contrarient la concupiscence des yeux et marchent à la suite d'un Homme-Dieu qui n'avait pas même une pierre pour reposer sa tête.

Par le voeu de chasteté, elles résistent à la concupiscence de la chair, mortifient les mauvais instincts de la nature et donnent leur coeur à Dieu.

Par le voeu d'obéissance, elles échappent à l'orgueil de la vie, sacrifient leur volonté pour ne plus suivre que la vonlonté de Dieu.

2.—*Elles exercent un apostolat fructueux* par la prière, prière du coeur, prière de la vie. Dieu aime à exaucer les prières que l'homme fait pour lui-même ou pour ses frères malheureux, comme le montre l'exemple d'Abraham, de Moïse, de Samuel et de Daniel dans l'ancienne loi, de la grande Thérèse d'Avila et de la petite Thérèse de Lisieux dans les temps modernes.

Non moins puissante est la prière de la vie, la prière des oeuvres, comme le montrent l'exemple de Tobie et l'exemple de l'apôtre saint Paul.

Ces deux formes de prières se pratique constamment dans les monastères du Précieux-Sang.

3.—*Elles procurent la gloire du Sang rédempteur* en s'offrant les actes d'un culte [illegible]. La première raison de ce [illegible] que le Précieux Sang est le [illegible] d'un Dieu. Il a droit à nos adorations.

(Suite à la page 7, 1e col.)

Le cabinet se réunira dès demain

On s'occupera tout particulièrement de préparer le travail de la session. — Cette dernière serait plutôt brève.

LE PRESIDENT

Aujourd'hui l'honorable Maurice Duplessis et la plupart de ses collègues sont à Montréal. Ils auront une réunion demain matin et une autre dans l'après-midi. Le cabinet siégera d'ailleurs encore deux fois par jour. La besogne qu'il a à abattre est encore considérable.

Il s'agit, tout en faisant autre chose, de préparer le menu de la prochaine session, la première de la vingtième législature.

On ne croit pas que la session qui s'ouvrira le 7 octobre dure beaucoup plus qu'un mois. La première chose dont on s'occupera, semble-t-il, sera le crédit agricole provincial. Du moins une loi sera adoptée à cet effet. Il restera ensuite à mettre l'entreprise en marche.

Mais il faudra tout d'abord voter un budget pour l'année en cours. Ensuite on passera une législation pour amender la loi des liqueurs, pour supprimer la loi [illegible] le talon au bulletin de vote et autres.

On est d'avis que les autres grandes mesures préconisées par le nouveau gouvernement seront différées à la session régulière, en janvier ou février.

Nous croyons savoir que le Dr Léo Duguay, député du Lac Saint-Jean, sera le président de la prochaine législature.

M. E. Asselin en fonctions

M. Edouard Asselin, procureur général adjoint, entre dans ses nouvelles fonctions cet après-midi. Une tâche considérable l'attend. La correspondance est particulièrement volumineuse.

M. Asselin remplira les fonctions dont M. Charles Lanctôt était le titulaire jusqu'à la mi-juin alors qu'il remit sa démission au gouvernement Godbout.

La Commission a ses locaux à l'hôt. de ville

Depuis vendredi dernier, la Commission Scolaire de Québec a tous ses locaux à l'Hôtel de Ville. Comme nous l'avons déjà dit, en effet, elle occupe des bureaux qui ont été récemment aménagés à son usage, dans la nouvelle aile de notre temple municipal.

Les locaux comprennent le bureau du président M. J.-E. Beaubien, celui du visiteur des Ecoles, M. l'abbé Henri Laberge, un autre pour M. Eugène Huot, secrétaire-trésorier de la Commission, et un dernier pour les services de comptabilité. Les trois premiers bureaux, qui sont séparés l'un de l'autre par des portes spécialement construites à cet effet, serviront en même temps de salle de réunion pour les commissaires.

On sait que tous ces locaux sont destinés à remplacer ceux qui se trouvaient autrefois au Parlement et sur la rue O'Connell.

La nouvelle salle de réunion sera mise en usage pour la première fois, ce soir, quand les commissaires se réuniront en assemblée régulière.

Les scolasticats Ecoles normales

Le comité de regie des scolasticats écoles normales, se réunira jeudi à 9 h. 30. On s'adonnera à l'élaboration du programme de ces institutions.

L'hon. Cyrille Delâge, surintendant de l'instruction publique part aujourd'hui pour Montréal. Il sera de retour mercredi ou jeudi.

Grave accident

Un accident est survenu, hier soir, dans la partie basse de la ville, quand une automobile conduite par M. H. Ménard, de Giffard, a frappé un citoyen de Capde-la-Madeleine, comté de Portneuf, M. Edgar [illegible].

L'accident a eu lieu vers 9 hrs 40, à l'encoignure des rues Henderson et St-Paul.

La victime de l'accident ne souffre heureusement de blessures sérieuses. [illegible] après l'accident, M. Ménard s'est occupé de la conduire à l'Hôtel-Dieu, et de faire rapport de la collision à la Sûreté municipale.

Mgr Lemieux à la basilique

Son Excellence Monseigneur Joseph-Marie Lemieux, O.P., évêque de Sendai, Japon, qui est attendu à Québec, demain ou mercredi, chantera une messe pontificale, dimanche prochain, le vingt septembre, en la Basilique-Cathédrale.

Les pèlerins ont afflué à Sainte-Anne

Au cours de la journée d'hier. — Plusieurs groupes organisés se sont rendus au sanctuaire de la Thaumaturge.

NOUVEAU RECORD

Plusieurs milliers de pèlerins se sont rendus, hier, au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, cependant que plus de 1200 autos avaient pris place sur les terrains avoisinant l'église.

Parmi les groupes organisés, mentionnons-en deux de Sherbrooke, l'un de 1,600, venus par chemin de fer; l'autre de 2,000, venus en autos.

Le nombre de ces pèlerins groupés forme un record dans les annales des pèlerins de Ste-Anne.

Le pèlerinage venant de Montréal, au nombre de 1,000 était sous la direction du R. P. Thériault.

Enfin, Mgr J.-D. Neveux conduisait le pèlerinage de Valleyfield au nombre d'environ 600.

Il y eut deux processions: l'une le matin et l'autre à midi.

Vol d'une montre

Ce matin, en Cour de Police, a comparu un jeune garçon de 13 ans, accusé d'avoir volé une montre.

Une grande semaine de prévention

Elle sera tenue à Québec du 4 au 10 octobre. — Le chef Beaulieu est à préparer un programme. — Campagne d'éducation.

CONTRE LE FEU

C'est le mois prochain, du 4 au 10 octobre, que se tiendra en notre ville, la semaine de Prévention des Incendies. Le chef Rosaire Beaulieu ainsi que ses officiers subalternes de la Brigade sont présentement à élaborer le programme des démonstrations qui marqueront cette semaine de prévention.

On sait que chaque année, les autorités du Département du Feu organisent à l'occasion de cette semaine, une grande campagne d'éducation, soulignant au public les dommages causés annuellement par l'élément destructeur, et l'invitant à prendre les précautions propres à assurer sa propre protection.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant du programme qu'on est présentement à élaborer en vue de cette grande semaine.

Accident d'auto

Une automobile conduite par madame C. Roy a rompu un poteau au coin de l'avenue Holland et du Chemin Sainte-Foy, hier soir. La conductrice a dû diriger sa voiture de ce côté pour éviter de frapper un garçonnet et une autre automobile qui s'en venait sur la sienne.

L'automobile de madame Roy a été considérablement endommagée. La compagnie du téléphone Bell a paré aussitôt aux dégâts.

Musicien décédé

Détroit, 14, (UP). — Ossip Gabrilowitch, directeur de l'orchestre symphonique de Détroit, est décédé, aujourd'hui, à l'âge de 58 ans. Il était né à St-Petersbourg et était naturalisé citoyen américain. En 1909, il avait marié la fille du célèbre Mark Twain, l'humoriste si connu.

M. Louis Coderre

Le nouveau sous-ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Louis Coderre, entrera dans ses nouvelles fonctions au début d'octobre. Il est présentement secrétaire du comité conjoint de l'industrie de la chaussure à Montréal.

Le col. Laflèche

Le colonel Laflèche, sous-ministre de la défense nationale, est à Québec pour quelques jours. Il est venu rencontrer, croit-on, les autorités du district militaire No 5 au sujet des travaux de Valcartier et autres sujets.

Feu à Portneuf

La propriété de M. Georges Gignac, de Portneuf, a été endommagée par un incendie, hier matin. Celui-ci s'est déclaré alors que M. et madame Gignac étaient à la messe. Les enfants purent fuir sans peine et donnèrent l'alarme. [illegible] travail que la maison fût rasée.

Les Soeurs de la Charité dans le deuil

La communauté des Soeurs de la Charité déplore aujourd'hui la perte de deux de ses religieuses décédées samedi dernier, douze courant.

Soeur St-Léandre, née Georgiana Pelletier, décédée à l'Hôpital St-Michel-Archange, dans la 79e année de son âge et la 53e de sa profession religieuse.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin, à 8 h. à la Maison-Mère.

Soeur St-[illegible] née Marie-Anne Roy, décédée dans la 71e année de son âge et la 41e de sa vie religieuse.

Ses funérailles auront lieu, demain, 15 courant à 8 h. (heure solaire) dans la Chapelle de la Maison-Mère.

L'"Action Catholique" prie la Communauté en deuil d'accepter l'expression de ses plus vives sympathies.

S. E. Mgr LEMIEUX, O.P., premier évêque de Sendai, Japon, célébrant la messe dans une des îles de l'Archipel de Mathusishima, où la troupe scoute catholique a établi son camp.

Les petits porteurs de journaux ont un Refuge

A la demande du Cardinal, il a été ouvert au No 72, de la rue Ste-Hélène, par les Frères de St-Vincent de Paul.— Les RR. FF. Fortin et Côté en auront la direction.— Classe dans l'avant-midi seulement.

UN APPEL DES DIRECTEURS

A la demande de Son Eminence le Cardinal-Archevêque de Québec, les R. FF. de Saint-Vincent de Paul viennent d'ouvrir un Refuge pour les petits porteurs de journaux, au No 72, rue Ste-Hélène. Les RR. FF. Fortin et Côté ont pris la direction de l'établissement. Pendant la matinée, on s'occupera de faire la classe à ces enfants et dans l'après-midi et la soirée on s'efforcera de les distraire par des amusements variés. Après la prière, qui se fera à 9 heures 30 du soir, chacun regagnera son foyer. Déjà, une vingtaine de petits porteurs se sont inscrits auprès des directeurs. Le Refuge sera béni samedi prochain et la première messe y sera dite dimanche matin, le 20 du mois courant. C'est le Royal Trust qui a généreusement mis à la disposition du Refuge, pour une période de deux mois, l'immeuble que celui-ci occupe actuellement.

Pour l'instant, cette institution nouvelle est complètement dépourvue de l'ameublement nécessaire à son oeuvre; il lui faudrait chaises, tables, jeux, etc... tout ce dont a besoin une organisation destinée à instruire et à amuser des jeunes. Les personnes généreuses qui pourraient doter l'établissement du mobilier requis, seront les bienvenues auprès des RR. FF. de St-Vincent de Paul.

La délégation canadienne part samedi sur l'Empress

L'hon. M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, en tête de la délégation.— Plusieurs citoyens en vue se rendent au quai de l'Anse-au-Foulon.— Un groupe de la Jeunesse Libérale est présent.

NOMBREUX PASSAGERS DE MARQUE

Une foule nombreuse s'est rendue samedi dernier à l'Anse-au-Foulon, pour assister au départ de l'"Empress of Britain", à bord duquel s'est embarqué plusieurs hautes personnalités, dont le premier ministre du Canada, M. W.-L. Mackenzie King. Vers quatre heures, par un beau soleil de plein coeur d'été, le paquebot amiral du Pacifique Canadien se détachait de son quai, et se mettait en route pour Cherbourg et Southampton.

Plusieurs personnes s'étaient rendues au débarcadère spécialement pour saluer le premier ministre du Canada. Mentionnons tout d'abord deux ministres du cabinet fédéral, les hons Lapointe et Power. L'hon. Lapointe, pour sa part était accompagné de son épouse, de sa fille, Mlle Odette Lapointe, et de son fils, M. Bob Lapointe, avocat. Etaient aussi présents, l'hon. Louis Létourneau, C.L., l'hon. Hector Laferté, C.L., l'hon. Elisée Thériault, C.L., M. Wilfrid Lacroix, député fédéral de Montmorency, Me Gaston Pratte, etc. La Jeunesse Libérale avait aussi de son côté une forte délégation, comprenant entr'autres son président, Me Georges-Réné Fournier, MM. Rodolphe Létourneau, avocat, Marcel Létourneau, avocat, Gérard Larochelle, avocat Paul Roy, avocat et vice-président de la Jeunesse Libérale, Roger Lesage, E.E.D., etc.

L'"Empress of Britain" devait quitter son quai à trois heures précises mais un malencontreux retard au train spécial amenant M. King et la délégation canadienne de Genève, empêcha le paquebot de partir avant quatre heures. Pour cette raison, les journalistes n'ont pas eu le temps de jaser bien longuement avec le premier ministre. Néanmoins, on pourra lire ailleurs les brèves déclarations que M. King a communiquées à la presse.

Comme on le sait, en plus de M. King, la délégation du Canada à Genève comprenait encore l'hon. sénateur Raoul Dandurand, leader du gouvernement au Sénat, l'hon. Norman Rogers, ministre fédéral du Travail, et M. W.-D Skelton.

Parmi les autres passagers qui se sont embarqués à bord du "Britain", il convient de mentionner l'hon. Vincent Massey, Haut-Commissaire du Canada en Grande-Bretagne. Comme les journaux l'ont déjà annoncé, M. Massey n'a fait qu'un bref séjour au pays, et il n'a fait aucune déclaration particulière avant de s'embarquer. Mme Massey accompagnait son époux.

Il y avait plusieurs québecois à bord du paquebot. Mentionnons tout d'abord M. et Mme Pierre Lemoine, qui s'étaient mariés le matin même. Le couple est parti en voyage de noces aux vieux pays. S'embarquait également Mme Noël Dorion, épouse du nouveau substitut du procureur général, Me Noël Dorion. Mme Dorion va passer quelque temps dans sa famille en Belgique. Elle est accompagnée de ses deux enfants, Henri et Louis.

Exposition à Pont-Rouge

L'exposition régionale se tiendra à Pont-Rouge, mardi le 15 septembre, au même endroit que les années précédentes. Vers la fin de l'après-midi l'honorable Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, adressera la parole en même temps que les officiers de l'agriculture. Cette journée agricole se terminera par une soirée récréative où les comédiens réputés de Québec, sauront amuser l'assitance. Donc mardin, le 15, assistez en foule à l'exposition de Pont-Rouge.

A Limoilou

Une retraite de trois jours pour les jeunes gens, prêchée par le Rév. Paul, capucin d'Ottawa, s'ouvrira ce soir à Saint-Charles de Limoilou.

Tous les jeunes gens de la paroisse et spécialement les membres des différentes associations dont les Zouaves, l'Oeuvre de Jeunesse et l'A. C. J. C. sont cordialement attendus.

Ces exercices commenceront ce soir à 7½ heures p.m., dans le soubassement de l'église.

Grande fête mariale à St-François d'Assise

St-François-d'Assise a célébré, hier, avec un éclat magnifique, la fête de N.-D. de Roc-Amadour.

Cette démonstration mariale a débuté le matin, par une messe très solennelle chantée en l'église paroissiale par M. l'abbé Rosaire Benoit, assisté par MM. les abbés Paré et Gravel.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le curé A.-A. Godbout.

Le soir, à l'issue des Vêpres chantées à 8 h. 30 par M. le curé, il y eut procession à l'extérieur.

Plus de 1500 fidèles défilèrent par les rues St-Amadour, Ozanam, Jacques-Cartier et par l'avenue de l'église, en priant et en chantant des louanges à la Vierge.

De retour à l'église, il y eut Salut du Très Saint-Sacrement.

Mgr Leventoux à Charlesbourg

Son Excellence Monseigneur Julien-Marie Leventoux, eudiste, vicaire apostolique du Golfe St-Laurent, est attendu à Québec, cette semaine. Au cours de son séjour dans la capitale, il présidera une cérémonie d'ordination, chez les Eudistes de Charlesbourg.

Voleur mis en fuite à Cap Rouge

Un individu [illegible] pénétrer avec effraction chez les Pères du St-Sacrement, mais il est aperçu et poursuivi.

COMPARUTION

Une chasse à l'homme s'est produite, samedi après-midi, dans la paisible paroisse du Cap-Rouge. Une vingtaine de jeunes gens ont poursuivi à travers le bois, un individu qui s'était introduit par effraction dans la résidence d'été des RR. Pères du Saint-Sacrement, dans l'intention évidente d'y commettre un vol.

L'individu, un récidiviste, s'était introduit dans la maison en brisant le carreau d'une fenêtre. Mais des jeunes gens l'aperçurent au moment où il entrait dans la maison. Le coup était raté et l'individu prit la fuite, à travers les bois. La police fut avertie et quelques instants après leur arrivée sur les lieux, les policiers cueillaient l'individu sur la route du bois Saint-Agustin.

Il a comparu, ce matin, en Cour des Sessions de la Paix sous une accusation de tentative de vol avec effraction.

Excellentes relations de notre pays

L'hon. M. King veut profiter de son voyage en Europe pour améliorer encore ces relations avec le reste du monde.

DEPART SAMEDI

Avant de s'embarquer pour l'Europe, à bord de l'"Empress of Britain", samedi dernier, le Très Honorable M. W.-L. Mackenzie King, premier-ministre du Canada, a bien voulu faire quelques déclarationx aux journalistes. Le Premier-Ministre semblait d'excellente humeur et se laissa photographier avec bonne grâce. Il voulut bien dire quelques mots aussi au microphone qu'avait installé un cinéaste. Rendu à sa cabine, M. King tint à dire quelques mots aux journalistes, mais il ne put parler longtemps car le paquebot s'apprêtait à partir.

M. King parla surtout des espérances qu'il entretenait au sujet de la prochaine réunion plénière de la Société des Nations, qui s'ouvrira à Genève le 21 prochain. "Le Canada a actuellement des relations excellentes avec tous les pays du globe, dit le Premier-Ministre, si l'on considère qu'hier l'embargo a été levé sur les produits russes. C'est mon désir, continua M. King, de profiter de la session de Genève pour étendre encore davantage le commerce canadien à travers le monde. Je vais aussi à Genève pour y propager l'esprit pacifique de l'Amérique du Nord."

On réclame 5 nouvelles E. Normales

A Baie St-Paul, Loretteville, Rivière du Loup, Havre aux Maisons et St-Eustache. — Rapport du bureau des examinateurs.

LES REGLEMENTS

La session d'automne du Comité catholique du Conseil de l'instruction publique aura lieu le 23 septembre sous la présidence de l'honorable Cyrille Delâge.

Plusieurs questions sont à l'étude. On constate à la lecture de l'ordre du jour que l'on réclame l'institution d'écoles normales à la Baie Saint-Paul, à Loretteville, à la Rivière-du-Loup, au Havre-aux Maisons dans les Iles de la Madeleine et à Saint-Eustache, comté des Deux-Montagnes.

(Suite à la page 7, 3e col.)

Ecole Morissette

Les membres de l'amicale de l'Ecole Morissette sont priés de prendre part aux funérailles de leur confrère, Pierre Denoncourt. Le départ de la maison mortuaire, 165 rue Saint-Cyrille, est fixé à 8 h. 45, mardi prochain.

LE SECRETAIRE

A St-Sacrement

Les membres de la Ligue des Citoyens de St-Sacrement sont priés de noter que la réunion qui devait avoir lieu mardi, le 15 de ce mois, aura lieu ce soir même, à 8 1-4 heures, à la salle paroissiale. Des questions de la plus haute importance seront traitées. On est prié d'être présent.

Charny rend hommage à M. l'abbé Omer Poirier

A l'occasion de son départ, les paroissiens ont voulu lui donner un témoignage de reconnaissance.— Allocution de M. l'abbé E. Gagnon, vicaire.— Adresse des paroissiens. — Sermon par Mgr Elias Roy, P. D.

CURE PENDANT 33 ANS

Un beau témoignage de reconnaissance et d'amitié a été rendu hier à M. l'abbé Omer Poirier, qui vient de démissionner comme curé de la paroisse de Charny. Toute la paroisse et de nombreux prêtres des alentours ont tenu à s'associer pour rendre hommage au dévouement inlassable de ce prêtre, fondateur de la paroisse de Charny et son curé depuis trente-trois ans. M. l'abbé Poirier quittera définitivement la paroisse, demain après-midi, à deux heures et s'en ira demeurer à St-Joseph de Beauce, sa paroisse natale. Les cérémonies qui ont marqué les adieux des paroissiens à leur ancien curé, ont duré toute la journée d'hier et ont été très impressionnantes.

Tout d'abord, il y eut hier matin une messe solennelle chantée par M. le curé démissionnaire. MM. les abbés Hervé Gignère, du Collège de Lévis, et Armand Germain, vicaire de la paroisse, agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre. La chorale des hommes et la Petite Maîtrise, sous l'habile direction de M. l'abbé Eugène Gagnon, vicaire, rendirent avec beaucoup de brio la messe à trois voix mixtes de René Quignard.

Le soir, à six heures, M. l'abbé Poirier reçut à souper les curés des environs et les prêtres visiteurs. Cette réunion fut des plus amicales et permit de rappeler bien des souvenirs.

A sept heures, eut lieu la cérémonie d'adieu proprement dite. Tous les paroissiens de Charny et un clergé nombreux s'étaient réunis dans l'église paroissiale, pour présenter à leur ancien curé leurs hommages et leurs voeux. Il y eut d'abord chant d'un cantique à la Vierge par un choeur à trois voix mixtes, après quoi, M. l'abbé E. Gagnon monta en chaire pour présenter à M. l'abbé Poirier les sentiments d'admiration et de reconnaissance du clergé et des confrères.

On lut ensuite une adresse des paroissiens, dans laquelle, après avoir rappelé toutes les belles oeuvres accomplies par M. l'abbé Poirier pendant son terme de curé, on présentait au prêtre vénéré les remerciements et les souhaits de tous les paroissiens.

Très ému de cette démonstration, M. le curé répondit aux paroles élogieuses qu'on venait de lui adresser en disant qu'il était très touché et qu'il était infiniment reconnaissant à tous. Il rappela ensuite quelques enseignements salutaires à ses anciens paroissiens.

Mgr Elias Roy, du Collège de Lévis, prononça à la suite de M. l'abbé Poirier, une très belle allocution. Il rappela que ce dernier avait toujours prêché l'union entre les paroissiens. Il rappela aussi les travaux nombreux accomplis par l'ancien curé de Charny que le Collège de Lévis a le plaisir de compter au nombre de ses anciens élèves, et il le félicita chaleureusement de faire ainsi honneur à son Alma Mater.

M. l'abbé Gagnon lut ensuite la lettre envoyée par Son Eminence le Cardinal en réponse à la lettre de démission de M. l'abbé Poirier. Dans sa lettre, Son Eminence remerciait chaleureusement le curé démissionnaire pour les services inappréciables qu'il avait rendus au diocèse de Québec, et formait des voeux pour sa santé.

On chanta alors le Salut du St-Sacrement, et M. le curé officia, assisté de M. l'abbé Michaud, curé de Breakeyville, comme diacre et de M. l'abbé Sévère Villeneuve, curé de Bienville, comme sous-diacre. La chorale, toujours sous la direction de M. l'abbé Gagnon, rendit des motets à quatre voix mixtes. Dans le choeur, on remarquait: Mgr Elias Roy, du Collège de Lévis, MM. les abbés Roy, curé de Saint-Rédempteur, A. Létourneau, curé de Saint-Etienne, Eugène Dumas, curé de Saint-Jean-Chrysostôme, Noël Lambert, curé de Saint-Ferdinand, Léon Lessard, du Collège de Lévis, et A. Germain, vicaire.

M. l'abbé Omer Poirier quittera Charny demain, comme nous l'avons déjà dit. Mais il emportera de Charny de bien doux souvenirs et plusieurs magnifiques cadeaux, dons des paroissiens.

Feu Mme Milhomme

Nous avons le regret d'annoncer la mort, survenue samedi, de Madame Joseph Milhomme, née Joséphine Genest. Elle était âgée de 84 ans.

Les funérailles de la défunte auront lieu mardi à neuf heures (heure avancée) à l'église de l'Ancienne-Lorette.

A la famille en deuil, l'"Action Catholique" offre ses plus vives sympathies.

A Québec-Ouest

Les propriétaires de Québec-Ouest se réuniront ce soir, à huit heures, au domicile de M. G. Dumontier, 9e avenue.

Publiciste à l'Agriculture

Il est rumeur que M. Donat-C. Neiseux soit nommé publiciste du ministère provincial de l'agriculture. M. Neiseux serait en même temps comme le secrétaire de M. Albert Rioux, sous-ministre.

Funérailles de M. Joseph Painchaud

Mgr Dupuis fait la levée du corps et M. le chanoine Cyrille Gagnon chante le service. — Foule très considérable.

A PLESSISVILLE

Un dernier et touchant hommage a été rendu samedi, à la mémoire de M. Joseph Painchaud, décédé le huit courant, dans la 81e année de son âge.

Ses funérailles ont eu lieu à dix heures et demie, en l'église de Plessisville.

Une foule particulièrement nombreuse a accompagné la dépouille mortelle de la résidence à l'église.

Mgr J.-F. Dupuis, P.D., V.F., a fait la levée du corps.

M. le chanoine Cyrille Gagnon, supérieur du Petit Séminaire de Québec, a chanté le service assisté de MM. les abbés Roméo Crépin, aumônier du Bon-Pasteur, et Charles East, aumônier de l'Hospice St-Charles.

Durant la cérémonie funèbre, deux messes basses furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Alphonse Fortier, de Lévis, et le R. Père Raymond Fortier, O.M.I.

Au choeur : Mgr J.-F. Dupuis, P.D., V.F., Mgr J.-N. Gignac, P.D., M. le chanoine Edgar Chouinard, MM. les abbés Augustin Paré, Lyster; Armand Proulx, St-Fidèle; Ulric Turcotte, Courville; Lauréat Dion, N.-D. du Chemin; Paul Bouillé, N.-D. de Grâce; Alex. Deblois, St-Patrice, Beaurivage; Phil. Nadeau, Lourdes; G. Blanchet, St-Ferdinand; Alf. Boulet, St-Ferdinand; Ed. Rousseau, St-Pascal-Baylon; Paul Gariépy, Lyster; Joseph Lehoux, aum. Hop. Gén.; Arthur Provencher, Ste-Julie; Emile Marcotte, Emile Beaudry, Arthur Jobidon, Rosario Lefebvre et Lucien Laliberté, du Séminaire; Gérard Hudon et René Dionne, vicaires, le R. P. Antoine Boivin, des P. B.

La messe de Requiem et les motets de circonstance ont été exécutés par la chorale paroissiale.

(Suite à la page 7, 1e col.)

Un visiteur de Seattle à nos bureaux

Cuisinier à bord d'un yacht de luxe, il trouve de façon tout à fait inattendue un contrat à Hollywood. — Grande réunion.

A SAINT-PAULIN

Un de nos représentants a eu l'occasion de rencontrer ce matin M. Achille-Wilfrid Corriveau, un de nos compatriotes émigrés aux Etats-Unis depuis de nombreuses années. Il a quitté Seattle, où il demeure maintenant, pour aller faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré et visiter des parents dans la province de Québec. A l'occasion de son passage, il a convoqué tous les membres de sa famille à une grande réunion qui aura lieu dimanche prochain à la résidence de son cousin, M. Liboire Lacombe, de St-Paulin. M. Corriveau est né à St-Paulin. Il est le fils de M. Pierre Corriveau.

"C'est précisément à St-Paulin, nous déclarait-il, "dans un endroit appelé la côte des Corriveau, que se trouve le berceau de la famille Corriveau au Canada.

Au cours de l'entrevue qu'il nous a accordée, Mé Corriveau a raconté plusieurs péripéties de son existence assez aventureuses. C'est ainsi qu'il a réalisé de façon tout à fait inattendue un rêve que des milliers d'autres caressent vainement pendant des années. Cuisinier à bord d'un yacht de luxe, il a fait la connaissance, au cours d'une excursion en Alaska, d'un producteur de vues animées de Hollywood. Les aptitudes de notre compatriote intéressèrent le grand cinéaste américain, qui l'invita à le suivre à Hollywood, où il eut l'occasion de travailler auprès des vedettes de l'écran. A son retour aux Etats-Unis, il se rendra de nouveau à Los Angeles, où d'autres contrats lui sont assurés. Cela ne l'empêchera pas de retourner périodiquement à bord des yachts de luxe, pour reprendre son ancien métier et accompagner ses hôtes dans les chasses à l'ours, près du pôle.

Accident d'auto

Maurice Boivin, âgé de 9 ans, fils de M. Jean Boivin, a été transporté à l'hôpital du Saint-Sacrement après avoir été blessé par une automobile des Etats-Unis, dans la route de Champigny.

Le bambin se promenait avec de petits compagnons lorsqu'il fut heurté par la voiture. Il fut secouru par le conducteur de l'automobile.

L'ambulance de la maison Bouchard et Fils transporta la petite victime à l'hôpital.

L'état du blessé n'est pas grave.

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique Directeur Jules DORION

LUNDI, 14 SEPTEMBRE 1936

Des prières pour l'Espagne

Et pour nous tous

Les sujets de réflexion grave et profonde ne manquent pas en ce moment. Et c'est d'Espagne que nous viennent les plus émouvants, les plus terrifiants.

Lenine avait dit que l'Espagne, pays riche en catholicisme, serait l'un des premiers pays, après la Russie à subir les assauts du communisme. Connaissant mieux que tout autre les plans de la diabolique entreprise, le dictateur de la Russie rouge pouvait prophétiser à son aise. Et sa parole se réalise : la malheureuse Espagne est déchirée depuis huit semaines par une épouvantable guerre civile qui a déjà coûté cent mille vies humaines, qui a semé la mort, la misère et l'incendie à travers tout ce beau pays, et qui n'est pas finie.

Des hauteurs du Vatican, d'où il observe la marche d'une humanité qu'il aime d'un amour surnaturel, un saint octogénaire est vivement affligé du sort de l'Espagne. Pie XI a demandé à tous les catholiques de prier pour ce pays en proie à la guerre civile.

* * *

Et les évêques de la catholicité toute entière ont porté aux oreilles des pasteurs et des fidèles les échos de cette paternelle invitation à la prière.

Dans la dernière édition de la "Semaine Religieuse" de Québec, nous lisons le communiqué suivant de S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec :

"Pour répondre au désir du Souverain Pontife, prêtres, religieux et fidèles ne manqueront point de redoubler leur ferveur en une sainte croisade de prières pour l'Espagne. Déjà, sans doute, nombreuses ont été les supplications adressées au Seigneur à cette fin. Nous connaissons des traits touchant, entre autres celui de chrétiens faisant célébrer des messes pour assurer aux persécutés espagnols la force de professer leur foi, même au prix du martyre. Néanmoins, puisque continue la grande affliction, si douloureuse au coeur de Sa Sainteté Pie XI, nous nous grouperons dans une piété commune, tels des enfants autour de leur Père.

"C'est pourquoi Nous exhortons tous nos diocésains à dire chaque soir une dizaine de chapelet, si possible en famille, ou en communauté, pour l'Espagne.

"Le dimanche, au prône de chacune des messes, on récitera un Pater et un Ave à la même intention.

"Enfin, l'oraison "De mandato" sera désormais dans le diocèse "Contra persecutores Ecclesiae", qu'on trouve au numéro 10 des "Orationes diversae."

† J.-M.-R. Card. VILLENEUVE, O. M. I.
Archevêque de Québec.

Québec, le 6 septembre 1936.

Hier, dans nos églises, les curés ont invité les catholiques à prier avec ferveur pour le salut de l'Espagne.

* * *

Le salut de l'Espagne. Mieux que cela : c'est pour le salut du monde que nous prierons en même temps que pour celui de l'Espagne, car le pays des "rois très catholiques" d'antan, Ferdinand et Isabelle, nous apparaît comme le champ de bataille où se livre la lutte décisive entre le catholicisme et l'internationale paganisante.

La guerre civile espagnole, en effet, est plus qu'un heurt d'intérêts : c'est un conflit spirituel. Et ce qui aggrave encore ce conflit spirituel, c'est qu'il se déroule au milieu de la confusion, les dernières générations humaines s'étant éloignées des véritables sources doctrinales, en Espagne comme dans toutes les autres parties de la catholicité.

Rappelons ici les paroles que M. Jacques Monléon, assistant de Jacques Maritain à l'Institut Catholique de Paris, confiait vendredi dernier, au représentant de l'"Action Catholique". Voici en substance ce qu'il disait :

Une mystique "totale" est celle qui assigne ou prétend assigner à l'homme une véritable fin dernière. C'est ce qui apparaît dans la grandeur tragique de la guerre civile espagnole : des hommes s'y exterminent, parce qu'ils ont des conceptions opposées de la fin dernière de l'homme. Par là s'explique le côté terrible, féroce, sans merci, de cette lutte.

Ceux qui lisent les dépêches relatant les horreurs de la guerre civile espagnole savent quel rôle y joue la furie anticatholique. N'est-il pas évident qu'aux yeux des hordes révolutionnaires, la destruction des églises et des monastères, l'assassinat des religieux, la chasse aux prêtres et la profanation des religieuses importent mille fois plus que les constitutions politiques, la modification du régime de la propriété et la poursuite du bien-être général ?

* * *

M. de Monléon tire des événements espagnols une conclusion qui s'impose à l'attention des catholiques et qui devrait, si nous avons une compréhension suffisante de la vie, de ses tenants et de ses aboutissants, dissiper en nos esprits tout respect humain et nous jeter bien humblement à genoux devant Celui qui règne dans les cieux et de qui relèvent tous les empires :

Il y a un aspect des choses, dit M. de Monléon, qu'il ne faut pas négliger, et c'est justement cette résurrection de l'idée et de la puissance de la fin dernière. Depuis longtemps, les hommes l'avaient un peu oubliée et avaient assayé d'établir leur vie en dehors de cette ordination essentielle. Aussi on peut voir dans ces conflits la manière terrible dont se venge l'ordre naturel, lorsque nous tentons de nous en écarter.

Ces sanctions, l'Eglise nous les avait enseignées bien clairement. Dieu permette que leur douloureuse confirmation par les faits nous ouvre les yeux assez grand et pour longtemps !

Prions pour l'Espagne, en songeant que nous avons besoin, nous aussi, de l'intervention de la Bonté divine auprès de la Justice éternelle. Car nous avons beaucoup à nous faire pardonner.

Eugène L'HEUREUX

SANS RETENUE

—Suzette, vilaine gourmande ! tu as vidé tout le pot de confiture !

—Mais non, maman, j'en ai laissé!

—Oui, mais trop peu pour que cela puisse faire un dessert.

—Alors, est-ce que je peux finir le pot ?

POURQUOI PAPA NE RENTRERA PAS?...

Le visiteur, indésirable, à la bonne. — Vous dites que Monsieur est sorti, eh bien! je vois l'attendre, je ne suis pas pressé.

Le petit garçon, confidentiel. — Ne faites pas cela, M'sieur, papa ne rentrera pas.

—Et pourquoi ?

—Parce qu'il n'est pas sorti.

Petites Notes

Souvenirs de voyage

Tout n'est pas mauvais en Allemagne. Nos fabricants de souvenirs touristiques pourraient même s'inspirer d'une récente initiative naziste pour améliorer leurs produits.

Ces jours derniers en effet, à la foire d'automne de Leipzig, la Chambre des Beaux-Arts du Reich a tenu une exposition de souvenirs de voyage afin de montrer ce qu'il faut faire et ce qu'il est préférable de ne pas faire.

Par ailleurs, M. Esser, président du Comité de Tourisme, a donné quelques directives pour combattre le mauvais goût. En vertu de ces décisions, toutes les personnes ou sociétés qui travaillent à la fabrication ou à la vente des souvenirs de voyage devront désormais transmettre à un commissaire régional le catalogue des objets qu'elles mettent en vente. Cette liste sera soumise au visa du contrôleur qui éliminera ainsi les objets de mauvais goût.

Point n'est besoin d'user d'une telle rigueur chez nous. Mais on devrait trouver le moyen de n'offrir en vente que des souvenirs marqués au coin du bon sens. Il est déplorable de constater que la plupart des menus souvenirs achetés ici par les touristes américains sont fabriqués en série aux Etats-Unis. Rien d'étonnant que ce soit banal.

L.-P. R.

Les retardataires

Parmi ceux qui arrivent en retard aux représentations théâtrales, quelques uns ne peuvent faire autrement. N'empêche que leur entrée est toujours intempestive pour ceux qui se pressent afin de voir et entendre les artistes dès le début. Les artistes eux-mêmes sont fort incommodés par les retardataires.

Le théâtre de Bielefeld, Allemagne, croit avoir trouvé le moyen d'accommoder retardataires, spectateurs et artistes. Des hauts-parleurs ont été installés dans les couloirs, qui permettront de suivre les représentations ou concerts de l'extérieur.

Ainsi, les portes de la salle resteront fermées jusqu'au prochain entracte, alors que les retardataires pourront se rendre à leur siège.

L.-P. R.

Symbole d'harmonie

On annonçait récemment que, pour la première fois depuis la guerre, l'Orchestre Philharmonique de Londres se rendra prochainement en Allemagne. Sous la direction de Sir Thomas Beecham, ce célèbre corps musical donnera des concerts à Berlin, Cologne, Transfort, Leipzig, Munich, Dresde et Ludwigshafen.

Par contre, l'Opéra de Dresde se rendra à Londres.

Dans les milieux diplomatiques, on prête à ces échanges musicaux une signification politique.

Puissent ces relations harmoniques du point de vue de l'art intensifier l'harmonie politique des relations anglo-allemandes.

L.-P. R.

Tribune libre

Le travail des femmes

Québec le 10 Septembre, 1936.
M. le Rédacteur,

Des esprits forts qu'on rencontre un peu partout, (même au Parlement de Québec) déclarent que la femme a les mêmes droits au travail que l'homme.

Mais cette égalité doit-elle pousser à la lutte, de sexe à sexe, sur le terrain matériel? **Le Struggle for Life** est-il à la fois réservé aux hommes comme aux femmes.

Certes, on peut soutenir au nom d'égalité le droit de la femme à occuper les mêmes fonctions que l'homme.

Mais est-ce naturel? Est-ce un progrès?

Notre civilisation doit-elle être la négation des lois inscrites dans les choses elles-mêmes? Doit-elle bouleverser une construction basée sur un système scientifique impeccable parce que naturel?

La situation naturelle de la femme est-elle le travail ou le mariage? Tout ce qui la détourne d'une situation normale, le travail au magasin ou au bureau devrait être considéré comme un manoeuvre anticonceptionnelle.

Si la femme travaille, non seulement elle fait à l'homme une concurrence qui n'est profitable qu'aux patrons, mais elle compromet l'avenir du pays.

Les récentes statistiques disent qu'il nait moins d'enfants. Cherchons en les causes.... La femme travaille et l'homme chôme.

La concurrence faite par la femme à l'homme sur le terrain du labeur, sous prétexte d'égalité des sexes, savamment entretenu par quelques féministes et le patronât, ne profite qu'à ces derniers. Elle a conduit les masses ouvrières à la diminution des conditions d'existence et au chômage.

On dit encore, aujourd'hui, que le travail féminin a pris racine chez nous durant la guerre, alors que la femme remplaçait l'homme retenu aux armées ou à d'autres travaux. Mais après la guerre, le retour à la normale eût été logique et naturel.....

Rien dans ce sens n'a encore été fait. Il faut espérer que le nouveau Gouvernement, qui a promis "un ordre nouveau", fera quelque chose. Actuellement c'est le monde renversé.

La femme égale de l'homme. Oui, mais pas sur le terrain du labeur quotidien. Ce travail n'est pas un idéal.

ROY.

Le Dr SCHACHT

Le grand financier de Hitler, à Paris

Grand maitre de l'économie, de la finance et des monnaies allemandes, le Dr Schacht vient de faire, à Paris, une visite qui a provoqué moult commentaires, voire même des protestations.

Nous croyons plaire à ceux que la politique internationale intéresse en parlant de cet homme et de cette visite.

Appréciation de Romier

Au dire de Lucien Romier, le Dr Schacht

"passe pour le plus ingénieux des financiers vivants. Les Allemands eux-mêmes ont fini par faire une légende de la fertilité de son esprit en expédients. Les prêteurs le connaissent surtout comme un débiteur extrêmement séduisant, mais pour qui nécessité n'a pas de loi.

"Au vrai, c'est un des rares cerveaux, parmi les grands dirigeants de notre époque, en qui se rencontrent une puissante imagination, un sens aigu des réalités et une connaissance laborieusement éprouvée des rouages les plus subtils de l'économie contemporaine.

Grâce à lui, l'Allemagne a pu accomplir, dans les conditions les plus paradoxales, le tour de force de son réarmement. Sans lui, la machine, soumise à un tel effort, eût été vite épuisée ou rompue. En ce sens on a dit qu'il était l'homme de la Reichswehr. Comme si tout patriote allemand n'était pas l'homme de la Reichswehr !"

L'arrivée à Parie d'un si précieux collaborateur de Hitler n'était pas de nature à plaire aux communistes. Ceux-ci n'oublieront jamais l'humiliation que leur ont infligé le Fuhrer en les chassant d'Allemagne. Aussi M. Maurice Thorez, secrétaire du parti communiste a-t-il trempé sa plume....

Protestations communistes

M. Léon Blum, premier ministre de France, reçut la lettre suivante :

Cher camarade,

Je lis en première page du Populaire de ce matin qu'à l'occasion de la venue à Paris du Dr Schacht, envoyé du Fuhrer, un déjeuner lui serait offert, auquel assisteraient de nombreux ministres, dont M. Delbos et vous-même.

Il était déjà permis de s'étonner que le nouveau gouverneur de la Banque de France ait accompli à Berlin son premier voyage à l'étranger, alors qu'il eût pu commencer par Londres.

Mais au moment où Hitler précipite la course aux armements menaçant gravement la paix du monde et la sécurité de la France, il ne nous semble pas conforme à la dignité de notre peuple et à la cause de la paix que des honneurs particuliers soient rendus au directeur de la Reichsbank.

Ce serait d'ailleurs trop souligner par contraste la réserve de ministres qui, cédant aux campagnes des fascistes de l'intérieur et de l'extérieur, s'abstiennent de participer aux manifestations populaires en faveur de l'Espagne républicaine.

Persuadé que les préoccupations qui me font vous adresser cette lettre sont les vôtres, je vous prie de croire, mon cher Blum, à mes sentiments les meilleurs.

Que pouvait répondre M. Blum à un tel rappel à la dignité de la France ? Que pouvait répondre le Chef du Front Populaire au secrétaire du parti communiste membre du Front Populaire ?

Réplique de M. Blum

Voici comment le Premier Ministre s'en est tiré :

Mon cher Maurice Thorez,

Il est exact que M. le Dr Schacht directeur de la Reichsbank, a rendu à M. Labeyrie, gouverneur de la Banque de France, la visite que celui-ci lui avait faite à Berlin.

Il est exact que M. Labeyrie a convié M. le Dr Schacht à déjeuner aujourd'hui et il est exact que quatre membres du gouvernement et moi-même venons de nous rencontrer à la Banque de France avec M. le Dr Schacht.

Vous exprimez la crainte que cette rencontre, d'ailleurs prévue depuis plusieurs semaines, ne soit pas conforme à la dignité de notre peuple et à la cause de la paix.

Je ne partage pas votre sentiment.

Soyez-en bien sûr, le gouvernement de Front populaire ne laissera porter aucune atteinte à la dignité de la France. Il a pris et prendra toutes les mesures nécessaires pour garantir sa sécurité. Il n'oublie pas et n'oubliera pas que toute nation qui s'abandonne s'expose et qu'elle compromet, par cet abandon, la paix générale.

Mais le gouvernement sait aussi que la volonté de paix est une des formes de la dignité française, que l'organisation de la paix est une des conditions de la sécurité française.

C'est pourquoi, à aucun moment, il ne veut désespérer de la paix, à aucun moment — fût-ce au lendemain de la décision qui a prolongé la durée du service militaire en Allemagne — il ne peut se refuser à des conversations qui, soit sur le plan économique et financier, soit sur le plan politique, puissent faciliter un règlement général des problèmes européens.

Je suis persuadé, mon cher Maurice Thorez, que ces préoccupations sont aussi les vôtres, et je vous prie de croire à mes sentiments amicaux.

M. Thorez avait dissimulé ses véritables sentiments en pinçant la corde pacifiste; M. Blum dissimule les siens en pinçant la corde économique. Le porte-voix du communisme français n'avait pas osé dire sa haine du fascisme hitlérien; le chef du gouvernement en profite pour s'évader sans se compromettre.

Objet de cette visite

Mais pourquoi cette visite ?

Les journalistes ont voulu le savoir. Ils ont interrogé le Dr Schacht sur la politique internationale. Il leur a répondu :

"Je ne m'occupe pas de politique, jamais. Je ne comprends pas la politique. Est-ce que vous comprenez la politique, vous ? Je ne suis qu'un économiste !"

Non satisfaits, les journalistes ont poursuivi leurs enquêtes. A défaut de réponses, ils étudient les démarches, observent les rencontres, épient les conversations, et renseignent leurs lecteurs.

A-t-il demandé à ses interlocuteurs français de renoncer au pacte franco-saviétique moyennant d'importantes concessions ? L'hypothèse n'est pas exclue et le ton extraordinaire employé par M. Thorez dans sa lettre publique à M. Blum est révélateur.

Quant à la réponse du président du Conseil, elle indique suffisamment l'importance, non seulement économique et financière, mais encore politique, de la visite du président de la Reichsbank.

Les dirigeants du Reich ont, comme Bismarck, le cauchemar des conditions. On rappelle que le docteur Schacht, dès le 2 avril 1919, posait un dilemme: "Dislocation par le bolchevisme ou collaboration internationale". Ce thème faisait l'objet d'un article qu'il publiait dans le Berliner Tageblatt.

Or, à la date d'hier, le même journal confirme que "le Dr Schacht et M. Labeyrie ont examiné la situation politique générale de l'Europe" et que notre hôte "aura l'occasion d'exposer en détail le point de vue allemand à nombre de personnalités économiques et politiques".

Il semble donc probable que le Dr Schacht et les hautes personnalités françaises qu'il a rencontrées ont parlé politique.

Une entente économique ?

La presse française s'accorde cependant à dire que le grand financier naziste est venu proposer à Paris une entente économique. Il aurait dit en substance à ses interlocuteurs français :

"Vous en voulez à l'Allemagne d'avoir porté à deux ans la durée du service militaire ? Eh bien, raisonnons.

"En établissant le service de deux ans, nous n'avons pas voulu menacer la France; nous avons voulu combattre le chômage en Allemagne. Tout soldat de plus fait un chômeur de moins. (Peut-être a-t-il repris à son compte le propos: "Un soldat coûte moins cher qu'un chômeur.")

"Sans doute, résorber le chômage de cette façon n'empêche pas notre situation économique et financière de rester très grave. Mais notre industrie militaire est lancée. Nous ne pouvons plus la démobiliser. A moins que...

"A moins que la France nous offre des marchés et des débouchés...

"Dans ce cas, le cercle infernal serait brisé. Nous n'aurions plus à armer fiévreusement pour remédier à la crise économique et à augmenter la crise en armant."

Et les armements

M. Schacht a-t-il été jusqu'à proposer une limitation quantitative des armements, demande M. Gaetan Sanvoisin dans le "Figaro". Il répond :

C'est probable. Il est venu sur les bords de la Seine avec des desseins d'apaisement, liés à un plan tendant à la création d'un outillage international. Le mécanisme de ce plan, aux fins pacifiques, selon lui, s'inspirerait de l'idée, propre au Dr Schacht, de la Banque internationale des paiements, qui date du comité Dawes mais ne fut réalisé qu'en 1930, pour l'application du plan Young. Ne négligeons pas qu'une taxe militaire (Wehrsteur) va être établie en Allemagne pour compenser les charges résultant de la nouvelle loi militaire.

De toutes façons, M. Schacht n'a rien à perdre dans sa négociation.

S'il réussit, ce sera un grand succès pour son pays; s'il échoue, il pourra dire à l'opinion mondiale que l'Allemagne a, une fois de plus, tendu en vain la main à la France.

L'intérêt personnel que le chancelier Hitler porte aux entretiens engagés est prouvé par ce fait que le Dr Schacht se rendra directement de Paris à Berchtesgaden, pour participer à un conseil des ministres prévu.

Tribune libre

Une lettre de M. l'abbé Groulx

Montréal, 6 septembre 1936.

Cher Monsieur Marcotte,

Votre livre, "OSONS !", vient fortifier un symptôme nouveau : l'entrée des hommes d'affaires canadiens-français dans la lutte de notre peuple pour son émancipation économique et nationale. Ceux de ma génération qui ont connu un autre état d'esprit, savent combien ce signe est réconfortant. Votre collaboration d'homme de finance me plait pour cette autre raison que vous ne portez aucune des oeillères trop coutumières aux hommes de votre catégorie. Vous n'êtes pas d'avis que tout commence et tout s'arrête à la finance. Vos horizons sont humains; ils sont ceux d'un Français et d'un catholique.

Vous ne croyez pas qu'à un effort synthétique. Et c'est le bon sens même. L'économique ne se sépare point du reste de la vie, tout comme la vie d'un peuple ne saurait se passer de l'économique. Par là, vous condamnez la stupidité des faux maitres qui voudraient enfermer notre idéal de chrétiens et de Français dans une voûte de banque, et la stupidité de ces autres qui croient possibles la vie de l'esprit et la condition de paria.

Vous ne croyez également qu'à un effort collectif. Dans la grande bataille de demain, à chacun vous avez voulu assigner son rôle, sans même exclure prêtres, religieux, éducateurs. Vous n'êtes pas de ceux qui attendent tout de cette grande décevante qu'est la politique, pour prépondérante que soit d'ailleurs sa fonction. En notre société capitaliste, qui ne le sait, du reste, les politiciens ne restent généralement que des impuissants et des enchaînés si, pour les faire agir, un peuple ne se sert de sa volonté et du fouet.

Effort synthétique, effort collectif ! Vous savez enfin que ni l'un ni l'autre, notre peuple ne les consentira avec puissance, s'il ne s'y détermine au nom d'une mystique : estime de sa culture, sens de son histoire et de sa mission, prix de son âme française et catholique. Les suprêmes secousses populaires dépendent en définitive, d'un choc de l'immatériel. Et c'est pourquoi, en tout un chapitre, vous prônez hardiment "la renaissance de l'économie par la renaissance de l'esprit français". En d'autres termes, vous nous rappelez que nous aurons tôt fait de secouer toutes les servitudes le jour où nous aurons recouvré le sens de notre dignité.

Voilà, mon cher Monsieur Marcotte, les quelques notes que je viens d'inscrire en marge de votre ouvrage d'une lecture si vivifiante. Par son titre seul, "OSONS", suffirait à nous avertir qu'en notre ère, quelque chose est changé: nous ne sommes plus des résignés. Nous avons résolu de vaincre. Tous les vainqueurs ont commencé par là.

Veuillez croire, mon cher Monsieur Marcotte, à l'expression de mes meilleurs sentiments.

(Signé) Lionel Groulx, ptre.

Note. — "Osons" est en vente à la Librairie de l'"Action Catholique", 105, rue Ste-Anne, Québec. — Prix: 25 sous franco.

Habituons-nous dès aujourd'hui à être fiers de notre langue et de tout ce qui touche notre culture et notre nationalité; cultivons l'esprit de corps, achetons chez les nôtres, soyons scrupuleux sur le terrain national, disons-nous que nous commettons une faute vénielle, ou mortelle, suivant la valeur de l'achat, lorsque nous le faisons chez l'étranger. Il faudra parfois faire des sacrifices; consentons-les, c'est pour la vie nationale. L'individu n'est pas isolé, nous faisons partie du cadre social de la nation. Comme nous consentons des sacrifices pour le bien familial, soyons également prêts à en consentir pour cette grande famille qu'est la nation.

Et puis guerre à l'anglomanie sous toutes ses formes: soyons canadiens-français entièrement, jusqu'au bout des ongles, et réclamons du français partout et en tout. Redonnons au français la première place; n'admettons pas qui soit considéré comme une langue secondaire.

* * *

Combien de parents par pur snobisme envoient leurs enfants dans les écoles, les collèges, les universités anglais? Et tout ces petits jeunes gens qui se piquent de fréquenter les "business colleges" et surtout les écoles militaires (ah! ma chère)....

Combien de jeunes filles, qui tiennent à être rangées dans l'élite de notre société ne prennent même plus la peine d'employer le français dans les magasins ou les restaurants! Et pourtant n'est-ce pas à l'élite de donner l'exemple sous peine de ne plus mériter ce nom?

Pourquoi cet engouement pour l'anglais?

Le lendemain de la publication de cet article, le distingué visiteur quittait Paris après y avoir rencontré MM. Blum, Auriol, Delbos, Spinasse, etc.

A l'heure de son départ, l'"Agence Radio" confirmait substantiellement ce que la presse française avait dit et que nous avons résumé. Tous les Français sont heureux de cette visite... sauf les communistes anxieux de faire la guerre, puis la révolution.

L.-P. ROY.

La politique financière de l'hon. M. Dunning

Il nous donne une première tranche de consolidés et il nous promet un fonds d'amortissement. —Réformes depuis longtemps demandées et attendues.

Le gouvernement fédéral, après de longues hésitations, décide d'offrir sur le marché de l'argent un nouveau genre d'obligations. Ce n'est pas trop tôt. Jusqu'ici les gouvernements fédéraux se sont contentés d'émettre des obligations au fur et à mesure des besoins administratifs, au petit bonheur, sans plan défini, sans politique ordonnée. Ils y allaient au hasard des circonstances, tablant surtout et pour toutes fins sur le crédit, solide comme le roc, au Canada. Cela a permis — nous ne le nions pas — des transactions heureuses. Quand le marché était bon nos obligations se vendaient bien et à prix raisonnables. Mais, par contre, nous avons été obligés parfois de subir les exigences des banquiers, de payer des intérêts élevés et de retarder d'autant l'assainissement de nos finances. D'autant plus que nos ministres des Finances n'ont jamais créé un fonds de remboursement, facteur pourtant essentiel d'un budget d'Etat.

On connait les idées de feu M. Robb, L'ancien ministre des Finances de M. King était un homme pratique. Il administrait les affaires publiques comme l'épicier du coin voit aux siennes. Manquait-il d'argent? Il en commandait, cherchant à profiter des occasions, morcelant ses offres ou les massant selon les circonstances. Lui parlait-on d'établir un fonds d'amortissement? Il riait un peu. Le meilleur fonds d'amortissement est un surplus, disait-il. Donnez-moi un surplus annuel et je réduirai la dette sûrement. Assurément, c'était le bon sens même. Mais un bon sens insuffisant. M. Robb n'était excellent ministre des Finances que pendant la période de prospérité. On voit aujourd'hui que sa théorie ne nous a pas protégés contre la mégalomanie. Un fonds d'amortissement eût contraint les administrations qui se sont succédées à Ottawa depuis la guerre à économiser avec prudence et clairvoyance. Ce que nous n'avons pas fait.

M. Dunning constate qu'il faut innover en matière d'emprunts. Par l'intermédiaire de la Banque du Canada, il lancera sur le marché dès demain une émission d'obligations de $100,000,000 dont un certain nombre seront des billets de quatre ans et demi, expirant le 15 mars 1941, offerts à 98.25 et devant donner un rendement de 1.40 p. 100 à maturité; les autres seront des obligations perpétuelles, rachetables à 60 jours d'avis après le 15 septembre 1966. Ces dernières porteront un intérêt de 3 pour cent. Emises à 96.50 elles donneront un rendement de 3.11 pour cent. M. Dunning se propose aussi, "aussitôt que l'état des finances nationales le permettra", d'établir un fonds d'amortissement général "de façon à pourvoir à l'amortissement graduel de la dette nationale sur une base scientifique".

Innovations, avons-nous dit. Mais innovations en fait seulement car il y a longtemps que des parlementaires ont demandé la consolidation de la dette fédérale et la création d'un fonds d'amortissement. M. R.-B. Bennett, lorsqu'il était chef de l'Opposition en 1929, a prononcé là-dessus un discours remarquable dont nous n'avons pas le texte sous les yeux aujourd'hui, mais que nous nous rappelons avoir relu plusieurs fois. M. Bennett s'excusait lui-même de répéter ce que d'autres avaient dit avant lui. Si les circonstances se fussent prêtées à des conversions massives, nul doute que M. Bennett eût tenté des économies de ce côté pendant qu'il était premier ministre. Mais nous n'allons pas diminuer les mérites d'un parlementaire pour accroître ceux d'un autre. M. Dunning a eu le mérite de mettre en pratique ce que d'autres se sont contentés de prêcher avant lui.

Nous avons toujours dit que l'une des économies les plus pressantes consistait à réduire le service de la dette. Pour y parvenir, tranches d'obligations fédérales tranches d'obligations fédérales en obligations perpétuelles ou en consolidés ou en rentes — qu'on l'appelle comme on le voudra— s'imposait de toute nécessité au ministre des Finances et à ses fonctionnaires. Nous trouvons cependant qu'un intérêt de 3 pour cent est un peu trop élevé. Le crédit du Canada est solide. Nous sommes l'une des grandes nations commerciales du monde. Les revenus de l'Etat sont suffisants. L'avenir économique nous appartient sûrement. Pour ces différentes raisons nous pouvons obtenir de l'argent à des conditions extrêmement favorables. Nos rentes donnent des garanties indéniables de sécurité. Pour s'assurer cette sécurité, le plaier doit sacrifier une fraction du rendement. C'est là un principe de placement admis. N'en dérogeons pas.

Léopold RICHER.

L'anniversaire de Courcelette

Pourquoi nous parler encore d'une guerre si horrible dont la seule pensée nous fait tous frémir, et dont nous voulons bannir de nos esprits le triste souvenir?

Mais pouvons-nous oublier ceux qui sont morts martyrs en luttant pour la justice, pour le droit des gens et pour le droit de Dieu!

Pouvons-nous oublier le patrimoine de vertus héroïques que nous ont légué nos pères, nos frères, nos époux et nos fils?

Notre devoir est de nous en souvenir avec une ferveur plus émue aux jours anniversaires particulièrement plus glorieux, mais aussi plus douloureux. C'est parce qu'ils se sont toujours souvenus qu'ils ont toujours été aussi grands que leurs plus sublimes devoirs, car se souvenir au moment du sacrifice est vraiment une force irrésistible.

Officiers et soldats des 4ème et 5ème brigades canadiennes se rappellent avec quelle fureur joyeuse ils se sont jetés dans la mêlée le soir du 15 septembre 1916.

Ordre avait été donné d'aller déloger l'adversaire à Courcelette. Nos braves s'en vont en pleine campagne, à travers champs d'abord, sous les canons de l'ennemi qui les voit s'avancer et ouvre sur eux le feu de ses batteries. Une pluie d'obus s'abat sur les assaillants. 800 des nôtres auront à vaincre 2,000 prussiens: ils les vaincront. Pied à pied ils reconquièrent le terrain perdu. Le chemin sanglant se jonche de morts et de blessés; de nouveaux héros surgissent là où d'autres sont tombés et ils continuent à monter en une poussée irrésistible vers le village convoité. Ils pénètrent dans la place jugée imprenable par les officiers allemands, ils en chassent l'ennemi, ils en nettoient tous les quartiers et ils les défendent des contre-attaques furieuses des vaincus. Pendant quatre jours, ils se battent comme des lions. Deux cent cinquante des nôtres furent tués et des centaines blessés; mais tous, morts, blessés et survivants ont accompli une des plus belles actions dont fut témoin en ce mois de septembre le front de la Somme. Ils ont montré de quelle vertu militaire leur âme était trempée. En s'élevant au-dessus d'eux-mêmes, ils ont atteint les sommets du sacrifice consenti et voulu.

Pour récompense de leur intrépidité, de leur constance, de leur vie leurs âmes attendent l'hommage de nos prières et de nos sacrifices.

Nous sommes assurés que le flambeau de la prière pour nos morts durera tant que les moines seront au Mont-des-Cats. Ils imploreront l'Eternel pour obtenir la paix du ciel à nos héros qui reposent dans les Flandres, la Somme et sur les crêtes de l'Artois.

En cet anniversaire du 15 septembre, la Ligue du Souvenir et de la Prière fera descendre sur ces ossuaires les mérites du sacrifice de la Messe. Unissons-nous de coeur à cette cérémonie religieuse qui se déroulera là-bas pour nos chers disparus que nous avons la confiance de retrouver après l'exil de cette vie pour jouir en leur compagnie d'un bonheur éternel.

W. J. D.

Encore le rapatriement

Le rapatriement, voilà une oeuvre nationale qui semble être totalement oubliée. Avons-nous déjà eu une politique qui nous ait donné autant que celle-là ?

Non seulement le rapatriement ne nous a rien coûté, mais il nous a apporté quelques millions, sans compter l'appoint de population qu'il nous a ordonné.

Nous rencontrons une foule de gens qui ne parlent que de la reprise des terres abandonnées, bonnes ou non. Ces gens préconisent même l'arrêt de tout mouvement de colonisation pour forcer la reprise ou la réoccupation des fermes vacantes, quand bien même leurs occupants ne pourraient y trouver la vie de leurs familles.

Des cinq mille familles rapatriées durant les quelques années où nous nous sommes intéressés à cette oeuvre, moins d'une centaine sont allées s'établir en ville. Toutes les autres sont allées se fixer à la campagne, justement sur de ces fermes vacantes. C'est ce qui explique que lorsque l'abbé Bilodeau commença sa campagne pour l'établissement des fils de cultivateurs dans les vieilles paroisses, les fermes vacantes étaient moins nombreuses.

Mais cela n'empêche pas beaucoup de ceux qui sont des tenants de l'école de la reprise des fermes vacantes, d'être contre le rapatriement.

Depuis quelques années déjà, nous nous sommes désintéressés financièrement du retour sur des fermes canadiennes de ceux des nôtres qui ont dû quitter le pays. Chacune de ces familles nous rapportait pourtant, en argent et en effets seulement, plus de dix dollars pour chaque dollar dépensé.

Si l'on comptait maintenant la valeur des fermes que ces rapatriés ont remise en culture !

Avec une aide raisonnable, nous aurions pu rapatrier des milliers d'autres familles, chaque année.

Mais il aurait fallu le vouloir.

Ces familles canadiennes que nous avons laissées partir pour l'étranger, n'ont pas toutes fait faillite dans leur nouvelle patrie. Des milliers d'entre elles se sont enrichies, d'autres ont acquis un rang social élevé en même temps qu'une aisance enviable. D'autres familles encore, sans être riches, ont amassé des biens, fait des épargnes se chiffrent à quelques milliers de dollars. C'est surtout parmi ces dernières que se recrutaient les familles que nous avons rapatriées, pour remettre en culture, la plupart du temps, la ferme abandonnée au temps du départ pour les Etats-Unis.

S'il n'est pas sage de mettre trop de sentiment dans l'administration de nos affaires publiques, au moins nous ne devrions pas oublier les questions économiques payantes.

Le rapatriement fut une de celles-là.

J.-Ernest LAFORCE.
le 5 septembre, 1936. . . . . .

La Vie Sociale

L'hon. M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, passe la journée d'aujourd'hui à Montréal. Il sera de retour à Québec demain.

L'hon. M. L.-A. Taschereau est revenu, la semaine dernière, d'une excursion de chasse au Lac Ste-Anne.

Le juge Edouard Caillaux, président du Tribunal de Douai, est en ce moment l'invité de sa fille, madame André Simard. Il séjournera à Québec jusqu'à la fin d'octobre.

M. Maurice Brasset, député fédéral de Gaspé, a passé la fin de semaine à Québec.

Madame Noël Dorion et ses deux fils, Henri et Louis, se sont embarqués, samedi, sur l'"Empress of Britain", pour se rendre à Liège.

Le brigadier-général et Mme J.-M. Prower ont reçu, samedi, à leur résidence de la rue Saint-Louis en l'honneur du Major-Général Henry Burstall et Lady Burstall, de Winchester, Angleterre.

M. et madame Stanislas Picard se sont embarqués, samedi, sur le "Duchess of Richmond" pour un séjour de quelques mois en Europe.

M. et madame docteur Pouliot, de Gaspé, sont les invités de M. Alphonse Pouliot, de la rue Haldimand.

M. et madame Pierre Lemoine se sont embarqués, samedi, sur l'"Empress of Britain", pour un voyage de quelques mois en Europe.

M. et madame J.-A. Marcil, de Rimouski, était de passage, ces jours derniers, à Lévis, les invités du docteur et de madame E.-G. Lemieux.

M. A. Champoux, de la rue Bougainville, M. P. Champoux, du Chemin Saint-Louis et M. F. Champoux, de l'Ave. des Braves sont de passage à Atlantic City.

CONSERVATOIRE
FAFARD-DROLET
113, RUE STE-ANNE

Chant — Diction — Education de culture Physique. 26ième Année
Enrégistrement du nom des élèves à partir du 15 septembre, de 2 hrs p.m. à 9 hrs p.m.. Cours du jour et du soir. Classe spéciale le jeudi après-midi pour fillettes.
$1.00 est payable au préalable pour avoir droit à la gratuité des cours.
Sept. 12, 14, 15, 16, 17, 18, 19

CAFÉ LE CHIEN D'OR
189, St-Jean
Tél. : 2-7445
Trois Rôtis à Québec pour vous

LA DERNIERE MODE

Par Ellen WORTH

Un manteau sport pour usage casuel. Très ample, il peut être confectionné en swagger ou pleine longueur. Très facile à confectionner et peu dispendieux.

Pour cet automne, confectionnez ce modèle. Tellement facile à faire que vous pouvez vous en débarrasser la même journée.

Le patron ne comprend que trois pièces importantes.

Un tissu de laine mou est le tissu idéal. Ce manteau répondra à vos besoins pour la ville, la campagne ou le voyage.

Ce style 1754 est fourni dans les grandeurs 14, 16 et 18 ans et pour 36, 38 et 40 pcs de buste.

La confection du numéro 16 demande 3¼ vgs d'un matériel de 54 pcs et 3 vgs ⅛ de bordure 39 pcs.

Le patron se vend 20c et pour l'obtenir, vous n'avez qu'à faire tenir ce montant avec votre nom et adresse au Service des Patrons de l'"Action Catholique", 1, Blvd Charest — Québec, P.Q.

Saint-Nicolas

NOCES D'ARGENT. — St-Nicolas, Lévis. — Le 9 août dernier, M. et Mme Théodore Genest ont fêté leurs 25 ans de mariage. La célébration de ces noces a consisté en une magnifique soirée qui avait réuni un très grand nombre de parents et d'amis.

Pendant que les mariés étaient en visite, leurs parents et amis se sont vite rendus à leur foyer. Ils ne se firent pas attendre longtemps et ils firent leur entrée solennelle au milieu des applaudissements des invités qui entonnèrent "O Canada". Bientôt le calme se rétablit et une voix se fit entendre. C'était celle de leur fille, Alice, qui faisait la lecture d'une adresse. Après la présentation d'hommages de leurs enfants, parents et amis, Mme Genest reçut des mains de son plus jeune fils Nazaire-Etienne, une superbe gerbe de fleurs, tandis que le jubilaire reçut une bourse bien garnie. M. Genest, quoique très ému, sut très bien répondre et remercier de cette belle marque d'estime ses parents et amis. M. et Mme Genest reçurent aussi des voeux de leur fille, la Révde Soeur Ste-Therasille, des Srs de la Charité.

Alors commencèrent les réjouissances; il y eut chansons de circonstance accompagnées au piano par Mlles Baron, Allard et Mlle M. Demers. Aussi plusieurs pièces de violon par Mlle Irène Gingras, de Québec, M. Ferd. Baron et G.-Henri emers. Vient ensuite le réveillon. Il y eut lecture d'une adresse à table par leur fille, Mme Albé Demers.

Voici les noms des invités: Mme Albé Demers Elmire, Georges, Claude, Léo, Alice, Henri, Théo, Nazaire-Etienne, enfants des jubilaires; Adélard, Thérèse, petits-enfants; leur gendre M. Albé Demers, M. Léonidas Fréchette, maire, et sa fille, Fernande, M. et Mme Onésime Filteau, maire de St-Nicolas-sud, M. et Mme Joseph Genest, M. François-X. Gingras, de Lévis, M. et Mme Joseph Paquet, Québec, M. Edouard Olivier M. et Mme Eugène Demers, M. et Mme Joseph Allard M. et Mme Jos. Fortier, de Québec, M. et Mme Emile Desrochers, M. et Mme Ferdinand Baron, M. Théodore Plante, de Charny M. et Mme Joseph Plante, Sillery, le Dr et Mme Edmond Gingras, de Lévis, M. et Mme Georges Lambert, Mme Vve Napoléon Demers MM. Jos. et A. Lambert, M. D. Moffet, MM. et Mmes P. Béthot, Alfred Demers, Thim. Gagnon, Eugène-J. Demers, Ephrem Noël, de St-Antoine, Alyre Demers, Léon Rhéaume, de St-Edouard, Alphonse Gosselin J.-H. Paquet, Léonidas Lamontagne, Isidore Olivier, Lorenzo Plante St-Rédempteur, Edouard Lambert, Québec, Lorenzo Lavallée, de Québec, Georges Allard, La-Georges Desrochers Québec, Mlle Emilienne Genest, MM. et Mmes Arthur Dubois, Georges Demers, Raymond Allard, Robert Rousseau, J.-A. Genest, Léon Allard, Maurice Allard, Edouard Demers G. Baron, St-Antoine, Télesphore Rousseau, Georges Laroche, Ste-Croix, P.-Emile Gingras, Québec Mme Vve Wilfrid Demers, Gaspé, MM. et Mmes Arsène Fréchette, Georges Fréchette, Mlle Albertine Lamontagne, Lina Rogers, Québec, Aline, Florence Plante, Charny, Aline Emilienne Fortier, Québec, Rose-Alma Baron, Marie-Irène Allard, Irène Gingras, Québec, Bernadette, Jeanne, Madeleine Plante Simone Laroche, Ste-Croix, Rose Noël St-Antoine, Médora, Béatrice, Marie-Laure Demers, Mathilda, M.-Ange Baron, Hortense Gingras Mariette et Pauline Fortier, de Québec, Madeleine Dumond M. Gustave Gingras, de N.-York, Lorenzo, Léopold, Gérard Demers, Raymond Fréchette, Arthur-Gilbert Allard, Eugène et Laurent Plante Paul-Emile Baron, Lucien et Léon Gingras, Lévis, Raymond, Gérard, Georges-Henri, Léo Demers, Paul-Aimé Baron, Raoul Baron, Adrien Letourneau, Gustave et Léo Lamontagne.

On voit que les parents et amis de la famille Théodore Genest sont venus nombreux souhaiter bonne fête aux jubilaires. Après le réveillon l'on continua à faire du chant et de la musique. Assez ard dans la nuit les amis se séparèrent exprimant le désir de revenir fêter les noces d'or des mêmes jubilaires avec autant d'enthousiasme qu'ils ont montré en cette circonstance.

Un invité.

VA-ET-VIENT. — Mlles Marie-Ange Baron et Raymonde Thurbide de Québec, de passage à St-Nicolas et à St-Agapit, chez leurs parents et amis.

—M. et Mme Adrien Méthot, de Québec, en visite dimanche dernier, chez M. et Mme Paul Fréchette.

—Mlle Bernadette Bédard chez son frère, M. Arthur Bédard.

Honfleur

DECES. — Honfleur, Bellechasse. — Le 26 août, M. et Mme Louis Marceau ont eu la douleur de perdre leur jeune fils, Joseph, âgé de 3 ans et 8 mois décédé à l'Hôtel-Dieu de Lévis à la suite d'une opération pour l'appendicite.

Ses funérailles eurent lieu le 28; une messe et les hymnes des Anges furent chantés; l'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse .

A la famille en deuil nos sincères sympathies.

ASSEMBLEE. — Une réunion des plus intéressantes a eu lieu jeudi, le 3 septembre, sur la ferme de démonstration de M. Alphonse Laliberté. Les agronome, Bélanger Caron, Mc-Ray, Belzile et Lacouraière ont traité chacun leur sujet sur la culture et ses revenus: tel que trèfle légumes, lin et son emploi, l'élevage des volailles.

Une foule considérable de la paroisse et des paroisses environnantes s'était rendue sur les lieux pour entendre ces conférences qui leur fourniront des connaissances très profitables sur l'agriculture et l'aviculture. M. E. Boiteau député de Bellechasse, a bien voulu rehausser de sa présence cette belle réunion. Tous en garderont un bon souvenir.

MALADE. — M. Etienne Audet est de retour dans sa famille, après avoir passé quelques jours à l'Hôtel-Dieu; espérons que son état s'améliorera peu à peu.

—M. Joseph Audet fut retenu à sa chambre par une indisposition.

Le 31 août a eu lieu en cette paroisse, la rentrée des classes. Institutrices et élèves bien reposés par une vacance bien méritée se sont mis au devoir avec l'ambition de faire une année de succès.

—Mlle Lucille Chabot, fille de M. Alfred Chabot, est entrée élève de l'Ecole Normale à Québec.

—Mlle Rollande Goulet est aussi entrée élève des RR. Soeurs de la Charité à St-Anselme.

A ces jeunes filles nous souhaitons bien du succès dans leurs études.

Rhumes
Enrayez votre rhume tout de suite avec
ABBEY'S

DENTISTES
HOULE & LAFOREST
76, ST-JOSEPH
QUEBEC
Heures de bureau :
9 h. A.M. à 6 h. P.M.
Tél. : 4-4841

POUR NOS VACANCES

Magnifique croisière aux Bermudes et à la Jamaique à bord du Lady Somers. Départ de Québec le 15 octobre 1936. Pour informations s'adresser à l'Action Catholique-Voyages, téléphone: 2-4771 ou à A.-P. Bibeault, 10, rue Ste-Anne, Québec, téléphone: 2-8201.

Saint-Gervais

BAPTEMES. — St-Gervais, Bellechasse. — Le 31 juillet, M.-Paule-Raymonde, enfant de M. Georges Labrecque, et de Emilie Toussaint. Parrain et marraine: Donat Labrecque et Jeanne-d'Arc Labrecque, frère et soeur de l'enfant.

—Le 2 août, Joseph-Jean-Guy, enfant de M. Polydore Brisson, et de M.-Laure Trahan. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Brisson.

—Le 9 août, Marie-Simonne-Léonne-Zélia, enfant de M. Maurice Laflamme, et Gabrielle Corriveau. Parrain et marraine: M. et Mme Rosario Laflamme.

—Le 13 août, Marie-Rose-Gisèle, enfant de M. Philippe Godbout, et de Florida Nadeau. Parrain et marraine: M. Louis-Philippe Godbout et Mlle Lydia Godbout, frère et soeur de l'enfant.

—Le 14 août, Marie-Emilienne-Denise, enfant de M. Wilfrid Roy, et de Véronique Laflamme. Parrain et marraine: M. et Mme Elzéar Laflamme.

—Le 19 août, Marie-Jeannine-Gaëtane, enfant de M. Philippe Côté, et de Emilienne Leclerc. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Leclerc, de St-Anselme.

SEPULTURE. — Le 19 août, a été inhumée Marie-Emilienne-Denise, enfant de M. Wilfrid Roy, décédée le 18, à l'âge de quatre jours.

MARIAGES. — Le 25 août, a été célébré le mariage de M. Eudoie Lacasse, fils de M. Jos. Lacasse, et M.-Lauretta Roy, fille de feu Apollinaire Roy. M. Joseph Lacasse servait de témoin à son fils, et M. Adélix Roy servait de témoin à sa nièce.

—Le 25 août, a été béni le mariage de M. Jean-Paul Girard fils de Arthur Girard, de la Durantaye, avec Marie-Ange Goulet, fille de M. Arthur Goulet.

—Le 25 août, a eu lieu dans l'église de St-Lazare, le mariage de M. Amédée Corriveau, fils de M. Louis Corriveau de St-Gervais, avec Marie-Anne Pelchat, fille de M. Omer Pelchat, de St-Lazare.

Aux heureux couples nos meilleurs voeux de bonheur.

NOTES. — M. et Mme Albert Bouchard M. et Mme Doré Bouchard, Mlles Stella et Simonne Bouchard, g.m., de Montréal, passent quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Jos. Bouchard.

—M. et Mme Philippe Paré, de Jonquière, M. et Mme Jean-Bte Paré, des Etats-Unis, en promenade chez leur mère, Mme Jules Paré.

—Mme Flynn, de Percé, M. le notaire et Mme Paquet, et M. Julien Roy, de Montréal, en visite chez M. Adelix Roy.

—Mlle Antoinette Lacasse, de Lévis, a passé quelque temps en visite, chez des parents et des amis.

—M. Gérard McKenzie, de la Gendarmerie Royale, a passé une quinzaine en vocance chez sa mère, Mme M. McKenzie.

—Mlle Georgette Nadeau e.g.m., à l'hôpital St-Sacrement, a passé un mois en vacance dans sa famille.

—M. le notaire Albert Simard, et Mme Simard et leurs enfants, de St-Wenceslas, en visite chez M. Jules Rouillard.

—M. Arcadius Denis, avocat, et Mlle Irène Denis, de Sherbrooke, en visite chez M. Edouard Paré et M. J.-E. Beaulieu.

—M. et Mme Cha-Edouard Bélanger, de Chandler, en promenade chez M. Arthur Bélanger.

—M. et Mme Augure Roy et leurs enfants ainsi que M. André Labbé ont quitté St-Gervais, pour aller demeurer à St-Anselme.

—Quelques familles sont retournées à Québec, après avoir passé la belle saison parmi nous; ce sont les familles de M. Jos. Paquet, Azarias Benoît, Jos-F. Blanchet Jos-Ant. Goulet et Willie Goulet.

—M. Paul-Emile Roy, professeur, est parti pour Lyster, où il enseignera durant la nouvelle année scolaire.

—M. Aurèle Fournier est de retour chez lui, après avoir passé quelques mois à l'hôpital.

—M. Philippe Marquis qui avait été gravement blessé à une jambe par son cheval, est revenu de l'Hôtel-Dieu et est en parfaite voie de guérison.

—Mlle Annete Isabelle a été transportée à l'hôpital, souffrant de l'appendicite.

LITHINES du Dr GUSTIN

font économiquement une délicieuse eau de table et de régime très digestive.

Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.

La qualité du produit comparée aux autres est telle que les

LITHINES GUSTIN sont inimitables.

En vente dans toutes les pharmacies

Victoriaville

LA FETE DU TRAVAIL. — Victoriaville, Arthab. — C'est certainement la première fois que Victoriaville fait une aussi belle démonstration de la fête du travail.

La journée a commencé par une messe solennelle à laquelle assistait une grande partie de notre population, notamment les membres du Syndicat Catholique, comprenant tous les employés de toutes nos industries. La messe a été célébrée par Mgr Onil Milot, P.A., V.G., assisté des abbés A. Beaucheme, G. Lauzière, B. Fréchette.

Au choeur du sanctuaire, on remarquait: Mgr A. Camirand, P.A., V.G., de l'évêché de Nicolet, plusieurs prêtres de différentes paroisses du comté, et des représentants de la communauté des RR. FF. du S.-Coeur, dont le Rév. F. Régis, directeur du collège Commercial, et le Rév. F. Augustin, directeur de l'Académie St. Louis-de-Gonzague.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé A. Beauchesne, qui nous a dit la grandeur et la beauté du travail, les mérites de celui qui sait offrir à Dieu ses oeuvres de chaque jour, et les bénédictions dont le bon Dieu se plaît à combler ceux qui savent faire chrétiennement leur tâche quotidienne .

Le chant de circonstance a été rendu par la chorale de Victoriaville et la petite maîtrise de l'Académie St. Ls-de-Gonzague qui ont exécuté la messe du sixième ton harmonisée par Daveluy.

Après la messe, le long défilé des chars allégoriques, représentant les divers métiers, et les diverses industries dans notre ville de même que nos commerces principaux, se mit en marche en partant de l'Hôtel-de-ville. Tout le long du parcours une épaisse haie de spectateurs bordait le chemin, admirant et applaudissant au passage. Dans le cortège nos fanfares du collège et de la ville répondaient à ces applaudissements par leur joyeuse musique .

Voici l'ordre du défilé

Les agents de la circulation, ainsi que la police municipale; la fanfare de Victoriaville; un corps de zouaves du Collège commercial; Mgr Onil Milot M. le député J.-D. Gagné, M. J.-O. Carignan, maire; les vicaires de la paroisse, ainsi que les Frères du S.-C.; les échevins; M. le maire de la campagne, accompagné de ses échevins; la brigade de la ville; le char allégorique du Syndicat Catholique; la garde d'honneur du collège commercial; l'union catholique des ouvrières; char de la Eastern Furniture avec ses employés; M. Benoit Auger en costume d'équitation; char de M. Auger & Fils; char de la Victoriaville Furniture; M. D. Lamontagne, laitier; char des "Vêtements Semi-Ready"; char de la McColl Frontenac; Société des Artisans; char de la Fashion Craft; char de l'Imperial Oil Limited; char de M. Michel Lamontagne; char de M. Luneau & Coulombe; char de M. U.-L. Brunelle; char de J.-C. Vézina &Fils; char de la Shawinigan Water & Power; J.-H. Patry, Enrg.; Marie-Anne s'en va-t-au moulin par M. Patry, ainsi que voitures de livraison; char de la Compagnie Shell; char de M. Cantin & Fils, laitier; char de M. Richard & Beauchemin; char de M. Baril & Frère; char en miniature d'ancien attelage; la Cie Téléphone de Victoriaville; J. Lahaie, garage; les Forestiers Canadiens; la Briqueterie de Victoriaville, Enr.; MM. Beaudet laitier; Crémerie de Victoriaville; ainsi que 200 machines qui se trouvaient sur le parcours.

Par cette superbe démonstration, ceci démontre que la Fête du Travail est encore à l'honneur à Victoriaville.

LES REGATES SUR LA RIVIERE NICOLET. — Dans l'après-midi, MM. les organisateurs de la fête surent par leur tact, varier les attractions, afin de plaire à la nombreuse population réunie sur les lieux.

Voici le résultat des diverses courses:

Course en Bicycle (Classe A): 1 Julien Falardeau, cigarettes, don de M. J.-O. Leahey; 2 M. Raoul Bergeron.

Course en bicycle (Classe B): 1 Roger Nolin, gant de baseball, don d'un ami; 2 Maurice Boucher, cigarettes de Rheault & rère; 3 Etienne Pellerin cigares, don du Café Alice.

Course en bicycle (Classe C): 1 Emilien Marcotte, cigarettes, don de Rheault & Frère; 2 Georges Marcotte, cigarettes, don du Café Hinse; 3 Raymond Larochelle.

Course de 50 verges pour garçons de 7 à 11 ans: 1 Ronald Hamel, boîte de miel, don de M. L.-P. Marcotte; 2 Onil Labbé, cadeau, don de M. Gagné Boucher; 3 Benoît Morin.

Course de 50 verges pour garçons de 11 à 16 ans: 1 Jacques Marcoux, cravate don de la Cie Bourbeau; 2 Robert Cassette, cadeau d'un ami; 3 Henri Lemay, cadeau de Rheault & Frère.

Course de 50 verges pour garçons de 16 ans et plus: 1 Georges Doré, set à cravate, don de M. L.-C. Vallière; 2 Jacques Matte, cravate, don de la Maison Ouellet; 3 Emile Gagné.

Course de 50 verges pour filles de 7 à 11 ans: 1 Colette Mauger, plat, don de M. Cyrias Thibeault; 2 Yveline Deguise, pots, don d'une amie; 3 Yvette Fournier.

Course de 50 verges pour filles de 11 à 16 ans: 1 Méralda Roy, plat, don de M. Houle & Frère; 2 Yvette Filion; 3 Rachel Marcotte.

Course de 50 verges pour filles de 16 ans et plus: 1 Jeannette Lamy, chocolat, don de M. Geo. Blanchet; 2 Thérèse Lavault; 3 Laurette Prince.

Course pour hommes gras: 1 André Boucher, cigars de MM. Richard & Beauchemin; 2 Alexandre Boucher; 3 Ernest Boisvert.

Boxe ouverte: 1 Léo Lamy, $2.00, don de M. R. Alain; 2 Kid Breton, $2.00, don de l'Hôtel Central; 3 G. Perreault, $1.00, don de M. J.-C. Giroux; 4 F. Filion, $1.00 don du Dr Doyon; 5 Kid Gagné, $1.00, don du Dr Ed. Larouche.

Course en chaloupes pour jeunes hommes: 1 Maurice Ross, chaussures, don de M. J.-O. Lennevil1e; 2 Maurice Larche, sac de farine, don de M. Léo Girouard; 3 Georges Doré, lumière de poche, don de A.-G. Létourneau.

Course en chaloupe pour jeunes filles: 1 Laurette Prince, vaisselles don du Dr Massicotte; 2 Raymonde Auger, parfum, don de la Parfumerie Paris; A. Mailhot.

Course ouverte pour yatch: 1 Paul Côté, coupe, don de M. J.-E. Lecompte; 2 Ludger Brunelle, lumière de poche, don de M. J.-O. Carignan; 3 Raoul Bergeron, "toaster", don de la S.W. & P.; 4 Médéric Pépin, cigares, don du Manior Victoria; 5 Félix Deschambeau, cuve, don de la Maison Luneau & Coulombe; 6 Oscar Poisson, chocolat, don de M. Edmond Roux.

Etant donné de la mauvaise température qui a prévalu dans la dernière partie de l'après-midi, on n'a pu disposer d'un certain nombre de prix. La direction a décidé d'en faire bénéficier les orphelins de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Les donateurs de ces prix étaient: MM. Edgar Pouliot (chocolat), J.-E. Roberge (bas), Mlle A. Bédard (cadre), L. Corriveau (arrangements), M. Fisher (cravate) Maison Brothman (cravate), Henri Auger (cravate), A. Lemay (2 potiches), Régent Store (appuis-livres), A. Zakaib (cadre), Luneau & Coulombe (arrosoir), P.-T. Légaré (lampe), M. Leduc (cigares de la Maison L.-O. Grothé), System Comptant (cigares), J.-H. Tardif (pipe), J.-U. Turcotte (pipe).

Il faut féliciter les nombreux citoyens de Victoriaville qui ont donné des prix à cette occasion, et qui ainsi ont encouragé les promoteurs du sport en notre ville.

La population qui presqu'entière s'est portée au terrain des jeux a montré qu'elle apprécie le bon travail de nos amateurs.

Il ne faut pas oublier des félicitations pour les organisateurs, notamment MM. Lucien Croteau et Alfred Lauzon qui se sont dépensés sans compter pour le succès de la fête de ce jour.

A Arthabaska

VA-ET-VIENT. — L'honorable P.-A. Choquette et madame Choquette, de Québec, étaient en promenade chez l'honorable et madame J.-E. Perrault, dimanche.

—M. Robert Taschereau président de la Commission des Accidents du Travail madame Taschereau, madame Armand Lavergne, madame Gendron et son fils, de Québec, étaient de passage en notre ville, dimanche.

—M. le juge et madame Gustave Perrault ont laissé notre ville lundi pour Montréal, après avoir passé les mois d'été ici.

—Madame Alfred Paradis et ses jeunes filles sont retournées à Montréal, lundi.

—Madame P.-H. Côté, de Québec, est en visite chez sa soeur madame Auguste Quesnel.

—Madame Roméo Poisson passe quelque temps en promenade à Montréal.

—M. Wilfrid Girouard, M.P. est revenu samedi d'un voyage à Ottawa. M. Girouard a accompagné des délégations de la Chambre de Commerce de Drummondville et de Victoriaville, auprès du ministre du Commerce.

—M. et madame Adélard Picher, Mlle Picher passent quelques jours en promenade à Montréal.

—MM. et mesdames Henri Bécotte et Wilfrid Girouard sont allés à Shawinigan Falls, dimanche.

SEANCE DU CONSEIL DE COMTE. —La séance trimestrielle du conseil du comté d'Arthabaska a eu lieu mercredi, sous la présidence du préfet, M. Ovide Baril, M. C.-R. Garneau, notaire, agissait comme secrétaire-trésorier.

Saint-Maurice

MARIAGES. — St-Maurice. — Dernièrement fut béni le mariage de M. Richard Meunier et de Mlle Marie-Anna Thibodeau. M. Jos. Meunier servait de témoin à son fils, et M. Noël Thibodeau accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J.-B. Carignan, professeur au Séminaire des Trois-Rivières.

—M. Charles-Edouard Martin et Mlle Stella Désilets. M. Hormisdas Martin servait de témoin à son fils, et M. Emile Désilets accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé H. Rivard, vicaire de la paroisse.

—M. Alcide Ayotte, domicilié à Ste-Anne de Waterbury, Conn., et Mlle Laurentia Gonneville, M. Jos. Lemire Gonneville servait de témoin à sa fille et M. Théotime Ayotte accompagnait son fils.

Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

NAISSANCES. — M. et Mme Clément Veillette, née Gabrielle Baribeault, un fils baptisé Joseph-Claude-René. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Baribeault, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Désiré Waddel, née Georgette Dion, une fille baptisée Marie-Jeanne-Blandine-Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Johnny Dion, grands-parents de l'enfant.

DIVERS. — M. Annie Lord, de Montréal, en visite chez son oncle, M. Alfred Doyon.

—M. Adélard Bayeur, de Montréal, et sa soeur Aurore, en visite chez des amis.

—M. et Mme Franço's Rivard, de Montréal, en visite chez M. et Mme Rivard.

—Mlle Marie Cloutier et Ed. Desrochers, de Providence, en visite chez des parents.

—Dimanche dernier, eut lieu la réunion des Amicalistes au couvent des Soeurs de l'Assomption; elles étaient nombreuses. La chorale chanta une messe harmonisée sous la direction de M. Edouard Dugas.

Province de Québec SECRETARIAT de la PROVINCE

ECOLE des BEAUX ARTS
37, RUE ST-JEAN QUEBEC

Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés; dessinateurs commerciaux et industriels; décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers; artistes-peintres et sculpteurs.

COURS GRATUITS — INSCRIPTION $1.00
OUVERTURE, JEUDI le 1er OCTOBRE

Les inscriptions sont reçues de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures, tous les jours à partir du 15 Septembre.

Examens d'admission au cours préparatoire d'architecture : Jeudi le 24 septembre à 9.00 A. M.

(Les candidats Bacheliers es-arts sont admis sans examen)

Nouvelles des Plus grands magasins de Québec

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

BLOUSES!

Choix immense qui vous surprendra...
Grande variété de styles...
Toutes les teintes nouvelles...

Nous les avons en
Crêpe georgette --- Crêpe rasé (Crêpe sheer)
Crêpe de chine --- Crêpe satin
Manches longues ou courtes.
Tailles : 32 à 44.
Tailles fortes : 46 - 48 - 49.

Prix pour toutes les bourses ... $1.98 à $4.95

--- Au SOUS-SOL D'ECONOMIES ---

TUYAU DE POELE "G.S.W.", agrafe brevetée —
7 pouces. La longueur 14c.
10 longueurs pour $1.29
Le même tuyau, mais poli. La longueur 22c.
COUDES "G. S. W.", pour tuyau —
Noirs, 7 pouces. L'unité 17c.
Polis, 7 pouces. L'unité 23c.

Papier à toilette
"EXCELSIOR", rouleau de 4 onces. La douzaine 29c.
"OLD TIME", rouleau de 7 onces. La douzaine 94c.
"Swansdown", blanc, rouleaux de 8 oz. La douz 94c.
"Two in One", rouleaux de 10 onces. La douz $1.19

L'INTREPIDE GEORGES — Départ — par HARRY F. O'NEILL — 1192

Les utilités publiques fléchissent sur la liste de Montréal

Wagons chargés

Ottawa, 14. — Les chemins de fer canadiens rapportent pour la semaine se terminant le 5 septembre une augmentation marquée dans les changements de fret. Selon les statistiques de l'Office fédéral, le total est de 58,512, soit un accroissement de 13,782 wagons en regard de la semaine correspondante de 1935.

Tous les item accusent des gains, mais le plus prononcé est vu dans les grains et les produits des grains, dont le total est de 13,451, contre 9,177 wagons pour la semaine en 1935.

L'indice est de 91.57, contre 69.99 pour la semaine correspondante de 1935.

Mines hors-cote

(Ces cours sont fournis à titre d'indication et sans aucune garantie de notre part.)

	Offre	Dem.
Algold		35
Albany River	73	75
Ardeen	25	28
Athona	37	38
Bankfield	74	75
Ballet	5½	
Big Master		38
Bruce Cons.	4	6
Bousquet	11	13
Capital Rouyn		26
Casey Summit	31	32
Cripple Creek		75
Crown Reserve	8	10
Cuniptau	31	35
Darwin	45	50
Dorval Siscoe	46	50
Dunlop Cons.	13½	14
Franklin	2	3
Gilbec	6½	7
Garnett L. Lac	7½	8½
Gold Eagle	152	156
Gold Range	8½	10
Harricana Amal.		14
Hudson Patricia	19	21
Island Lake	5	7
Johnson Ninipon	6	6½
Jellicoe Long Lac	10	22
Leroy	13	14
Lana Cadillac	41	44
Leitch Gold	80	83
McCuaig	15	17
McFarlane L. Lac	4	6
Moffatt Hall New	33	
Moffatt Hall Old	13½	14
Madsen	105	107
Malartic Lakeshore	33	36
Mal-A-Lac		15
Mosher	65	69
Magnet Lake	11	13
Obaiski	32	35
Okland Gold	34	37
Oriole	7	8
Oleary Malartic	22	23
Opemisica Copper	20	100
Queen Lbeel	2	4
Red Crest	24	25
Senda Gold	36	37
Tiso Lake	4	5
Tubec	12	13
Springer Sturgeon	12	15
Siscoe Extension	19	20
Sturgeon River	38	39
Smelters Gold	8	10
Seguin Rouyn	9	10
Sigma Mines	450	530
Wendigo	19	21
Wingold		8
Wallace Lake		4½
West Red Lake	12	20
Wood Cadillac		36
Young Davidson	20	23

Curb de Montréal

Mouvement des cours pendant la semaine, suivant les chiffres fournis par L.-G. Beaubien & Cie, Québec.— Téléphone : 2-1521.

VENTES	VALEURS	Sem. Ferm.	du 5 Ouv.	Haut	Sem. du 12 Bas	Ferm.
1510	Abitibi Paper	165	160	200	165	199
100	Do priv.	10½	11	11	10¼	10¼
2032	Asbestos Corporation	52½	52¾	56	52½	56
50	Bathurst Paper (B)	4	4	4	4	4
201	Beauharnois Power	2½	2¾	2¾	2¼	2½
3492	Brew. and Dist (V)	93	100	100	95	95
488	Brewing Corporation	190	190	193	190	193
843	Do priv.	12½	12¾	12¾	11½	11½
617	British American Oil	24	23¾	24	23¾	24
1164	B. C. Packers	9¼	9½	11	9¼	11
25	City Gas	150	150	160	150	160
2	Calgary Power priv.	83	83½	83½	80½	80½
516	Canada Malting	33	33½	34	33¼	34
115	Can Vickers	3	3	3	3	3
200	Do priv.	31	30	31	30	30
30	Can. Vinegars	23½	21¾	23¾	21¾	23¾
11	Catelli Macaroni	6½	8	8½	8	8½
4253	Consolidated Paper	4	4	4½	4	4½
30	Dominion Engineering	24	24½	24½	24½	24½
4035	Dominion Tar	8½	8½	9	7½	8¼
2033	Do priv.	99½	99¼	99½	97	97
356	Donnacon Paper (A)	6	6	6¼	6	6¼
113	Do (B)	6¼	5¼	5¼	5¼	5½
70	Eastern Dairies priv.	9	9	9	9	9
1091	Ford Co. of Canada (A)	22½	22½	22½	22½	22½
156	Fraser Co.	16	16	13¼	16	16¼
4057	Do (V. T.)	15	15½	16¼	15½	15½
537	Gen. Stee Wares priv.	52	54	53	54	60
1370	Home Oil	90	83	90	85	85
9043	Imperial Oil	23½	20½	23½	20½	23½
2	Int.Paints priv.	15	16	16	16	16
2460	Inter. Petroleum	33¾	33¾	35½	34½	35
25	Int. Utilities (A)	10	9	½	1	9
275	Do (B)	100	10	100	100	100
65	McColl-Frontenac priv.	101	104	104	101	104
90	Melchers Dist. (A)	9½	9½	9½	9½	9½
105	Do (B)	2¼	2¼	2¼	2¼	2¼
25	Mitchell, Robt	7	7	7	7	7
50	Montreal Refrig	2	2	2	2	2
50	Do Pref	9½	9	9	9	9
342	Power Corp. priv.	5	5	6¼	5	6¼
7975	Price Bros	5	5	6¼	5	6¼
645	Do priv	49	49	49	45	46
25	Rogers Majestic	5¾	6¼	6¼	6¼	6½
240	Royalite	27½	27½	27¾	27½	27¾
175	South Can. Pow priv.	102	102	102	102	102
185	Walker, Hiram	39	39	39½	33¾	40½
535	Do priv.	10½	10¾	10¾	10¾	18½
1099	Walkerville Brew	2	2	2¼	2	2
923	Westons, Ltd	17½	19¼	19¼	19½	19½
	MINES :					
96200	Afton	7	8	13	8	13
22750	Aldermac		100	106	97	104
28475	Alexandria				5	5
6600	Arno	5	6	6¼	5	5
10009	Barry-Hollinger	7	6¼	7¼	6¼	6
1200	Base Metals	29	33	33	27	27
172259	Beaufor	44	44	52	44	54
4600	Big Missouri	61	61	65	58	58
5100	Ecojo	23½	24	33	24	30
31450	Bouscadillac	40	40	41	37	37
55249	Brownlee	10	11½	16	11	13½
571	Bulolo	29	29	29½	27½	27
5903	Can. Malartic	112	110	125	113	124
236050	Certier Melnitic	22½	23	30	22	28
1200	Central Manitoba	30	30	34	30	34
200	Central Patricia	420	425	435	415	415
28300	Clericy	9¼	9½	9¾	7½	7
5020	Cons. Chibougamau	162	161	167	160	160
10000	Duperquet	6½	6½	6¾	6	6
12100	East Malartic	74	75	82	73	79
66250	Elcorado	102	107	137	107	130
1145	Falconbridge	975	975	955	920	x920
500	Federal Kirkland		7¼	7	7	7
61175	Francoeur	131	135	133	120	122
8600	Graham Bousquet	17	16	18	17	17
30552	Greene Stabell		53	80	61½	63
600	Howey		83	84	81	81
100	Hudson Bay	23¼	24¼	24¾	23¾	24
32320	J. M. Consolidated	63	62	65	61	62
8000	Lake Marcn	14	13	13	11	11
1155	Lake Shore	56	56	56¼	56	56
2700	Lamaque Contact	30	30	30	2	30
540	Lebel	20	17	20	17	20
25100	Lee	6½	7	7	6	7
1250	Macassa	450	430	450	410	450
1300	McWatters	120	144	144	140	1141
3000	Mining Corporation	260	250	250	241	241
121605	Moffatt Hall	9½	10	15	9¼	14
12300	Montague	175	170	170	119	127
1000	Murphy	5½	6¼	6½	6¼	6
3500	Newbec	4	4	4¼	4	4
400	Nor. Metals		67	67	67	67
11270	O'Brien	563	570	593	500	500
1200	Pamour	425	425	423	425	425
233050	Parkhill	24	23	46½	24½	35
6750	Perron	165	162	164	161	164
225	Pickle Crow	700	700	709	700	700
200	Premier	308	331	331	327	327
500	Quebec Gold	78	70	70	70	70
4440	Read Authier	395	410	420	410	420
3000	Ritchie	6¼	7½	8	7	7½
600	San Antonio	190	192	193	192	195
74600	Shawkey	114	115	116	106	110
8675	Sherritt Gordon	155	157	174	155	165
4220	Siscoe	470	490	490	475	475
112715	Sladen Malartic	72	72	88	69½	84
46030	Stadacona	67	67	66	65	67
100	Sudbury Basin	480	480	480	470	480
76399	Sullivan	227	227	247	225	233
300	Sylvanite	323	332	332	332	332
795	Teck-Hughes	610	603	605	600	x600
68020	Thompson Cadillac	93	95	97	76	79
1500	Towagmac	99	95	95	93	93
3773	Ventures	217	223	230	210	225
29300	Ways'de	11	11	13½	11	13
6900	White Eagle	5½	5½	5½	4½	4½
1225	Wright Hargreaves	803	810	810	800	800

x Ex-Dividende

J. E. LaFlamme, Limitée
COURTIERS EN OBLIGATIONS
TEL. 2-1264
15 SAULT-AU-MATELOT QUEBEC

Divers

Les cours n'ont pas gagné du terrain, samedi, à New-York.

A Montréal, les réalisations de profits ont effacé les gains enregistrés la veille.

Sur le Curb, Asbestos est monté à 58, soit un nouveau sommet pour l'année.

Le dollar canadien a clôturé au pair à New-York; la livre sterling cotait $5.05 7-8 et le franc français, $0.0658. 3-8.

Les obligations de l'Etat ont marqué beaucoup d'activité, la semaine dernière, à Montréal.

Les expéditions d'amiante du Canada, en juillet 1936, ont été supérieures à celles de tout autre mois depuis 1931.

La dette brute obligataire des municipalités canadiennes en 1934 s'élevait à $1,452,850,565 vis-à-vis de $1,384,545,300 en 1933.

Les chargements ferroviaires aux Etats-Unis furent de 764,680 wagons au cours de la semaine du 5 septembre 1936, en mieux de 10,938 wagons sur la semaine précédente.

Les bénéfices nets de Lake Shore Mines, pour l'exercice fiscal se terminant le 30 juin 1936, ont été de $4.84 par action contre $4.12, l'an dernier.

L'indice économique a haussé de 1 p. 100 au cours de la première semaine du mois, vis-à-vis de la semaine précédente.

Dans se compartiment, les reculs ont varié d'une fraction de point à un point. — Roulement de 10,818 parts. Stabilité relative des métaux, des papeteries et des chemins de fer.

A NEW-YORK

Montréal, 14. — Les gains enregistrés la veille, sur la Bourse de Montréal, ont été effacés par les prises de profits, au cours de la séance de samedi. Des reculs ont été signalés dans les utilités publiques et les industries de la construction. Les métaux, les papeteries et les chemins de fer étaient relativement stables.

Le roulement fut de 10,818 parts et les ventes d'obligations furent de $1,250.

Brazilian Traction a perdu 3-8 de point à 12 5-8; Montreal Power perdit près d'un point à 31 5-8; Power Corporation, 3-4 de point à 15; Quebec Power, 1-4 de point à 20 3-4.

A New-York, les cours accusaient peu de changements vis-à-vis de la séance précédente. Les cours moyens de soixante titres représentatifs ont baissé de 2-10 de point à 68.5. Le roulement total fut de 494,700 parts.

Des gains variant d'une fraction de point à deux points ont été comptés par U. S. Steel, Atlantic Gulf & West Indies, Packard, New-York Central, Radio, Pressed Steel Car privilégié, Zenith Radio, Anaconda, American Can, et Superior Steel.

Les principaux titres à fléchir furent Du Pont, ALmerican Water Works, Loew's, Douglas Aircraft American Telephone, Chrysler, General Motors, Paramount, Warner Bros, Kennecott, Westinghouse, Western Union, General Baking, Delaware & Hudson et Consolidated Edison.

Obligations canadiennes

DOMINION DU CANADA

		Off.	Dem.
Dom. Can. 6 p.c. 1936		100.35	100.90
Do 5 p.c. 1937		102¼	102½
Do 5½ p.c. 1927		106.15	106.25
Do 2 p.c. 1938		102	102¼
Do 2½ p.c. 1939		101½	101¾
Do 4 p.c. 1939		102¼	102½
Do 2 p.c. 1929		102¼	102½
Do 11/2 p.c. 1940		101	101¼
Do 4½ p.c. 1940		111¾	111¾
Do 5 p.c. 1941		115½	115¾
Do 3 p.c. 1942		103¼	103½
Do 2½ p.c. 1943		104	104½
Do 2½ p.c. 1943		116½	116¾
Do 4½ p.c. 1944		114¾	115
Do 2½ p.c. 42-45		103¼	103½
Do 4 p.c. 43-45		110¾	111
Do 4 p.c. 1946		114¾	115
Do 3½ p.c. 46-66		106¾	107
Do 4 p.c. 47-52		109¼	110
Do 3 p.c. 50-65		102¼	102¾
Do 4½ p.c. 47-58		113¾	113¾
Do 4½ p.c. 47-57		113¾	114
Do 4½ p.c. 47-59		113¾	114
Do 4½ p.c. 49-59		114	114¼
Do 4 p.c. 50-60		111¾	112¼
Do 2½ p.c. 59-61		102½	104
Do 2½ p.c. 56-63		102¼	103¾
Do 3 p.c. 66-perp.		97¾	97¾
OBLIGATIONS GARANTIES			
C.N.R. 2 p.c. 1936		101¼	103
Do 2 p.c. 1947		100	100
Do 3 p.c. 1941		103¼	103¾
Do 3 p.c. 45-50		101¾	101¾
Do 3 p.c. 46-63		101¾	101¾
Do 4½ p.c. 1951		116¼	117
Do 5 p.c. 1954		120	123½
Do WI SS. 5 p.c. 1955		121½	
Do 4¾ p.c. 1955		119	120
Do 4½ p.c. 1956		117¼	117
Do 4½ p.c. 1957		116	116
Do 5 p.c. 57-59		126¾	109
Do 5 p.c. 49-69		121	122
Do 5 p.c. 52-70		121	122
Intl. Her. 5 p.c. 39-69		121	122
G.T.P. 4 p.c. 1952		107¼	
Do 4 p.c. 1932		102	
PROVINCIALES ET MUNICIPALES			
Alberta 6 p.c. 1947		60	70
Alberta 4 p.c. 1956		61	64
Alberta 5 p.c. 1955		65	66
Alberta 4½ p.c. 1956		61	66
Alberta 5 p.c. 1959		60	69
Col.-Angl. 5½ p.c. 1945		95½	98
Col.-Angl. 6 p.c. 1947		99	101
Col.-Angl. 4½ p.c. 1951		93	96
Col.-Angl. 4½ p.c. 1953		91½	97
Col.-Angl. 4½ p.c. 1959		90	93
Manitoba 6p.c. 1917		100½	102
Manitoba 4 p.c. 1959		92	97
Manitoba 4½ p.c. 1971		97½	99
Manitoba 4½ p.c. 1951		93	96
Manitoba 5½ p.c. 1958		99	101
Manitoba 5 p.c. 1959		101	105
Montréal 6 p.c. 1941		107	107
Montréal, 5 p.c. 1955		102½	103
Montréal 4½ p.c. 1945		100	101
Montréal, 5½ p.c. 1947		99	103
Montréal 4½ p.c. 1946		101¼	0
Montréal 4½ p.c. 1951		102	103
Montréal 5 p.c. 1954		104½	105
Do 4½ p.c. 1971		101	102
Do Mét. 4½ p.c. 1963		101	102
N.-Brunswick 5½ p.c. 1945		107	104
Do 5½ p.c. 1950		117	118
Do 5 p.c. 1954		117	
Do 3½ p.c. 1956		100½	101¼
Do 5 p.c. 1960		116	
Do 4½ p.c. 1961		111	112
N.-Ecosse 4½ p.c. 1943		102¼	
Do 2 p.c. 1944		100¼	
Do 4½ p.c. 47-52		112	113
Do 3½ p.c. 1956		103¾	104¼
Do 5 p.c. 1960		118½	
Do 4½ p.c. 1960		112	112½
Ontario 5½ p.c. 1945		117	117½
Ontario 5 p.c. 1948		115½	116¼
Ontario 4½ p.c. 1949		112½	113
Ontario 5 p.c. 1939		127	
Ontario 4½ p.c. 60-70		116	117½
Ontario 4 p.c. 60-70		107	110
Ile du P.-E. 4½ p.c. 1946		96	
Ile du P.-E. 6 p.c. 1947		117	
Québec ville 4½ p.c. 1959		102	104
Québec prov. 4 p.c. 43-53		107	
Do 4½ p.c. 45-55		112½	
Do 4½ p.c. 51-56		111½	
Do 4½ p.c. 1953		111	
Saskatchewan 4½ p.c. 1951		83½	87
Do 4 p.c. 49-59		77	77
Do 5½ p.c. 1959		76	78
Do 6 p.c. 1962		96	97
Do 5 p.c. 1958		82	86
UTILITES			
Beauharnois 5 p.c. 1953		49	49½
B. C. Phone 4½ p.c. 1951		105	110
Bell Phone 5 p.c. 1955		115	116
Bell Phone 5 p.c. 1957		121½	122½
Bell Phone 5 p.c. 1960		122½	123
B. C. Power 5 p.c. 1939		100½	100½
B. C. Power 5½ p.c. 1967		107	107½
B. C. Phone 5 p.c. 1959		109½	110
Calgary Power 5 p.c. 1960		101½	101½
C. N. Power 5 p.c. 1953		101	0
Can. L. and Pwr 5 p.c. 1959		101½	102½
Cedars Rapids 5 p.c. 1958		113¼	
Gatineau Power 5 p.c. 1956		107	109¾
Gatineau Power 6 p.c. 1941		100½	101
Gatineau Power 6 p.c. 1941		100	100¾
Hydro Elec. B. and S. 1937		86½	
Int. Hydro-Elec. 6 p.c. 1944		54¼	55
MacLaren Q. 5½ p.c. 1951		87½	88
MacLaren Q. 5½ p.c. 1961		83½	85
Manitoba Power 5½ p.c. 1951		86¼	87
Manitoba Power 5½ p.c. 1952		86¼	87
Mtl. Island Pr 5½ p.c. 1957		103¼	
Mtl. Power 3¼ p.c. 1956		107½	104
Mtl. L. H. and Pwr 3½ p.c. 1973		101½	101¾
Mtl. Trams 5 p.c. 1955		85½	85¾
Mtl Trams 5 p.c. 1941		104¾	107¼
Mtl. Trams 4½ p.c. 1955		4 59½	81
N. B. Power 5 p.c. 1957		65	80
N.S. Lt and Pr 5 p.c. 1936		104¼	
Ottawa L. H. and P. 5 p.c. 1957		108½	
Ottawa L.H. and P. 5 p.c. Priv.		101¼	102
Ottawa Lrac 5½ p.c. 1958		102¾	103
Ottawa Val Pr 5½ p.c. 1970		82	
Power Corp. 5 p.c. 1957		107¾	
Power Corp. 4½ p.c. 1959		89	89¾
Quebec Power 5 p.c. 1968		105½	107
Sag. Pr Series "A" 4½ p.c. 1956		102½	103
Sag. Pr Series "B" 4½ p.c. 1966		104¼	104½
Shawinigan 4 p.c. 1961		99½	100
Shawinigan 4½ p.c. 1967		105¼	105¾
Shawinigan 4½ p.c. 1968		103¼	105¾
Shawinigan 4½ p.c. 1970		105¼	105¾
Southern C. Power 5 p.c. 1956		105½	105¾
Union Gas. 4½ p.c. 1950		87½	88
United Secs. 5½ p.c. 1952		75½	86½
Western Power 5 p.c. 1949		106	107
Winnipeg Elec. 6 p.c. 1954		88	88½
INDUSTRIELLES			
Abitibi 5 p.c. 1953		53¼	54
B. A. Oil 4 p.c. 1945		104	104½
Brown Company 5½ p.c. 1946		27½	28¼
Can. Cement Co. 5½ p.c. 1947			108
Can. Cement Co., 4½ p.c. 1951		100½	101¾
Canada Paper 6 p.c. 1945		105	
Can. Canners Ltd., 4 p.c. 1951		100¼	101
Can. SS. Lines 6 p.c. 1941		47½	49½
Cons. Inv. Corp. 4½ p.c. 1959		115	
Cons. Paper 5½ p.c. 1961		59½	50
Cumberland Rail 5 p.c. 1940		100½	-101
Dominion Coal 5 p.c. 1940		105¾	
Dom. Coal 6 p.c. 1955		101½	102½
Dom. Steel 6½ p.c. 1955		67	68
Dom. Square 6 p.c. 1948		59	
Dom. Tar. 6 p.c., 1949		106½	
Dom. Textile 4½ p.c. 1955		106½	
Donnacona Pap. 5½ p.c. 1948		71½	72¼
Dryden Paper 6 p.c. 1949		96	99¾
Famous Players 4½ p.c. 1951		98½	99½
Federal Grain 6 p.c. 1949		94½	
Fraser Cos. 6 p.c. 1950		99½	
Gleneagles Inv. 6½ p.c. 1944		55	57
Great Lakes Pap. 6 p.c. 1950		56½	57¼
Howard Smith 5½ p.c. 1953		107	107½
Invest B. and S. 5 p.c. 1947		73	
Kingston Elev. 6 p.c. 1950		67	69
London Can. Inv. 4½ p.c. 1948		91½	
Massey-Harris 5 p.c. 1947		90¼	91
McColl Front. 6 p.c. 1949		105½	107
Mercury Mills. 5½ p.c. 1953		72	74
Minn. and Ont. P. 6p.c. 43-50		38½	39
Mtl Coke and Mfg 4 p.c. 1947		103	
Restigouche Co 6 p.c. 1948		106¼	107
Simpsons Ltd., 5 1/2p.c. 1940		103	
Simpsons Ltd., 6 p.c. 1949		106	
Stop and Shop 6 p.c. 1947		53½	
United Amuse 5 p.c. 1936		98½	99½
United Corp. 5 p.c. 1953		95½	
United Corp. Class "A" Comm.		23½	
United Corp. Class "B" Comm.		7½	
United Grain G. 5 p.c. 1948		96	98
United Grain. G. 5½ p.c. 1949		97	100
Wabasso Cotton 4½ p.c. 1950		98½	99
West. Grain. 6 p.c. 1949		73	75
FERROVIAIRES			
C. P. R. 3 p.c. 1945		93	93½
Do 4 p.c. 1946		103	103½
Do 6 p.c. 1947		110	110¾
Do 4½ p.c. 1946		100½	101
Do 5 p.c. 1954		108¼	109
Do 5½ p.c. 1951		96	96½

Hausse de l'indice économique au cours de la semaine du 5

Ottawa, 14. — L'indice économique du Bureau fédéral de la Statistique montre une avance de 1 p. 100 sur la semaine précédente, au cours de la première semaine du mois. Chacun des six facteurs majeurs, excepté les prix de gros, montre un gain dans cette comparaison. Comme résultat net, l'indice économique a monté à une nouvelle cime pour la période observation.

Les chargements de wagons, qui ont avancé à leur point le plus élevé depuis les débuts de 1931, ont été le facteur constructif dans ce mouvement de l'indice. L'activité des transports commerciaux est attribuable en grande partie à la récolte précoce et au mouvement des grains dans l'ouest. Il y a un léger recul de l'indice des prix de gros. Cette réaction se fait maintenant sentir pour la deuxième semaine consécutive à la suite de l'avance substantielle de juillet et la première partie d'août. Le cours des grains a fléchi la semaine du 5 septembre.

Le prix du grain a été fractionnellement plus bas que la semaine précédente. Les reculs de l'avoine et de l'orge ont été plus considérables. Les bêtes à cornes ont avancé à Toronto, mais le porc a décliné de $9.00 à $8.97. L'étain et le zinc ont avancé sur la marché de New-York et le cuivre, le plomb et l'argent sont inchangés.

LA FINANCE

ASBESTOS

Démontrant encore une fois la facilité avec laquelle elles se hissent sur le marché, facilité qui n'a jamais été surpassée par aucun autre titre de compagnies industrielles canadiennes, les titres Asbestos ont pris dernièrement un nouvel essor et se sont hissés à de nouveaux sommets. L'amélioration enregistrée dans les gains de la compagnie et dans le relèvement des titres sur le marché, en plus d'attirer l'attention de nos spéculateurs canadiens, suscite également un intérêt manifeste à New-York, où des achats assez considérables ont été l'un des facteurs qui ont contribué à la hausse de ces titres.

(FINANCIAL COUNSEL)

CANADA MALTING

La déclaration récente du président de cette compagnie, à l'effet que les gains de l'année fiscale terminée le 31 juillet dernier, sont estimés à un peu plus de $2.86 par action, montant des gains de l'an dernier, démontrerait que cette période fut l'une des plus avantageuses depuis l'incorporation de la compagnie, en vertu des lois du Dominion du Canada, en 1927. Des gains supérieurs à $2.86 par action ne furent enregistrés qu'une seule fois depuis la fondation de la compagnie, ce fut durant l'année terminée le 31 juillet 1934 des gains de $3.12 par action furent rapportés pour cet exercice financier et il est fort probable que les gains nets pour les 12 mois terminés le 31 juillet dernier approcheront ces résultats de très près.

(FINANCIAL COUNSEL)

DETTE DES MUNICIPALITES

La dette brute en obligations des municipalités rurales et urbaines en 1934 était de $1,452,850,565 contre $1,384,545,300 en 1933. La dette des villes en obligations était de $1,106,655,113; celle des petites villes de $137,835,228; celle des villages, de $12,350,940, et celle des municipalités suburbaines, de $8,041,615. On remarquera que dans Québec la dette des villages est comprise dans celle des comtés. La dette totale des municipalités rurales était de $111,552 397. La dette scolaire totale de toutes les municipalités dans Québec, lesquelles ne sont pas divisées en catégories, était de $76,415,272. Pour contre-balancer la dette brute en obligations, les fonds d'amortissement des municipalités en 1934 se chiffraient à $30,804,030. Toutefois, ceci n'inclut pas les fonds d'amortissement des municipalités de Québec, lesquels ne sont pas publiés. Cependant, cela inclut les fonds d'amortissement des écoles de toutes les municipalités de Québec dont le total est de $8,302,529.

Les gouvernements provinciaux imposent toujours certaines restrictions et contrôlent les emprunts des municipalités situées dans leurs limites respectives, mais l'augmentation annuelle de la dette en obligations depuis 1925 reflète l'usage plus ou moins libre de la faculté d'emprunt des municipalités pour faire face à leurs dépenses et au service de la dette. Bien qu'il y ait diminution dans les provinces de Colombie-Britannique Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Ontario en 1934, comparativement à l'année précédente, les augmentations dans les autres provinces font plus que contre-balancer la réduction.

Les autorités municipales, en général, se sont efforcées de réduire les dépenses durant la crise, mais la situation quant au chômage et aux problèmes de secours pèse lourdement sur elles et, sans doute, justifie dans une certaine mesure l'augmentation de la dette de cette branche du gouvernement durant les dernières années.

Prix de gros

A MONTREAL

Oeufs :	
A-1 gros	0.39 - 0.40
A-poulette	0.36 0.37
A-gros	0.34
A-medium	0.32
B	0.26
C	0 23
Beurre :	
Québec No. 1	14¼—14½
Ontario No. 1, blanc	15 —15 1-0
Beurre :	
No. 1	24 1 8—24 3-3
Patates :	
Nouvelle du Québec No. 2 en sacs de 80 lbs	0.90 $1.05
Nouvelles du Québec, No 1 en sacs de 80 lbs	$1.10 $1.15
Les grains :	
Blé Nord No. 1	$1.03
Blé Nord No. 2	$1.07
Avoine Ouest No. 2	0.53
Avoine Ouest No. 3	0.49
Orge Ouest No. 3	0.65
Avoine d'engrais	0.47
Maïs du Sud Afrique	0.75
Graine moulue engrais	
Mélasse l'engrais :	
Canne à sucre Indes Occidentales (final birchstrap) par gallon t.o.b. Montréal quantités de 54 à 60 barils de 45 gallons	0.14
Wagon citernes (approximativement 6,700 gallons)	10¾
Son	$23.23
Gru rouge	$23.25
Gru blanc, extra	$24.25
(prix en sacs, comprenant les sacs ex cie ferrée moins 25 centins par tonne pour au comptant)	
Grain récolté de brasserie par tonne : au détail	$23.00
sacs de 99 lbs au détail	$25.00
Farine de blé d'hiver:	3.25
Qualité de choix pour lots de wagon par baril	$4.50 $4.60
Qualité de choix régulière par baril ex-magasin	$4.80 $5.00
Farine de maïs blanc par baril, en sacs de chanvre livrée	$6.50—$7.00
Farine de blé de printemps :	
Première patente	$6.30
Deuxième patente	$5.90
Patente à boulanger	$5.80
Foin pressé :	
Extra No 2	9.00 - - 10 00
No 2 Timothy	8.00 - - 9 00
No 3 Timothy	6.00 - - 7.00
Volailles :	
Dindons pour rôtir	.25—0.28
Oies	0.16—0.18
Volailles de choix	0.21—0.23
Poulets de choix	0.25—0.27
Canards domestiques	0.19—0

Funérailles de M. Joseph Painchaud

(Suite de la page 3)

Conduisaient le deuil: les fils du défunt: M. l'abbé Albert Painchaud, du Séminaire; MM. Antonio, Henri, Salomon et Rolland Painchaud; ses beaux-frères : le Frère Narcisse Grenier et M. Alphonse Grenier, St-Johnsbury ; ses petits-fils: Rémi, Eugène, André, Félix, Robert, Lucien, Irénée, Jean-Marie, Gérard, François, Gabriel, Roger, Jean-Paul, L.-Philippe, Raymond et Jean-Charles Painchaud; ses neveux, cousins, autres parents et amis; Alex. Painchaud, St-Hyacinthe; Richard Lemay, Montréal; Philippe et Bertrand Laurendeau, Lewiston ; Antonio et Gustave Grenier; Roger et Henri Bélanger; Rosaire Béliveau, Dr Félix Roy, M.P.P., Limoilou; Jos. Houle, André Boisvert, J.-E. Painchaud, Philippe Poudrier, Thomas Cloutier, Adél. Caouette, Phileas Latulippe, Achille Caouette, Paul Gagnon, Camille Caouette, Eugène Tourigny, Ls-Ern. Boulanger, Siméon Savoie, Jean Langlois Ubald Goulet, William Garneau, Mmes Henri Painchaud; Mme Rolland Painchaud, Mlle Marie-Anne Painchaud, Mlles Henriette et Maria Grenier; Mme Rosaire Béliveau, Mlles Armanda, Lucienne, Agathe, Madeleine, Rose-Marie, Thérèse. Mmes Eugène Boisvert, Henri Bélanger, Jos. Houle, Roger Bélanger, Gustave Grenier; M. J. Vallée, directeur de fanfare, Jules Beaudet, tambour-major; MM. Zéphirin Sévigny, Ls-Phil. Desrochers, Gilles Vallée, Elp. Pelletier, Rolland Provencher, Adrien Fontaine, André et Robert Painchaud, Théodore Fortier, Roméo Laliberté, Jean-Marie Fortier, Albert Gamache, Oliv. Sévigny, Fernand Fortier, Lucien Painchaud, Jean-Louis Vallée, Georges Sévigny, Cléophas Goulet, Art. Pouliot, Jean-Paul Houde, Jean-Paul Painchaud; M. et Mme Eudore Fournier; Mlle Mérilda Fournier, le Dr Dubois; MM. Lorenzo Montreuil, P.-E. Nadeau, L.-P. Poudrier, Phil. Doucet, Eug. Mailhot, Ludger Pellerin, Nap. Bergeron, Adél. Jutras, Geo. Desjardins, E. Grégoire, F.-X. Laflamme, Ach. Pellerin, Henri Desmarais, Cyr. Labbé, Alp. Savoie et Mme Savoie, Mlle Marie-Paul Savoie, M. et Mme Théo. Latulippe, M. Aimé Latulippe, Mlle Marguerite Latulippe, Maur. Latulippe, Léger Turgeon et Mme L. Turgeon, et Mme Nap. Mailloux; Mlle Rachel Mailhot, Mlle Agathe Bergeron, Athanase Breton, Mlle Gabrielle Bergeron, M. et Mme Athan, Bergeron, M. Denis Bergeron, Mme McQuard, Québec; Mme Alb. Painchaud, St-Hyacinthe; Mlle Marguerite Prévost, St-Johnsbury; Mme Edouard Giroux, Beauport; Mme Phil. Laurendeau, Lewiston Me; Mlle Hélène Boisvert, Mme Rosaire Côté, Mlle Madel. Bourque, Auguste Fafard, Bernadette Côté, M. et Mme J.-Paul Côté, M. et Mme Maurice Coutu, M. et Mme J.-Paul Bourque, M. et Mme J.-Paul Houde, Jules Roberge, Art. Bilodeau, Paul Fontaine, P.-E. Bilodeau, Ars. Rousseau, Geo. Dumaine, Cl. Morin, Arm. Fournier, Vict. Samson, Jacq. Bourassa, Loyola Pelletier, Gér. Bulock, Adél. Caouette, Ludg. Pellerin, Alb. Bergeron, P.-E. Brassard, Mlle Reb. Laurendeau, Mme Omer Poirier, Blanche Tourigny, Patricia Goulet, Yvette Pellerin, Lucienne Poirier, Marg. Rousseau, Mme Alf. Savoie, Ls Latulippe, Ls Demers, Achille Tourigny, Stan. Tourigny, Donat Roberge, Alph. Pelletier, Arm. Grégoire, Nap. Carignan, Rod. Jutras, Ludg. Tourigny, Roger Painchaud, Rol. Jutras, Alb. Labranche, F. Deroy, Alf. Simoneau, A.-C. Simoneau, J.-L. Debilly, Maurice Bergeron, A. Painchaud, St-Hyac., Jos. Paradis, Walter Mathieu, C.-E. Gosselin, Oscar Germain, P.-E. Brassard, Em. Béliveau, Aimé Brassard, Eug. Tourigny.

M. Olivier Sévigny portait la croix.

Les porteurs étaient MM. Noé Provencher, Eudore Jutras, Théode Latulippe, Georges Poirier, Antonio Bergeron, Honoré Provencher.

L'"Action Catholique" réitère à la famille en deuil et tout particulièrement à M. l'abbé Painchaud, l'expression de ses plus vives sympathies.

Grandes fêtes chez les Soeurs du Précieux-Sang

(Suite de la page 3)

La seconde raison, c'est que le Précieux Sang est le prix versé par Jésus par notre rédemption.

CONCLUSION

Exhortation aux fidèles pour qu'ils ravivent leur dévotion au Sang qui les a rachetés.

Exhortation aux religieuses pour qu'elles remercient Dieu des grâces dont la fondation du Précieux-Sang a été la source, pour qu'elles se retrempent dans la sainteté de leur vocation.

Qu'elles prient aussi pour la glorification de leur vénérée fondatrice, Mère Catherine-Aurélie du Précieux-Sang afin qu'au jour du centenaire, elles aient la consolation de la voir sur les autels.

A l'issue de la messe, M. l'abbé Carrier entonna le Te Deum, en action de grâces pour les bienfaits qu'a reçus la communauté des Adoratrices du Précieux-Sang, depuis sa fondation.

Le chant était exécuté par un chœur invisible de religieuses et était rendu, en excellent grégorien, comme seuls savent le chanter les membres des congrégations religieuses.

Après cette cérémonie qui avait eu lieu dans la chapelle du monastère, le Cardinal, accompagné des membres du clergé se rendit à la communauté pour saluer les religieuses.

Cette après-midi, à six heures, aura lieu une procession à l'intérieur du couvent, procession suivie d'un salut du St-Sacrement et de la vénération d'une relique de la Vraie Croix. Car, c'est aujourd'hui la fête de l'Exaltation de la Vraie Croix, fête qui est célébrée d'une manière toute particulière chez les RR. SS. Adoratrices du Précieux-Sang, puisque la fondation de leur institut eut lieu en cette fête, il y a soixante-quinze ans, et puisque celle-ci a pour objet une dévotion spécialement en honneur dans la congrégation du Précieux-Sang, la dévotion à [illegible] sion du Christ.

Imposantes obsèques de M. A. Couture

M. l'abbé Adélard Gagnon, curé de la paroisse a fait la levée du corps, et M. l'abbé Eudore Deblois a chanté le service.

AGE DE 62 ANS

Un beau témoignage de vénération et d'estime a été rendu, mercredi, le 9 septembre, à la mémoire de M. Adjutor Couture, ancien manufacturier de chaussures, décédé le six, à Québec.

Ses funérailles ont eu lieu à neuf heures, en l'église de Jacques-Cartier.

Une foule nombreuse a accompagné la dépouille mortelle de sa résidence à l'église.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Adélard Gagnon, curé de la paroisse. M. l'abbé Eudore Deblois a chanté le service, assisté de MM. les abbés Ulric Fournier et Léo Bouillé, comme diacre et sous-diacre.

M. Mandoza Soulard était à l'orgue d'accompagnement. La chorale était sous la direction de M. Louis Gravel, maître de chapelle. Soli : "O Salutaris", M. Paul Blouin; "In Manus", M. Donat Bélanger; "Arrête ici passant", M. Laurent Gosselin.

Un landau de fleurs précédait la dépouille mortelle.

Conduisaient le deuil, ses fils: MM. Adjutor et Christophe Couture; son père, M. Alfred Couture; ses beaux-frères, MM. Joseph Renaud, Odilon Renaud, Wilfrid Lefebvre, Emile Dufresne, Louis Demers; ses neveux, MM. Adélard Couture, Joseph Couture, François Couture, Philippe Couture, Dr Antoine Couture, J.-B. Emond, J.-A.-T. Lambert, Dr Georges Rioux, Auguste Doré, Philippe Doré, Albert Doré, Dr Alexandre Desjardins, Jules Bernard, Henri Chabot, Roméo Demers, Louis-A. Demers, Aimé Drolet, Louis Martel, Louis Demers, Ovila Drolet, A. Boileau, Edmond Boivin, J. Dumas, Arthur Rangers, Zéphir Couture, Alfred Couture, Joseph Renaud, Arthur Renaud, Paul Malouin, Hector Perrault, Honoré Roussin; ses cousins, MM. Alfred Couture, Elzéar Couture, Alfred Couture, Georges Faucher, Tancrède Pagnuelo, avocat, Arthur Faucher, André Dufresne.

Une foule très considérable avait pris place dans le cortège.

L'"Action Catholique" réitère à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Navigation côtière

S. S. Fleurus prendra marchandises aujourd'hui au hangar 21 pour la Côte Nord de Baie Comeau jusqu'à Natashquan, Ile Anticosti, Pictou, Charlottetown et Summerside. Départ ce soir. Tél. Bureau : 2-8715.

S. S. Sable I prendra marchandises mardi et mercredi au hangar 14 pour la Côte Nord de Comeau Baie jusqu'à Blanc Sablon. Départ mercredi soir. Tél. Bureau : 2-2041 — 2-5231.

Les goélettes suivantes prennent des marchandises aujourd'hui aux quais et pour les endroits indiqués :

La "Cap aux Rets", capitaine N. Mailloux, au quai Ren. 5, pour Baie Saint-Paul.

La "E. C.", capitaine E. Chouinard, au quai Ren. 5, pour Saint-Jean Port-Joli, Saint-André et Kamouraska. Départ ce soir.

La "Sasseville", capitaine P. Guimont, au quai Ren. 4, pour Matane, Sainte-Félicité et Méchin. Départ mardi.

La "Sainte-Sidone", capitaine A. D'Amour, au quai Ren. 4, pour Trois-Pistoles et Saint-Simon. Départ mardi.

La "Saint-Patrice", capitaine W. Patenaude, au quai Ren. 1, pour Rivière-du-Loup. Départ ce soir.

La "Saint-Ulric", capitaine J.-B. Desrosiers, au quai Ren. 1, pour Rivière Blanche et Matane. Départ ce soir.

La "Providence", capitaine Jos. Boudreau, au hangar 19, pour Anse Saint-Jean, Petit Saguenay, Sacré-Coeur et Chicoutimi. Départ ce soir.

La "Eboulement", capitaine U. Bouchard, au hangar 21, pour Saint-Siméon, Port au Persil et Sault-au-Mouton. Départ à midi.

La "Métis", capitaine J.-B. Gagné, au hangar 21, pour Rimouski, Matane, Sainte-Flavie, Mont-Joli, Méchin, Cap-Chat, Price et Métis. Départ mardi.

Pas prêt : Capitaine E. Jourdain, pour la côte nord de Bersimis jusqu'à Moisie et Cap-Chat et sur la côte sud.

La marée sera haute à 5.34 heures a.m. et à 6.00 heures p.m.

Saint-Sauveur

LA JOURNEE DOMINICALE. — La solennité de la Nativité de la Sainte Vierge a été célébrée hier en notre paroisse. Le R. P. Pelletier, O.M.I., officiait à la grand'messe. Le prône a été fait par le R. P. Guérin, O.M.I., curé. Le R. P. Choquette, O.M.I., a donné le sermon.

Il y eut assemblée d'Enfants de Marie hier après-midi, à 2 heures. Cette réunion a été présidée par le R. P. Berlinguette, O.M.I., directeur.

Le soir, à 7 heures, il y eut chant des Vêpres, chapelet et Salut, auquel officiait le R. P. Pelletier.

VISITE PAROISSIALE. — La visite paroissiale est commencée depuis ce matin dans notre paroisse. Cette visite a lieu de 9 h. 30 à 11 h. 30 a.m., pour se continuer de 2 h. 30 à 5 h. 30 p.m.

Voici le nom des rues visitées durant cette semaine :

R. P. Guérin, curé : Avenue des Oblats.

R. P. Choquette : rues St-Germain et Bayard.

R. P. Villeneuve : rue Colomb.

R. P. Berlinguette : rues Montcalm, Chénier, Carillon.

R. P. Laberge : rue Napoléon.

R. P. Chartrand : rues St-Ambroise, De Villiers, Ste-Catherine.

R. P. Breton : rue Hermine.

R. P. Gélinas : Blvd Langelier, rues St-Joseph, Signal, Demers, Rameau.

OUVROIR MISSIONNAIRE. — Les Dames qui faisaient déjà partie de l'Ouvroir Missionnaire ainsi que celles qui voudraient s'inscrire seront les bienvenues, demain après-midi, à 2 heures, au couvent de St-Sauveur, alors que l'Ouvroir reprendra ses activités pour une nouvelle année.

On sait que l'objet de l'Ouvroir est de confectionner des ornements et de la lingerie d'autel pour les missions pauvres.

OFFICE DE LA CONGREGATION DES HOMMES. — L'office de la Congrégation des Hommes sera récité ce soir à 7 h. 30 à la demeure de feu M. Ernest Robitaille, 84 rue Morin.

CONTRIBUTIONS. — Demain et mercredi, de 2 hrs à 5 hrs p.m., les contributions annuelles de la Conf. du Scapulaire et des Messes de Tempérance seront perçues à la Sacristie.

GRAND'MESSES, DEMAIN :

6 hrs 15 et 7 hrs 45 — Pour les Ames. (aumônes du Tronc).

7 hrs — Pour Dame Louis Rhéaume, recommandée par sa fille Fabiola.

Pigeon-voyageur

Un citoyen de Coaticook-Nord, M. J.-A. Vaillancourt a fait, ces jours derniers, la découverte, dans son hangar, d'un pigeon voyageur. L'oiseau apparaissait comme très fatigué. M. Vaillancourt réussit à l'attirer dans sa résidence en lui offrant des miettes de pain. Le pigeon voyageur, qui porte à la patte l'inscription 33, S. T. H. ou HIS, est encore chez M. Vaillancourt.

On réclame 5 nouvelles

(Suite de la page 3)

C'est à cette session que le Comité catholique recevra le rapport du Bureau des examinateurs catholiques et autres.

Il est question de faire imprimer une nouvelle édition des règlements du Comité catholique.

Voici l'ordre du jour qui sera suivi:

COMITE CATHOLIQUE DU CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ORDRE DU JOUR

Session du 23 septembre 1936.

1.—Approbation du procès-verbal de la dernière session.

RAPPORTS

2.—Du sous-comité chargé de l'examen des ouvrages classiques qui suivent :

1o "Syllabus of Physical Training for Schools", par J.-M. Prower. — (2328-11).

2o "Série de tableaux intuitifs favorisant l'enseignement de la grammaire en 1ère et en 2e année", par Mlle Irène Langlais. — (888-36).

3.—Du Bureau des Examinateurs pour les aspirants à la charge d'inspecteur d'écoles. — (715-36).

4.—Du Bureau central des Examinateurs catholiques pour l'année 1935-36. — (890-36).

5.—Du Comité de Régie des scolasticats-écoles normales pour l'année 1935-36. — (60-36).

6.—Du Comité de Régie des certificats d'études primaires pour l'année 1935-36. — (1432-35).

7.—Du sous-comité nommé par le Comité catholique, à sa session tenue le 12 février 1936, pour étudier les questions suivantes (400-32) :

a) Approuver, sur demande du Comité de Régie des scolasticats-écoles normales, certaines modifications apportées aux notes pédagogiques qui accompagnent les diverses matières du programme (Appendice B des Règlements du Comité Catholique) ;

b) Etudier, sur demande de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, le programme des écoles primaires élémentaires et complémentaires de la Province de Québec en vue d'une meilleure adaptation aux besoins particuliers de ladite Commission ;

c) Considérer l'opportunité d'amender le programme des écoles élémentaires en tenant compte des besoins et intérêts particuliers des populations rurales ;

d) Pour le programme d'enseignement des évangiles des dimanches et fêtes — dans les classes de 5e et de 6e année — au lieu de se contenter de simples fragments de la vie de Jésus-Christ, on substitue plutôt le texte complet par exemple de l'édition populaire de la J. O. C. intitulé "Faites ça" ;

e) De l'opportunité de supprimer les examens uniformes du certificat d'études des 6e et 8e années ou de les modifier suivant les localités ou les groupes de localités de la Province ;

f) De l'opportunité de former une commission permanente chargée d'étudier les moyens de favoriser les progrès scolaires dans les municipalités rurales de la Province.

8.—Du sous comité chargé d'étudier les moyens de modifier le programme, les méthodes et les règlements des écoles normales de manière à en faire des écoles de formation professionnelle.—(1536-35).

COMMUNICATIONS

9.—1° De Son Excellence Mgr Comtois demandant la division du district d'inspection des Trois-Rivières en deux parties dont l'une comprendrait les centres urbains et l'autre, les parties rurales.

10.—2° Du Surintendant soumettant qu'il est nécessaire de faire imprimer une nouvelle édition des Règlements du Comité catholique.

11.—3° De M. Jules Massé sollicitant le poste de professeur de diction et de bon parler français dans les écoles normales de la Province. — (118-35).

12.—4° De Son Excellence Mgr Langlois, évêque de Valleyfield, demandant la nomination de M. l'abbé Adhémar Jeannotte comme principal de l'Ecole Normale de Valleyfield en remplacement de M. le Chanoine L.-U. Mousseau, obligé de prendre sa retraite pour cause de maladie. — (889-36).

13.—5o De Son Excellence Mgr Forget concernant la nomination d'un principal et d'un professeur pour l'Ecole normale de Saint-Jean ouverte le 1er septembre courant. — (886-36).

14.—6° Du Révérend Frère Emmanuel, provincial des RR. FF. de Saint-Gabriel, qui demande la nomination du Révérend Frère François-Solano comme principal du Scolasticat-école normale du Sault-au-Récollet, Montréal. — (812-36).

15.—7° De Son Excellence Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi, et de MM. les curés des paroisses du comté de Charlevoix demandant qu'une école normale soit établie à la Baie-Saint-Paul. — (12-35).

16.—8° De la Révérende Soeur Saint-Félix, directrice des études chez les RR. SS. de la Charité de Saint-Louis de France, pour demander l'établissement d'une école normale à Loretteville, comté de Québec. — (712-36).

17.—9° De la Révérende Soeur M. de St-Herménégilde, Supérieure générale des RR. SS. Servantes du Coeur Immaculé de Marie (Asile du Bon-Pasteur), Québec, qui sollicite la création d'une école nomale à la Rivière-du-Loup. —(839-36).

18.— 10° De la Révérende Soeur Saint-Valérien, Supérieure générale des RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame, pour demander l'établissement d'une école normale au couvent de Hâvre-aux-Maisons (Iles-de-la-Madeleine).—(847-36).

19.—11° De M. le Président et de MM. les Commissaires — Commission scolaire de Saint-Eustache, comté des Deux-oMntagnes— sollicitant l'ouverture d'une école normale dans leur village. — (860-36).

20.— 12° a) Du Bureau central des Examinateurs catholiques suggérant que les aspirants et les aspirantes qui, au mois de juin dernier (1936), ont obtenu un diplô[illegible] un certificat, jouissent de l'avantage de concourir, en juin 1937, pour le diplôme complémentaire et, s'ils réussissent dans leurs examens, de recevoir un brevet permanent ;

b) Dudit Bureau central suggérant également que les aspirants et les aspirantes qui ont subi un échec au mois de juin dernier (1936), reçoivent l'an prochain, après avoir repris avec succès les matières sur lesquelles ils ont manqué, un diplôme permanent.

21.—13o D'un certain nombre de curés du diocèse de Sherbrooke exprimant le désir que le Bureau Central des Examinateurs catholiques continue, comme par le passé, à octroyer des diplômes complémentaires permanents. —(1380-35).

22.—14o Du Comité d'Organisation du 2e Congrès de la Langue Française au Canada pour demander qu'une souscription soit prélevée dans toutes les écoles catholiques de la Province afin de contribuer au succès de la tenue de ce Congrès dans le cours du mois de juin prochain.

23.—Affaires nouvelles.

DEMANDES DIVERSES

24.—1o—Du titre d'école primaire élémentaire — cours supérieur — et du titre d'école primaire complémentaire. — (Voir le Tableau de l'éducation supérieure).

25.—2o—De subventions sur le fonds des municipalités pauvres.—(Voir le Tableau des municipalités pauvres).

DISTRIBUTION

26.—1o—Du fonds de l'éducation supérieure.

27.—2o—Du fonds des municipalités pauvres.

Emouvante manifestation de foi à Lisieux, Sask.

Foule nombreuse venue de toutes les localités environnantes. — Plusieurs nationalités étaient représentées.— Messe solennelle chantée par le R. P. Massé.— Sermons en allemand, en français et en anglais.

M. LE CURE LUSSIER PRESIDE

Par une de ces belles journées comme on en voit souvent dans l'Ouest à cette date-ci, une foule immense, particulièrement imposante par la variété des nationalités représentées, venues d'un peu partout: de Scobey, Montana, de Mazenod, de Gravelbourg, de Ferland et surtout des paroisses limitrophes, envahissait l'église dès les premières heures du matin et se pressait près des confessionnaux.

A la messe de huit heures on chanta de beaux cantiques à Ste-Thérèse, à la Ste-Vierge et à Jésus-Hostie. Ces chants et le beau spectacle de communions si nombreuses firent naître une émotion communicative et réellement visible. Le respect humain semblait totalement absent.

Puis après l'action de grâces la foule envahit la salle paroissiale où les dames ont servi des repas presque toute la journée, sans interruption.

A 10.30 hres une grand'messe solennelle fut chantée par le Rév. Père Massé, assistant Supérieur du collège Mathieu, de Gravelbourg, assisté du Rév. Père Beauchamp, Supérieur du Grand Séminaire Mazenod de Gravelbourg et de M. l'abbé Boudreau du Séminaire Mazenod, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse se surpassa: en effet, sous l'habile direction de M. Léon Isabelle, avec Mme Isabelle comme organiste, elle exécuta avec art la messe en musique de Poissier.

Après l'Evangile, M. le curé Rodrigue Lussier remercia les pèlerins d'être venus si nombreux au Sanctuaire de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et leur souhaita la plus sincère et cordiale bienvenue. Il me semble, dit-il, que la Petite Sainte, qui aimait à prédire "Je descendrai", doit aujourd'hui être toute proche de nous et se montrer particulièrement accueillante à une manifestation si expressive de confiance en elle."

A trois heures, une foule plus nombreuse encore assistait à la touchante cérémonie du couronnement de la Petite Sainte.

Les fillettes s'avançaient deux à deux dans la grande allée, en robe blanche, un voile sur la tête et une couronne dans les mains qu'elles élevaient en chantant: "Prends ma couronne, je te la donne Au ciel n'est-ce pas, tu me la rendras." Arrivées près de la statue de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, placée sur un trône de roses à l'entrée du sanctuaire, elles déposaient leurs couronnes.

A la suite des fillettes venait une petite Carmélite portant sur un petit coussin un diadème d'or destiné à couronner la Sainte.

Les voix sympathiques des solistes et tout ce décor firent une grande impression, si on en croit le Révérend Père Beauchamp qui aussitôt après fit le sermon en français: "Il faudrait avoir un coeur de pierre pour n'être pas ému, dit-il, après une telle cérémonie. Si mon sermon devait répondre à la grandeur de cette impressionnante démonstration il serait le plus beau que j'aie fait ou entendu jusqu'à aujourd'hui parce que jamais encore je n'ai été si profondément impressionné."

Le Rév. Père Hilland, O.M.I., de Régina, prêcha en Allemand et le Père McBriarty, Rédemptoriste de Moose-Jaw, après un compliment flatteur à M. le curé et à tous les organisateurs de cette grandiose démonstration, rappela la mission providentielle de Ste- Thérèse de l'Enfant-Jésus qui est de conduire les âmes à Dieu par la "Voie d'Enfance Spirituelle".

Après les sermons on organisa une procession à l'extérieur de l'église avec croix et acolytes en tête, suivie des fillettes, puis une bannière de Ste-Thérèse avec rubans portés par quatre demoiselles; après les dames et demoiselles venait une statue de Ste-Thérèse portée en triomphe par des Scouts.

Mgr Kugener, V. G. et curé de Willow-Bunch, fermait la marche avec une précieuse relique de la Petite Sainte, assisté de M. l'abbé Labrecque, curé de Assiniboia et de M. l'abbé Roy, curé de Fife Lake. Au retour de la procession, il y eut bénédiction du T. S. Sacrement, acclamations, bénédiction d'objets de piété et enfin vénération de la relique de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

La foule quitta comme à regret la paroisse de Lisieux. On sentait que ces pèlerins étaient accourus à Lisieux dans un élan de foi et de confiance à Ste-Thérèse. Rarement il nous fut donné de voir autant de recueillement et de ferveur dans une pareille affluence.

Il y a tout lieu de croire que la Petite Sainte se plaira à faire descendre des grâces abondantes sur ceux qui viendront la prier dans son Sanctuaire de Lisieux, Sask., Canada.

La bibliothèque serait agrandie

A la suite de la cérémonie d'ouverture des tribunaux, l'hon. M. Maurice Duplessis a promis au bâtonnier-général de la province, l'hon. Lucien Moraud, que le Barreau aurait de nouveau la disposition des appartements occupés par M. le juge P.-A. Choquette, récemment démis de ses fonctions d'arbitre des conflits familiaux. Avant la nomination du juge Choquette, la bibliothèque du Barreau avait la disposition d'une grande salle, attenante à ses locaux. On fit diviser cette salle en trois appartements, et on donna ces appartements à M. le juge Choquette.

Lorsque le juge Choquette aura quitté ses locaux, des dispositions seront prises afin de mettre ces appartements à la disposition des travailleurs de la bibliothèque.

De plus la salle occupée par la bibliothèque commence à être trop petite, pour le grand nombre des ouvrages du Barreau. La bibliothèque compte à l'heure actuelle plus de 16,000 volumes. Chaque année, le barreau acquiert 300 à 400 ouvrages nouveaux. Une vingtaine de périodiques, tant de droit français que de droit anglais sont reçus chaque mois par le bibliothécaire.

C'est M. J.-F. Dumontier qui est actuellement en charge de la bibliothèque du Barreau, M. Dumontier est fonctionnaire au Palais de Justice, depuis 46 ans. Il prendra sa retraite le printemps prochain, et il se propose d'aller passer la fin de ses jours en Europe.

Enseveli sous un éboulis de terre

DALHOUSIE, N.-B., 14. — Un tragique accident est survenu ces jours derniers quand M. Wilfrid McLean, de Black Point, N.-B., a trouvé une mort accidentelle après avoir été enseveli sous un éboulis de terre dans un canal qu'on venait de creuser pour le posage d'un aqueduc.

Il fallut un travail actif de deux heures, de la part d'une équipe d'ouvriers, pour pouvoir retirer la victime de dessous l'amas de terre. Lorsqu'on réussit à le remonter à la surface, M. McLean avait cessé de vivre.

Le défunt avait 50 ans. Il laisse dans le deuil son épouse et un fils, Donald, âgé de 17 ans.

A l'Hôtel-de-ville

L'activité reprendra pour de bon cette semaine à l'Hôtel-de-Ville. L'Exposition provinciale terminée, nos échevins se remettront à la tâche pour l'étude de plusieurs questions.

Cette semaine, le Comité Administratif tiendra une séance à tous les jours à partir de demain. Son Honneur le Maire Grégoire a aussi fait convoquer le comité des amendements à la charte. Ce comité étudiera le bill que la ville soumettra prochainement à la Législature, à l'occasion de la session qui sera inaugurée au début d'octobre.

Pénible accident

SAINT-TITE DES CAPS, 10 — Un accident assez sérieux s'est produit, ces jours derniers, dans la côte de la rivière l'Ombrette. M. Albert Thomassin revenait de l'église dans une voiture de promenade, lorsque son cheval fit un brusque saut de côté pour briser l'un des brancards de la voiture et la verser dans le fossé.

M. Thomassin occupait la voiture avec ses trois filles, madame Alfred Duclos, Mlles Alice et Blanche Asselin. Les quatre passagers reçurent des blessures plus ou moins graves au cours de l'accident. M. Thomassin tomba entre les roues pour se blesser assez douloureusement à une jambe et à la hanche droite. Madame Duclos se fractura une épaule, en tombant hors de la voiture, Mlle Alice Thomassin se blessa à l'estomac et sa soeur reçut une blessure à une jambe.

M. le docteur Fiset de Sainte-Anne de Beaupré fut appelé en toute hâte sur les lieux, et par mesure de précaution on appela M. le curé de St-Tite, l'abbé Latulippe et son vicaire.

On espère que les blessés en seront quitte pour un léger repos.

Deux paquebots

Deux paquebots de la ligne Cunard White-Star sont arrivés à peu près en même temps à Québec hier après-midi. L'"Auranïa" est arrivé le premier vers 1.45 heure avec environ 700 passagers. Il n'avait pas fini son accostage que l'"Athénia" doublait la Pointe de Lévis. Ce dernier paquebot avait une liste de près de 1000 passagers. Les deux navires sont repartis au début de la soirée pour Montréal. Ils quitteront ce dernier port vendredi prochain.

La langue française au Canada

Préparatifs du deuxième congrès. — Les cadres ont été élargis. — Nos arts, nos moeurs et nos lois. — Un nouvel appel.

EN JUIN 1937

En 1912, eut lieu à Québec le premier Congrès de la Langue française au Canada.

La Société du Parler français, qui l'organisa, a cru devoir en célébrer le vingt-cinquième anniversaire en convoquant tous les groupes français de l'Amérique du Nord à de nouvelles assises nationales.

Un deuxième congrès se tiendra donc à Québec en 1937. Il durera quatre jours, du 20 au 24 juin.

On lui donnera les cadres du premier en les élargissant.

Celui de 1912 ne portait que sur notre langue.

Celui de 1937 portera en plus sur nos arts, nos moeurs et nos lois.

De graves motifs poussèrent la Société du Parler français à entreprendre une oeuvre d'aussi vaste envergure.

Notre peuple est faible numériquement. Dans une immense Amérique anglaise, il forme de minuscules îlots français, que séparent de longues distances et que, consciemment ou non, les vagues anglo-saxonnes ne cessent d'assaillir.

Plus que les autres, la province de Québec, par son étendue et par ses institutions religieuses, politiques et sociales, paraît en état de tenir le coup. Encore ne faut-il pas se faire d'illusions. Ce que cent cinquante années de résistance intelligente lui ont conservé, elle peut le perdre en vingt années de recul.

Que dire alors des autres groupements français d'Amérique plus exposés?...

Le prochain congrès attestera d'une façon solennelle l'attachement inviolable de toute la race au parler, aux lois, aux arts et aux moeurs des aïeux. Il sera une efflorescence de vie française chez nous, chez nos frères de l'Acadie, de l'Ontario, de l'Ouest, de la Nouvelle-Angleterre et de la lointaine Louisiane.

Il le sera dans la mesure où chacun voudra le préparer.

Dans les écoles on devrait y consacrer l'année entière à cette préparation.

Qu'un amour de la patrie jaillisse de tous les coeurs, et le congrès remportera un succès dont les effets se feront sentir tant dans l'ordre matériel que dans l'ordre moral.

La sécurité

Aux bureaux de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, on vient de recevoir de Londres et de Wellington, Nouvelle-Zélande, des lettres demandant des renseignements au sujet de la prévention des accidents du travail et de la sécurité en général.

Les officiers de la Ligue ont dûment répondu à ces requêtes qui démontrent bien que le travail de notre société provinciale de sécurité est bien connu au monde entier.

La National Portland Cement Association de Londres a fait demande d'affiches pour inviter ses ouvriers à la prudence et le correspondant déclare qu'après avoir vu les affiches de la Ligue de Sécurité dans le Magazine mensuel du Bureau International du Travail, les directeurs de cette compagnie anglaise ont décidé de s'adresser à la ligue pour obtenir copies de ces affiches qu'ils considèrent très efficaces.

M. Edmund Ascombe, de Wellington, Nouvelle-Zélande, est président de l'Association des Architectes de ce pays et il exprime son enthousiasme pour le travail de sécurité. Il a l'intention d'organiser une campagne d'éducation préventive dans son pays et c'est pourquoi il a demandé des informations sur le travail de la ligue de sécurité. Tous les détails nécessaires lui ont été envoyés.

Remerciements

Je tiens à remercier vivement tous ceux qui ont bien voulu par leur présence rehausser la soirée d'amateurs du vendredi, le 11 septembre dernier, au Colisée, entr'autres: Son Honneur le maire J.-Ernest Grégoire et MM. les échevins, MM. les membres de la Commission de l'Exposition, M. McDuff, représentant de l'Imperial Tobacco Co., ainsi que les journaux et la radio, sans oublier le maître des cérémonies, M. Ernest Loiselle. A tous un cordial merci.

Adrien POLIQUIN,
Organisateur,
Latourelle.

Des lettres patentes au Cercle Univ.

Les Anciens de l'Université Laval viennent de faire de leur association, un groupement reconnu par nos lois. En effet, la "Gazette Officielle" de samedi dernier, annonce, que ces derniers viennent d'obtenir des lettres patentes pour ériger l'association en corporation, sous la raison sociale de: Cercle Universitaire de Québec.

Depuis une couple d'années, le projet de formation d'une amicale des anciens de l'Université a fait de grands progrès, et aujourd'hui Laval n'aura rien à envier aux autres université de ce côté, car il existera un Cercle Universitaire à Québec. Le Cercle groupera tous les professionnels sortis des facultés universitaires de Laval.

Voici d'ailleurs le texte de la "Gazette Officielle" qui confirme ces lettres patentes:

"Avis est donné qu'en vertu des dispositions de la troisième partie de la Loi des compagnies de Québec il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres-patentes en date du vingt-neuvième jour d'août 1936, constituant en corporation : sans capital-actions : Edouard Morin, Roméo Blanchet et Rosaire Gingras, tous médecins, Sylvio Brassard, architecte, Laurent Lesage, notaire, tous de Québec, dans les buts suivants:

"Réunir les professionnels, étudiants et autres personnes qui voudront se joindre à eux, en cercle ou club, dans un but philanthropique, scientifique, littéraire artistique, sportif ou tout autre du même genre;

"Créer et maintenir entre les membres et l'Université Laval des relations de franche amitié;

"Prélever au moyen de souscriptions, parmi les membres, les fonds nécessaires pour aider toutes oeuvres nationales, charitables, religieuses, éducationnelles, sportives ou autres du même genre;

"Faire des règles et règlements concernant les différentes catégories de membres et leurs droits respectifs dans la corporation, l'administration générale de ses affaires en autant que ces règlements ne sont pas incompatibles avec les lois de cette province; changer et modifier les dits règlements suivant les besoins de la corporation;

"Acheter et acquérir, avoir, prendre, posséder et tenir pour son usage des biens meubles et immeubles, les hypothéquer, vendre, aliéner ou autrement en disposer et en acquérir d'autres à la place suivant qu'elle jugera convenable;

"Publier des revues, bulletins ou autres publications qu'elle jugera utiles ou nécessaires pour ses fins;

"Faire toutes autres choses qui se rapportent ou se rattachent à la réalisation des objets ci-dessus, sous le nom de "Cercle Universitaire Laval de Québec."

"Le montant auquel sont limités les (ou les revenus annuels des) biens immobiliers que la corporation peut posséder est de cent mille dollars ($100,000.00).

"Le bureau principal de la compagnie sera à Québec, dans le district de Québec."

Feu M. Bouffard

Nous apprenons avec regret la mort de M. Pierre Bouffard, survenue dimanche matin, chez son fils, M. Auguste Bouffard, de Saint-Pascal-Baylon. M. Bouffard était l'un des plus vieux citoyens de Saint-Laurent, Ile d'Orléans. Depuis quelques mois, il avait laissé sa résidence de l'Ile d'Orléans pour venir demeurer chez son fils, à Saint-Pascal. Il était âgé de 87 ans et 8 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte cinq fils : MM. Charles, Alfred et Jean-Paul Bouffard, de Limoilou, M. Auguste Bouffard, de St-Pascal-Baylon et M. Philippe Bouffard, de St-Laurent, I.O., et deux filles : Mlle Hélène Bouffard, de Québec, et Mlle Emérentienne Bouffard, de St-Laurent, I.O.

Les funérailles auront lieu à 9 h. (heure solaire) mercredi matin, à St-Laurent, I.O.

Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

Avis aux marins

Avis est par la présente donné que la direction de l'alignement des phares de Bersimis (No 1090 et 1091) a été changée afin d'indiquer un meilleur chenal pour l'entrée de la rivière. La direction de l'alignement actuel est 2980.50o.

N. B. — Les navigateurs ou marins

MERCIER TENTERA D'ENLEVER A ROBERT LE TITRE MONDIAL, CE SOIR

Les deux brillants athlètes canadiens donneront un engagement scientifique de première valeur.— Kaplan et Williams rivaliseront de rudesse.— Hymie Olsen vs le comte Zarynoff et Jim Wright vs Frank Judson dans les préliminaires.— Une séance des mieux préparées. — Un championnat mondial disputé à Québec.

UN EVENEMENT EXTRAORDINAIRE

C'est ce soir qu'aura lieu à l'arena local la fameuse rencontre entre le champion Yvon Robert et l'aspirant Alfred Mercier. On parle beaucoup de cet engagement en notre ville. Etant donné l'intérêt que suscite cette bataille, on croit que l'arena sera rempli à pleine capacité ce soir. Ce sera la première fois qu'un championnat du monde sera disputé en notre ville. C'est un événement qui sort de l'ordinaire.

Robert et Mercier donneront un match de lutte scientifique. Il n'y aura pas de rudesse, mais de la lutte et de la belle lutte. Les connaisseurs ne voudront certainement pas manquer l'occasion de voir deux athlètes se disputer l'issue d'un combat par des moyens honnêtes et selon toutes les règles du matelas.

La semi-finale ne sera pas du même genre puisque les deux plus rudes lutteurs actuels se rencontreront. Abbie Kaplan et Cy Williams donneront certainement du fil à retordre à l'arbitre qui sera en charge. On a pris toutes les dispositions nécessaires pour que le public soit protégé contre Williams au cas où ce dernier tenterait quelques manoeuvres illégales au cours du match. Yvon Robert sera bien protégé également, car après la scène qui s'est déroulée à Montréal, il se peut bien que Williams tente de répéter son exploit.

Les préliminaires se disputeront entre George Zarynoff et Hymie Olsen et Jim Wright contre Frank Judson.

Il est inutile d'insister sur la valeur de ce programme. C'est l'un des plus complets qui aient été présentés à Québec.

La série mondiale le 30

NEW-YORK, 14. — Les magnats des clubs majeurs se sont réunis pour discuter de la série mondiale, samedi. La Série Mondiale commencera le 30 septembre, au terrain du club champion de la Ligue Nationale, soit que les Yankees joueront au Polo Grounds, au Sportsman Park ou au Wrigley Field. Les deux permières parties seront disputées sur le terrain de la Ligue Nationale et les sixième et septième parties, si nécessaire. Les 2, 3 et 4 octobre sont réservés pour les Yankees. Les joutes seront radiodiffusées par Ford Motor qui a acheté les droits de la radio hier, pour $100,000.

Brundage devra démissionner

PHILADELPHIE, 14. — Les corps de l'Union Amateur des Etats-Unis demandent qu'Avery Brundage soit déposé comme président de l'Union et comme président du comité olympique américain, a-t-on appris ici hier. Il semble que Brundage n'aura pas grand support, lors du prochain meeting de Kansas City alors que les dirigeants de tous les corps tiendront une assemblée annuelle. Brundage sera accusé de partialité, de n'avoir pas protégé les athlètes américains outre-mer et aussi les cas de Mme Jarrett et de Jesse Owens reviendront sur le tapis. On lui veut immédiatement un successeur pour préparer les plans des Olympiques de Tokyo de 1940.

Une autre date à L. Audette

Le promoteur de boxe Ludger Audette a demandé par lettre à la Commission Athlétique de Montréal l'octroi de la date du 21 septembre prochain pour la séance qu'il dut contremander jeudi à la suite de plusieurs incidents fâcheux et inévitables.

Hier soir, au Madison Square Garden de New-York, M. Audette assistait à la séance de boxe mettant en vedette les assauts Al Roth-Aldo Spoldi et Orval Drouillard-Enrico Venture, tous quatre des poids-légers et des adversaires probables pour Dave Castilloux.

M. Audette espère choisir parmi ces quatre étoiles deux adversaires pour Castilloux et Berger, à l'occasion de la soirée du 21.

Les Chevaliers de Colomb triomphent du St-Albert

Dimanche après-midi devant une assistance de plus de 2,000 amateurs, les Chevaliers de Colomb ont remporté une brillante victoire en triomphant du St-Albert au score de 9 à 7.

Les deux équipes en présence ont fourni aux nombreux amateurs témoins de cette rencontre du jeu intéressant et se firent aussi une lutte assez excitante. Grande fut la surprise chez les supporteurs du St-Albert lorsque les Chevaliers dans un ralliement inattendu comptèrent six points dans la troisième manche. C'étaient pour les gars de M. Duquet les prémices d'une victoire certaine.

Voiselle fut la vedette de cette partie et contribua beaucoup au succès des vainqueurs. En outre de se montré bonlanceur lorsqu'il remplaça Tweddell à la deuxième manche il se distingua aussi au bâton en frappant plusieurs doubles. La foule a longuement applaudi Voiselle pour son beau travail.

Nous donnons maintenant le sommaire de cette joute :

	R	H	E
St-Albert	240 000 001	7	9 5
Chev. de C.	106 200 00x	9	4 6

Batteries : Richard et Desrochers, Tweddell, Voiselle et Vallé.

Arbitres : Naud. Therrien et Corriveau.

Marqueur : Jos. Labrecque.

Ces deux clubs ayant chacun deux parties, une cinquième et dernière joute sera nécessaire. Elle aura lieu dimanche prochain à deux heures et demie. On connaîtra à la prochaine rencontre les vainqueurs de la coupe "Teinturerie Dorchester".

Braddock remis

Venice, Floride, 14. — Trois semaines de traitement ont suffi pour rétablir entièrement le champion du monde Jimmy Braddock. Le coude gauche malade est maintenant fort. Le champion est soigné ici par le docteur Fred Albee, un spécialiste. Braddock a commencé à jouer au golf hier. Il séjournera ici encore dix jours avant de commencer une tournée d'exhibition qui se terminera le premier décembre, à New-York.

Baseball

LIGUE NATIONALE

Première partie:

Cincinnati	000	001	000—1	6	0
Philadelphie	302	020	00x—7	9	1

Batteries: Davis, Stine, Mooty et Lombardi; Passeau, Benge et Grace.

Deuxième partie:

Cincinnati	000	000	020—2	7	2
Philodelphie	002	102	11x—7	10	0

Batteries: Hollingsworth, Mooty, Stine et Campbell; Bowman et Wilson.

Première partie:

St-Louis	100	240	100—8	12	0
Brooklyn	010	003	23x—9	14	2

Batteries: Johnson, Earnshow, J. Dean et Ogrodowski; Frankhouse, Winston, Baker, Jeffcoat et Phelps.

Deuxième partie:

St-Louis	100	160	002-10	13	0
Brooklyn	000	030	000- 3	7	3

Batteries: J. Dean et Phelps, Gautreaux.

Pittsburg	300	000	000—2	7	1
Boston	000	000	003—3	8	1

Batteries: Hoyt et Padden; Bush et Lopez.

Chicago	000	042	000—6	11	1
New-York	000	000	000—0	4	3

Batteries: Warneke et Hartnett; Schumaker, Gumbert, Castle man et Mancuso, Spencer.

LIGUE AMERICAINE

New-York	000	000	001—1	6	0
Détroit	013	100	003-10	12	0

Batteries: Ruffing et Jorgens; Rowe et Hayworth.

Boston	022	000	020—4	11	2
St-Louis	110	030	10x—6	11	0

Batteries: Osermueller, Henry, Olson et R. Ferrell; Thomas, Knott et Giuliani.

Deuxième partie:

Philadelphie	000	000	001—1	6	2
Chicago	002	030	00x—5	12	2

Batteries: Ross et Hayes; Whitehead et Sewell.

Washington	000	216	030-12	17	2
Cleveland	000	000	200- 2	7	3

Batteries: Deshong et Hogan; Milnar, Harder et Sullivan.

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	010	003	020—6	10	0
Newark	000	010	000—1	6	1

Batteries: Kline et Crouse; Sundra, Makosky et Baker.

Rochester à Baltimore (Partie jouée hier soir).

PARTIES D'HIER

Ligue Nationale

Cincinnati	000 000 110—2	10	1
Boston	000 001 000—1	3	1
Cincinnati	100 000 000—1	6	0
Boston	100 012 11x—6	17	1
Pittsburg	002 000 030—5	10	0
Philadelphie	000 002 100—3	11	0
Pittsburg	000 002 001—3	9	1
Philadelphie	100 000 30x—4	7	1
Chicago	000 200 100—3	8	1
Brooklyn	300 001 20x—6	9	1
Chicago	002 105 001—9	14	2
Brooklyn	401 000 020—7	12	1
St-Louis	001 000 003—4	7	0
New-York	331 000 01x—8	12	1
St-Louis	004 000 000—4	8	2
New-York	100 002 000—3	8	2

Ligue Américaine

Boston	000 013 210—7	12	2
Détroit	010 010 200—4	6	4
New-York	021 000 302—10	14	1
St-Louis	001 003 300— 7	11	0
New-York	400 001 611—13	13	1
St-Louis	000 000 001— 1	6	1
Philadelphie	002 000 00 —2	2	1
Cleveland	202 000 10x—5	7	0
Philadelphie	000 101 020—4	7	1
Cleveland	000 100 40x—5	13	0

Partie remise : Washington à Chicago, pluie.

Ligue Internationale

Buffalo	000 501 100—7	10	0
Newark (x)	000 021 001—4	10	2

(x) Newark éliminé 4-0.

SAMEDI :

Rochester	000 206 021—1	15	0
Baltimore	020 000 030— 5	7	2

HIER :

Rochester	000 001 011—3	10	1
Baltimore (x)	002 001 03x—6	11	2

(x) Baltimore mène par 3-2.

Association Américaine

DETAIL

Milwaukee 3, Kansas City 0.
St-Paul 4, Indianapolis, 5.

Jacobs veut battre le record de Tex Rickard

Eloi Viau donne la victoire au Napoléon

Entente imminente entre les Giants et les Royals

Le club de Montréal devrait le club-ferme du club new-yorkais.— Le choix d'un gérant suscite bien des commentaires.

DES NOMS

Montréal, 14. — Messieurs Hector Racine et Roméo Gauvreau de la direction du club de baseball Montréal ont conféré avec Messieurs Horace Stoneham et Bill Terry de la direction des Giants de New-York, hier matin à New-York et aux dernières informations reçues, il est pratiquement décidé que les Royaux deviendront une ferme du club de Terry l'an prochain et pour une période qui ne se terminerait jusqu'en 1940. Si le club Montréal réussit à devenir la ferme des Giants, la nomination du gérant sera éclaircie. Ce sera vraisemblablement un connaisseur et ami de la direction des Giants qui sera nommé, probablement Travis Jackson ou encore le sympathique et populaire Adolpho Luque, ancien lanceur et maintenant instructeur sur l'équipe new-yorkaise.

Bill Terry ambitionne depuis trois ans d'avoir un club-ferme dans la ligue Internationale et Montréal serait le choix idéal. On avait parlé récemment du retour possible du Jersey-City mais Terry a compris qu'un tel projet coûterait trop cher. A la dernière heure l'on apprend de New-York, que les deux partis, directeurs du club Montréal et des Giants, ont cessé leurs conférences mais tous deux rendront leur décision finale plus tard, probablement au début de cette semaine.

Si ce projet tombe à l'eau, le choix du gérant ne sera pas difficile, car plusieurs candidats sérieux sont sur les rangs. M. Hector Racine entend cependant à ce que les candidats qui aspirent au poste soient sérieux, qu'ils démontrent qu'ils peuvent tirer de bonnes ficelles avec les clubs majeurs. Il y a Jewell Enns, instructeur du club Pittsburg. Il y a Mamaux. Ce dernier a fait application mais on doute qu'elle soit sérieuse. Mamaux prétend qu'il peut avoir plusieurs joueurs des clubs majeurs mais l'on sait qu'Al fut renvoyé par la direction des Yankees et qu'il est sur la liste noire chez les clubs des ligues majeures. Il y aussi Walter Maranville. Le Rabbit vient d'annoncer sa retraite comme joueur. Il a aussi d'excellentes chances de supplanter Jimmy Wilson chez les Phillies. Or, il n'est pas pressé de conférer à la direction du club local, et M. Racine n'est pas anxieux d'aller au devant de lui. On parle aussi d'Herb Pennock, instructeur des Red Sox. Herb se cherche une position de gérant et nul doute que l'ex-fameux lanceur des Yankees, a de bonnes connections dans les majeures. Une chose certaine, c'est que le nouveau gérant des Royaux n'est pas encore choisi et Mamaux comme tout autre n'est pas sûr de leur affaire. MM. Racine et Gauvreau sont actuellement à New-York, pour intéresser les Giants et aussi pour acheter des joueurs. On croit que l'entente entre les Royaux et les Giants sera complétée dans dix jours.

Les Positions

LIGUE INTERNATIONALE

Série "A"

Buffalo (x)	4	1	.800
Newark	1	4	.200

(x) Buffalo se qualifie.

Série "B"

Baltimore	3	2	.600
Rochester	2	3	.400

LIGUE AMERICAINE

New-York	95	48	.664
Chicago	78	64	.543
Washington	75	66	.532
Détroit	74	68	.521
Cleveland	14	68	.521
Boston	72	71	.503
St-Louis	51	88	.367
Philadelphie	49	93	.345

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	PC
New-York	84	56	.600
St-Louis	81	60	.563
Chicago	80	82	.563
Pittsburg	x75	66	.532
Cincinnati	7	71	.496
Boston	64	75	.460
Brooklyn	59	81	.421
Philadelphie	49	91	.350

Guide Sportif

Ligue Internationale :
Semi-finale :
Baltimore à Rochester.
Ligue Américaine :
Boston à Détroit.
New-York à St-Louis.
Philadelphie à Cleveland.
Washington à Chicago.
Ligue Nationale :
Chicago à Brooklyn.
St-Louis à New-York.
Cincinnati à Boston.
Pittsburg à Philadelphie.

Vers Hollywood

New-York, 14. — Katherine Stammers, reine du tennis anglais, est en route pour Hollywood. Aussitôt après avoir été éliminée du tournoi de Forest Hills, elle a pris le train pour l'Ouest américain où elle tentera de devenir une rivale des Joan Crawford, Greta Garbo ou peut-être Zazu Pitts. Le tennis perdra donc une autre vedette. Frank Shields est maintenant un acteur de grand talent de la colonie d'Hollywood.

Perry a conservé son titre

De champion des Etats-Unis en disposant de Donald Budge. — Helen Jacobs est détrôné par Alice Marble. — Un match fort conteste.

UN SUCCES

Forest Hills, N.-Y., 14. — Atteignant un des buts principaux de sa remarquable carrière, Fred Perry, de Grande-Bretagne, a conquis le championnat simple de tennis des Etats-Unis pour la troisième fois samedi, pour devenir le premier joueur étranger à s'assurer la possession permanente du trophée qui est l'emblème de ce championnat.

Le triomphe de Perry survint après que Alice Marble, de San-Francisco, eut détrôné Helen Jacobs par des scores de 4-6, 6-3, 6-2.

Perry, trois fois vainqueur du tournoi de Wimbledon et le pilier de l'équipe anglaise de la coupe Davis depuis quatre ans, a défait le jeune Californien de 22 ans, Donald Budge, à 2-6, 6-2, 8-6, 1-6, 10-8, dans un match qui fut joué sous un ciel pluvieux et devant une foule de 14,000 spectateurs.

De son propre aveu, ce fut le match le plus difficile de la carrière de Perry, Budge eut ses plus grosses chances dans les dixième et 16e parties du dernier set, alors qu'il mena par 5-4 et 8-7. Mais, chaque fois, le service de Perry remit les choses au point. Entrevoyant la victoire, Budge devint trop nerveux tandis que Perry restait froid. Dans la seizième partie, Budge partit de 15-40 contre lui pour faire égalité, mais il était évident qu'il était épuisé. Comme un vrai champion, Perry revint à la charge et enraya l'offensive de son rival de façon magistrale...,

Après le dernierf point qu'il gagna sur un as, Perry courut au li filet et donna l'accolade à son valeureux adversaire.

St-Malo vs le Limoilou

La première partie de la série finale pour le championnat de la ligue Interparoissiale de balle molle entre le St-Malo, champion de l'an dernier, et le Limoilou, aura lieu ce soir, au Pac Victoria, à 8 heures 15.

La série est de 3 parties dans 5, le vainqueur recevant la coupe du Palais des Sports, offerte par MM. Georges-Henri Pouliot et Fernand Guay.

Lors des rencontres entre ces deux équipes au cours de la cédule régulière, le St-Malo s'est montré légèrement supérieur en gagnant les deux premières parties aux scores de 3-0 et 5-4. Le Limoilou prit la 3e part 9-0. Les deux lanceurs en présence, Albert Laperrière, du St-Malo et E. St-Pierre, du Limoilou, ont des records à peu près équivalents. C'est donc dire que la série sera contestée de façon peu ordinaire.

La batterie d'honneur probable pour ce soir se composera comme suit : Son Honneur le Maire J.-E. Grégaire, lanceur; l'hon. Oscar Drouin, frappeur, et M. Pierre Bertrand, M.P.P., receveur.

Frank Amyot accepte $1,200

TORONTO, 14 — Frank Amyot, d'Ottawa, champion avironneur du monde, "s'est exposé" à devenir professionnel en acceptant $1,200 de ses amis après son retour de Berlin, a déclaré hier soir P.-J. Mulqueen, président du Comité Olympique Canadien.

Mulqueen ajouta, cependant, qu'il n'avait pas autorité en la matière et qu'il n'avait aucun intérêt à cela.

A l'Académie

Le club de baseball de l'Académie Commerciale est allé rendre visite au club du Collège de Lévis, hier après-midi, et les Académiciens remportèrent la victoire. Les visiteurs remercient les élèves du Collège de Lévis pour leur bel accueil.

Et permet à son club de demeurer dans la série pour le championnat de la ligue de baseball Québec-District. — La plus belle joute de la saison.

UN TROPHEE

Le Canadien a essuyé une défaite aux mains du Napoléon, hier après-midi, lors da la troisième joute de championnat du circuit de la Brasserie Champlain. Eloi Viau a été le héros de la partie. Le pointage fut de 3-2. Ce fut la plus belle joute de la saison. Cette victoire laisse le club lévisien dans la course au championnat. A Lévis, dimanche prochain, la quatrième joute sera disputée. On a décerné à Eloi Viau la coupe Lessard offerte au joueur le plus utile à son club.

NAPOLEON	AB	R	H	PO	A	E
Duval, cc	5	1	2	0	0	0
Bourget 2b	5	1	2	1	2	2
Cadorette, ed	4	0	2	2	0	0
Viau, l	4	0	0	2	1	0
Simoneau, c	4	1	1	1	1	0
Paquet, 1b	4	0	2	9	0	0
x Paradis	0	0	0	0	0	0
Samson, 3b	4	0	1	0	2	0
Maranda, vg	4	0	0	1	0	0
Jobin, r	4	0	0	11	3	1
	38	3	10	27	9	3

CANADIEN	AB	R	H	PO	A	E
E.Bernard, 3b	5	0	0	2	1	0
J. Beaupré cg	4	0	1	4	0	0
R. Beaupré, 2b	4	0	0	1	2	1
G. Bernard, cc	4	0	1	1	0	0
Cabana, r	4	0	1	7	0	0
Fabert, 1b	4	1	1	8	1	0
Lepage, ac	3	1	1	3	2	1
Carpentier, cd	3	0	0	1	0	0
x Marsan	1	0	0	0	0	0
Labrecque,1	3	0	0	0	3	0
	35	2	5	27	9	2

x Marsan frappe pour Carpentier à la 8ème.
xx Paradis court pour Paquet à la 8ème.

SCORE PAR MANCHE

Napoléon	300 000 000—3	10 3
Canadien	000 000 002—2	5 2

Batteries: Napoléon: Viau et Jobin. Canadien: Labrecque et Cabana.

SOMMAIRE

Points produits par : Simoneau, 1, Paquet 2, J. Beaupré, 1.
Deux buts: Cabana, Paquet.
Trois buts: Samson.
Buts volés: Simoneau, J. Beaupré, Lepage.
Double-Jeux: R. Beaupré à Lepage à Faubert.
Laissés sur les buts : Napoléon 8: Canadien 11.
Buts sur balles: Labrecque 0, Viau 4 (J. Beaupré, Lepage, G. Bernard, Labrecque).
Retirés au bâton : Viau 15 (R. Beaupré, 3 G. Bernard, 2, Lepage, Labrecque, J. Beaupré 2, Carpentier, E. Bernard, 2 Cabana, Marsan), Labrecque 6 (Maranda, 2, Samson Jobin, Duval 2).
Balle passée: Jobin 2.
Mauvais lancer : Viau.
Frappé par le lanceur: R. Beaupré par Viau.
Temps de la partie: 2.10 hrs.
Arbitres: B. Roach au marbre et A. Whittom sur les blts.
Marqueur : A. Paradis.

Ed. Beaupré gagne la course

La course de 10 milles, organisée par le restaurant "Chez Charley", 32 rue St-Joseph, a eu lieu, hier après-midi, et fut couronnée d'un beau succès.

Le vainqueur de cette course fut Ed. Beaupré, du Club Patriote, qui négocia la distance en 49 minutes 10 secondes. Arthur Morency, de "Chez Charley", lui fit une lutte très serrée, terminant en seconde place avec un temps de 50 minutes et 42 secondes. Joseph Beaupré, du club Patriote, prit la troisième position en 52 minutes et 30 secondes. Voici comment les autres coureurs se sont classés :

M. Simonneau, 53 minutes 12 s.; 11675, Club Loretteville, 54 m. 50 s.; V. Jolicoeur, Carling Red Cap, 57 m. 18 s.; P.-E. Bouchard, Carling Red Cap, 57 m. 20 s.; Robitaille, 57 m. 21 s.; W. Fecteau, 59 m. 52 s.; Létourneau, 61 m. 50 s.; Maurice Bréchette, 64 m. 58 s.; W. Lyon, 66 m. 56 s.; Jos. Légaré, 67 m. 15 s.; Gauvin, 71 m. 45 s.

Escobar vs Baby Quintana

New-York, 14. — Sixto Escobar livrera son dernier combat de la division des poids-coq dans un mois à New-York, contre Baby Quintana. Sixto ne peut plus faire le poids et fera l'hiver prochain, ses débuts dans la division des poids-plumes, alors qu'il fera face à Mike Belloise au Garden de New-York. Le porto-africain qui défendit son titre avec succès récemment contre Tony Marino, devra donner une chance à Quintana qui jusqu'ici a divisé les honneurs avec le champion. Escobar mit Quintana hors de combat à Montréal il y a deux ans et Quintana l'emporta aux points il y a six semaines à Brooklyn. Or, un match décisif est organisé.

Les Boston Cubs se retirent de la Canado-Américe.

New-York, 14. — Les Boston Cubs, qui succédèrent aux Tigers dans la Ligue Canado-Américaine de hockey, il y a cinq ans, se sont retirés de la Ligue, hier soir, laissant le circuit mineur à 4 clubs.

Art. Ross, la tête dirigeante des Boston Bruine de la Ligue Nationale, et George V. Brown, du Boston Garden, ont donné au président Maurice Podoloff, de New-Haven, l'avis officiel du retrait des Cubs.

Deux villes ont demandé leur admission dans la ligue. Dans les milieux bien informés, on croit que ces villes sont Washington et Ottawa.

Goldsworthy n'irait pas à Boston selon une rumeur

Chs Bélanger est arrivé à Québec

En fin de semaine et commencera son entrainement. — On attend Lebrasseur maintenant. — Le gérant de Bélanger est confiant.

BON BOXEUR

L'"obstacle" qui se dresse actuellement entre Florian LeBrasseur et le championnat poids-lourd du Canada, Charlie Bélanger, de Winnipeg, est rendu à Québec depuis hier après-midi, en compagnie de son gérant, "Scotty" Strachan, et de son entraîneur, Jimmy Henderson.

Bélanger, qui s'attendait de faire face à LeBrasseur le 16 septembre, s'était mis à l'entrainement il y a trois semaine, à Sturgeon Falls, (le pays de Léo Bourgault). C'est donc donc dire qu'il nous arrive en excellente condition physique, et que, d'ici le 25 septembre, il devra prendre les choses facilement afin de ne pas se surentrainer.

"Scotty" Strachan a déclaré hier que Bélanger donnera à LeBrasseur une leçon dont il se souviendra longtemps, car son homme est joliment plus expérimenté que le poulain de Bill Brennan, et possède un coup de poing assez puissant pour pouvoir le mettre hors de combat. "Bélanger n'a rien à perdre et tout à gagner dans cette bataille avec McCoy, a dit Strachan. S'il gagne, cela voudra dire plusieurs milliers de dollars de plus à son compte de banque, et une chance de rencontrer certains bons poids-lourds américains, peut-être Joe Louis, qui sait ?".

x x x

Demain Bélanger sera établi à ses quartiers-généraux, et il se remettra immédiatement à la besogne.

LeBrasseur, de son côté, s'entraine dans un gymnase, à Boston. Il n'y a aucune inquiétude à avoir à son sujet. Il sera à Québec au milieu de la semaine.

Les combats de la semaine

LUNDI SOIR

Impelletierre contre Loughran, à San Francisco, 10 rondes. Impelletierre est favori. Ce combat devrait avoir lieu lundi dernier mais fut remis à aujourd'hui pour raison majeure.

Jimmy Vanghan contre Jack Sharkey, à Cleveland, Vaughan est le choix.

Chuck Woods contre O'Connor à Erié, Pennsylvanie. Woods sera favori.

MARDI SOIR

Frankie Connelly contre Abe Simon à New-York. Connelly devrait l'emporter.

VENDREDI SOIR

Joe Bernal contre Young Corbett à San Francisco. Bernal pourrait fort bien causer une surprise.

Baby Arizmendi contre Frankie Covelli à Hollywood. Le Mexicain est favori.

Bobby Pacho contre Kid Moro, à Honolulu, Pacho est le choix mais un dur match est anticipé.

Gustav Eder contre Ceferino Garcia à New-York. Eder est favori.

Max Marck contre Léo Lomski, à Chicago, Marck, gros favori.

Joe Louis à l'entrainement

New-York, 14. — Joe Louis est retourné à son camp d'entrainement de Pompton Lakes, hier, et une heure après son arrivée, il se livrait dans son premier exercice, en vue de son match contre Al Ettore, à Philadelphie, le 28 septembre prochain. Louis se reposait depuis qu'il a mis Sharkey hors de combat. Il a joué au baseball et au golf.

Louis était heureux, hier. "Certes, mes rivaux me voient arriver à New-York. Braddock se sauve en Floride et Schmeling retourne en Allemagne. Je dois être de nouveau dangereux", a déclaré Louis aux journalistes.

Un échange serait complété entre Bruins et Maroons.— Plusieurs potins en marge des prochains échanges.

SYLVIO MANTHA

LeRoy Goldsworthy n'ira pas à Boston mais restera à Montréal après tout. Telle est la rumeur qui circule dans notre métropole depuis quelques heures. Tommy Gorman qui enviait aligner l'excellent ailier du Canadien n'a pas perdu espoir et voilà maintenant qu'un important échange serait complété entre Maroons et Bruins. En échangeant Seibert et Jenkins au Canadien, Art. Ross est depuis, en quête de joueurs de défense. Et Maroons peuvent lui en fournir. Il appert que Ross et Gorman son actuellement en communication pour compléter la transaction suivante: Goldsworthy passerait aux Maroons d'ici quelques jours pour Allan Shields, joueur de défense, Dave Trottier, ailier droit ou Bill Robinson, German veut avoir Goldsworthy à tout prix Ce fut lui qui donna les premières chances à Goldy, avec les Eperviers de Chicago.

Les Bruins devront sans aucun doute renforcir leur défensive. Ross ne compte actuellement que Shore, Teddy Graham et Jack Portland. Il appert aussi que Joe Jerwa de l'Américain retournera aux Bruins. Donc, l'engagement de Shields serait un bon mouvement. Gorman pourrait aussi fort bien céder le jeune Bill McKenzie au club Boston.

De Chicago l'on apprend aussi que le Major McLaughlin considère encore un échange Burke pour Jenkins et une certaine somme d'argent. La direction du Canadien n'est cependant pas anxieuse de délier de nouveau la bourse.

Si le Canadien a perdu son meilleur compteur en cédant Goldsworthy aux Bruins, le club local a cependant renforci énormément sa défensive. Buswel, Seibert, Jenkins et Goupil formeront une défense superbe. On ne parle plus de Sylvio Mantha, ce qui signifie que le club local accodera le congé au pilote du Tricolore, l'an dernier.

MM. Savard et Hart ont certes eu le meilleur dans cet échange avec les Bruins. L'on est en train de réorganiser le Canadien superbement. Le travail commencé l'an dernier est continué. L'équipe du Canadien est pratiquement déjà formée. Cude dans les buts; Buswell, Seibert, Jenkins, Goupille, sur la défense; Morenz, Joliat, Gagnon, sur la première ligne; Lépine, Mondou et McGill sur la deuxième ligne; Drouin, Désilets et Haynes sur la troisième ligne.

Lagueux a gagné le match

Marcel Lagueux et le Dr R. Baribeau, dont les luttes épiques sur le court de tennis se poursuivent d'année en année, ont terminé hier une série de trois matchs dans cinq dont l'enjeu était une coupe "challenge" offerte par un groupe de sportsmen de Lévis.

Avant le match d'hier, qui a été joué sur le court de M. Marcel Rochette, au Lac Beauport, Lagueux menait par deux victoires à une. Hier, il gagna 6-4, 6-4, pour mettre fin à la série, en présence d'une galerie nombreuse. Vainqueur et vaincu furent ensuite reçus à la résidence de M. Rochette, de même que "la galerie".

Sillery gagne

La première partie de la série finale pour le championnat de la ligue de balle molle de la ligue de balle molle de la ligue Québec-Comté, s'est terminée par la victoire du Sillery contre le Bergerville au score de 13 à 4.

La première balle fut lancée par M. Antoine Robitaille, le donateur de la coupe, et MM. F. Paquette et J.-P. Morisset, agissaient comme lanceur et receveur. Les arbitres furent MM. Jos. Duguay, J. O'Breen et R. Sleeth.

La prochaine rencontre aura lieu, dimanche prochain, sur le terrain du Bergerville.

Avec une bataille Louis-Braddock, le fameux promoteur new-yorkais croit pouvoir susciter l'intérêt le plus vif dans le pugilat.— Les recettes de l'histoire de la boxe.

UNE RUMEUR

New-York, 14. — Le sort est jeté dans la division des poids-lourds de la boxe. On ignorerait Max Schmeling l'an prochain. En refusant de rencontrer Louis dans un match - revanche, récemment, l'Allemand a écrit son nom sur la liste noire de la boxe, avance-t-on ici dans les milieux bien informés. Quel plan préparera-t-on donc pour le prochain match de championnat? Il semble être bien simple. Joe Louis allongera sa suite de succès d'ici le mois de juin prochain et on opposera la Bombe Brune à Jimmy Braddock. Mike Jacobs est confiant qu'un tel match brisera tous les records d'assistance. Jacobs ambitionne de briser le record de Tex Rickard qui organisa le grand match Tunney-Dempsey à Chicago en 1927. Un combat Braddock-Louis aurait des recettes de près de $3,000,000, croit Jacobs.

Voici une liste des plus grandes recettes de l'histoire de la boxe :

Sept. 22, 1927 Tunney vs Dempsey à Chicago	$2,658,660
Sept. 23, 1926 Tunney vs Dempsey à Philadelphie	1,895,733
Juil. 2, 1921 Dempsey vs Carpentier à Jersey City	1,789,238
Sept. 14 1923 Dempsey ve Firpo à New-York.	1,188,603
Juil. 21, 1927 Dempsey vs Sharkey à New-York	1,083,529
Juin 12, 1930 Schmeling vs Sharkey à New-York	778,000
Sept. 11, 1924 Wills vs Firpo à Jersey City	700,000
Juin 21, 1932 Sharkey vs Schmeling à Long Island	474,000
Juil. 23, 1923 Leonard vs Tendler à New-York	452,648
Juil. 4, 1919 Dempsey vs Willard à Toledo	452,224
Juin 14, 1934 Carnera vs Baer à New-York.	428,000
Fev. 26, 1929 Sharkey vs Stribling à Miami.	400,000
Juil. 12, 1923 Firpo vs Willard à Jersey City.	390,837
Juin 26, 1929 Schmeling vs Paulino à New-York	383,000
Juil. 3, 1931 Schmeling vs Stribling à Cleveland	349,415
Juil. 4, 1923 Dempsey vs Gibbons à Shelby.	201,485
Juin 22, 1931 Sharkey vs Walker à Brooklyn	240,000
Juin 8, 1933 Baer vs Schmeling à New-York	200,000
Juin 29, 1933 Carnera vs Sharkey à New-York	198,289
Déc. 14 1920 Dempsey vs Brennan à New-York	180,000
Jeffries vs Johnson à Reno, Nev.	$ 270,775
Jack Johnson vs Tommy Burns	131,000
Jeffries vs Tom Sharkey	60,300
Jeffries vs Corbett	63,340
Jeffries vs Fitzsimmons	31,800
Corbett vs Fitzsimmons	22,170

Les meilleures recettes d'antan

Certes, la rivalité sera grande entre Braddock et Louis, si tel match se réalise. Les opinions des amateurs seront partagées. Les parieurs ont été presque toujours désappointés dans des matchs de championnat.

Lauréat Cantin a accepté le défi de René Lavoie

La fameuse partie de tennis attendue avec impatience depuis quelques jours, aura lieu cette semaine, car Lauréat Cantin, a accepté le défi que René Lavoie, de Sillery, lui a lancé il y a quelques jours.

La partie suscite beaucoup d'intérêt. Tout le monde connat la valeur de Cantin, avec sa puissante "drive", mais d'un autre côté Lavoie, surnommé la "pelle" sera une peu là pour courir après ces "drives" et il se peut que plus d'une soit relevée et placée au bon endroit.

Nous donnerons l'heure et le jour de la rencontre qui sera disputée sur les courts du St-Lou

20e anniversaire de la bataille

(Suite de la dernière page)

Défense Nationale à Ottawa, le colonel Laflèche, un ancien du 22e. Il annonça sa venue pour le lendemain, afin de prendre part aux autres manifestations. Il le remercia d'avoir bien voulu leur obtenir le film, sur la guerre intitulé: "Lest we forget." Ce film fut représenté en primeur à Québec, samedi soir, à l'issue du banquet. C'est l'histoire de la guerre de 1914.

Le brigadier Prower, fit une courte, mais spirituelle allocution. Il rappela quelques uns de ses souvenirs de la guerre. Il insista particulièrement sur la nécessité de maintenir des relations très étroites, surtout en temps de paix, entre les anciens combattants. Ces contacts ont l'avantage de garder vivant dans nos mémoires le souvenir douloureux des jours sombres et de faire tout en leur possible pour les éviter dans l'avenir. En terminant, il rappela la mémoire du général Currie, le commandant des forces canadiennes durant la guerre.

Le général Tremblay, le commandant du Royal 22e Régiment, durant la Grande Guerre prend ensuite la parole. Il félicite le colonel Dupuis de l'idée qu'il avait eu d'organiser la célébration de l'anniversaire de Courcelette. L'an dernier, à pareille époque, le 22e avait célébré le 20e anniversaire de son arrivée sur le sol de France.

De toutes les opérations exécutées, au cours de la guerre par le 22e, la bataille de Courcelette semble briller d'un éclat beaucoup plus pur que les autres. Pourquoi? Courcelette est d'abord la première opération majeure du 22e dans un secteur actif; ensuite cette bataille ne fut pas une action ordinaire. Ordinairement dans une action, le plan de bataille de chacun est tracé à l'avance; chaque officier et chaque soldat sait qu'à tel moment, il devra se trouver là et non ailleurs. A Courcelette, rien de cela. La victoire est due à l'initiative de chacun, de chaque officier et de chaque soldat.

Le général Tremblay raconte d'abord l'arrivée du 22e en France, pour en venir ensuite au récit de la bataille.

Le 24 août, le 22e arrive dans le secteur de Saint-Eloi, le 26, il est à Houl-Moulle et le 10 septembre, il arrive à Briffield.

Le 15 septembre, au matin, la ligne allemande est entamée. A 10 heures, le village de Fiers était enlevé. Un ordre arrive alors à la 5e brigade. Les 22e, 24e et 25e bataillon se mettent en route. A deux heures de l'après-midi, un conseil de guerre a lieu aux quartiers-généraux de la division. Le lieut-colonel Tremblay réclame l'honneur de conduire son bataillon, le premier à l'attaque de Courcelette. Il obtient cette mission.

A deux heures de l'après-midi, le lieut-colonel, cartes en mains explique à ses officiers ce qu'il attend d'eux. A 4 heures, départ des 22e et 25e bataillons. Mais les soldats n'ont fait que quelques centaines de verges, lorsqu'ils sont aperçus par des observateurs allemands. Immédiatement, un feu nourri est dirigés vers nos bataillons, déployés en tirailleurs, les batteries allemandes semèrent la mort dans nos rangs, mais les détonations et les explosions enivrèrent le courage des soldats.

A 5.30 hrs, le 22e bataillon escalada la première ligne occupée par le 18e bataillon de Toronto. Peu de temps après nos soldats envahissaient le village et les soldats allemands retraitaient. Au cours de l'engagement, les alliés avaient fait plus de 400 prisonniers allemands.

Mais durant la nuit, les Allemands rassemblés au bout du village décidèrent d'essayer de reprendre leurs positions perdues. A sept reprises, les Allemands essayèrent de reprendre Courcelette, mais toutes ces contre-attaques échouèrent. Au cours de l'engagement, le 22e subit des pertes très lourdes. 660 soldats étaient partis à l'attaque, seulement 127 revinrent.

Le général Tremblay fut très applaudi pour la causerie qu'il venait de donner. C'est le colonel Dupuis qui le remercia.

Après la dîner, on donna une représentation du film: "Lest we forget."

Pèlerinage des Gardes au cimetière St-Charles

(Suite de la dernière page)

ne sont plus rien pour ceux qui ont quitté cette terre."

En terminant, l'abbé Laliberté rappela la nécessité de la prière pour les défunts. "Bien peu parmi vous, n'ont pas, dans ce cimetière ou dans un autre, qui, un parent, qui un ami; pensez à eux dans vos prières, comme vous voudrez que l'on pense à vous lorsque votre tour sera venu de descendre dans la tombe."

Après le sermon, on chanta le Libera, pendant que M. l'abbé Laliberté revêtit la chape pour présider à l'absoute. Un clairon sonna, ensuite, le dernier appel, pendant que les troupes, fusils renversés, inclinaient la tête. Lorsque la dernière note se fut envolée, on présenta les armes et les uns après les autres, les divers ardes quittèrent le cimetière.

Au pied de la chaire, avaient pris place les membres de l'Etat-major de l'Union. On y remarquait aussi, M. l'abbé Garant, aumônier de la Garde St-Jean-Baptiste. L'Etat-major se compose des officiers suivants : colonel Hector Charland, commandant en chef, major L.-H. Vachon, contrôleur, lieutenant-colonel J.-E. Caron, publiciste, lieutenant-colonel Beaulieu, inspecteur, capitaine Méthot, officier d'ordonnance, major Ed. Myrand, commandant des Chevaliers de Sillery et adjudant-général.

C'est le colonel H. Charland qui était en charge des effectifs mobilisés, hier après-midi. Six gardes, avons-nous dit, participèrent au pèlerinage annuel au cimetière St-Charles; ce sont : les Chevaliers de Sillery, sous le commandement du major-adjudant-général Edouard Myrand, la Garde Jeanne-d'Arc, sous le commandement du lieutenant-colonel Lucien Clément, la Garde St-Jean-Baptiste, sous le commandement du lieutenant-colonel R. Lachance, les Chasseurs de Salaberry, dirigés par le commandant Marois, la Garde Montcalm, lieutenant-colonel Georges Plamondon, la Garde d'honneur Laval, commandant Gagnon.

La cérémonie se déroula vers trois heures, par un magnifique soleil d'été; le calme de l'endroit favorisait la beauté de cette manifestation militaire et la mise en scène était vraiment impressionnante. Les notes du clairon, sonnant le dernier appel, portent en elle un grain de mélancolie très sensible et lorsqu'elles s'élèvent au milieu du silence qui règne au cimetière, l'effet en est vraiment beau.

M. Arthur Parent s'occupa d'accompagner, à l'harmonium, le chant, au moment de l'absoute.

Une foule de quelques centaines de personnes s'était rangée autour de la croix pour assister à la cérémonie du souvenir des Gardes Paroissiales.

Pie XI dénonce la propagande communiste et déplore les horreurs de la guerre civile espagnole

(Suite de la première page)

fidèles espagnols. "Providentielle et agréable à Dieu est votre démonstration de loyauté, d'honneur et de gloire en ces jours où il nous a été donné d'entendre les cris horrifiants des Sans-Dieu et des ennemis de Dieu. Tous ces rayons de gloire et d'héroïsme qui vous enveloppent, chers fils, nous font voir, comme en une grande vision apocalyptique, la consternation et les ruines dont vous n'avez pas seulement été les témoins, mais encore les victimes.

"Au-dessus de toute cette confusion, cette violence inassouvie, s'ajoutant aux massacres et aux destructions, une voix se fait entendre, disant au monde une histoire terrifiante: des frères ont tué des frères dans une guerre civile entre fils d'un même pays.

"Dieu sait que cette guerre est terrible et inhumaine; des hommes cherchent des hommes, pour en tuer le plus possible, pour détruire des vies et la propriété. Ce qui ajoute aux horreurs de cette guerre, c'est que c'est une guerre fratricide.

"Le feu de la haine et de la persécution sauvage a toujours été réservé à l'Eglise catholique. La religion catholique a été le seul obstacle véritable dans le chemin de ces forces qui déjà ont montré la mesure de leur taille par des attaques subversives contre l'ordre établi, de la Russie à la Chine et du Mexique à l'Amérique du Sud."

Parlant des dévastations et des désastres, le Pape dit d'une voix émue:

"C'est une école où sont enseignés à l'Europe les leçons les plus sérieuses. Menacé par des théories subversives, le monde, et spécialement l'Europe, est ébranlé sur ses bases. Les événements tragiques de l'Espagne sont une leçon pour l'Europe et pour le monde entier et ils montrent une fois de plus comment les fondements de l'ordre, de la culture et de la civilisation sont menacés."

C'est d'une voix forte que le Pape fit toutes ses allusions au communisme. Parlant des dangers du communisme, le Pape dit que l'Eglise catholique, à qui on a fait des reproches relativement à son inefficacité en Espagne, n'a pas besoin d'être justifiée; il suffit de considérer ses enseignements.

Les pèlerins espagnols furent présentés au Saint-Père par le cardinal Pacelli.

Les insurgés ont occupé S. Sebastian

(Suite de la 1ère page)

aujourd'hui par les insurgés.

La ville de Bilbao est située à 50 milles à l'ouest de San Sebastian. Le front principal des loyalistes est à Orio, à 1½ milles de San Sebastian. A 8 milles à l'ouest d'Orio sont les quartiers généraux du gouverneur civil de San Sebastian. Les loyalistes occupent encore Eibar où se trouvent des usines de munitions.

GRANDE ACTIVITE A MADRID

MADRID, 14. — (UP — Copyright). — Des milliers de toutes les parties de l'Espagne remplissaient ce matin les rues de la capitale et couvraient les routes conduisant au sud. Ces soldats se dirigent vers Talavera.

Les chefs des loyalistes croient avoir arrêté l'offensive des insurgés dans la direction de Tolède et de Madrid, mais ils ne prennent aucune chance. Des milliers d'hommes attendent qu'on les envoie dans le secteur de Talavera.

Les derniers rapports disent que l'artillerie des insurgés a commencé un violent bombardement et que les canons des loyalistes répondent. Pour la première fois, les avions ont été actifs au cours de la nuit dernière.

PROJETS DE CABALLERO

MADRID, 14. — Les chefs du gouvernement espagnol, tout en surveillant de près le Portugal où une tentative de révolte a été réprimée la semaine dernière, ont annoncé hier que le bombardement aérien des secteurs d'Oviédo et de Talavera avait valu aux loyalistes leurs deux plus décisives victoires depuis le début de la guerre civile, il y a 87 jours.

Le journal "Catalan", qui appartient au nouveau premier ministre Largo Caballero, prétend prétend que la tentative de révolte portugaise fut d'une nature beaucoup plus grave que ne voulut l'admettre le gouvernement de Lisbonne.

Caballero, qui a formé un cabinet communiste-socialiste pour conduire la guerre contre le fascisme, a plusieurs fois laissé percer son ambition de devenir le président d'une federation panibérique de republiques soviétiques, et des observateurs officiels espagnols affirment qu'une révolution anti-fasciste au Portugal déterminerait la rapide suppression des insurgés dans la guerre civile espagnole.

Rapport de la Fédé. de l'Imprimerie

(Suite de la 1ère page)

fermés. A Montréal, pour ne citer qu'un endroit, déjà quatorze ateliers fermés sont en vigueur. Nous croyons que cette méthode est la meilleure puisqu'elle forme dans un centre, un noyau solide qui assure la survivance de l'organisation.

Le travail accompli au cours de l'année nous permet d'espérer que l'an prochain, au plus tard, nous aurons une convention collective de travail dont la juridiction s'étendra sur l'ensemble de la province, et que la grande majorité des ateliers d'imprimerie seront des ateliers fermés.

La Fédération se doit encore d'attirer l'atention des membres sur la fondation d'un organe officiel intitulé "L'IMPRIMEUR". Le Bureau fédéral a pris sur lui, assuré de l'avance de l'appui du Congrès, de créer ce journal. Il nous paraissait nécessaire pour rejoindre les ouvriers des grands centres dont une forte proportion travaille dans des ateliers où nos organisateurs n'ont pas d'accès. Il était nécessaire encore pour créer une liaison entre tous les ouvriers imprimeurs des centres urbains pour qui il est difficile d'aller aux assemblées. L'IMPRIMEUR nous a rendu de très grands services et a joué un rôle de première importance tant auprès des patrons que des ouvriers.

La Fédération de l'Imprimerie, au cours de ce congrès, devra continuer le travail déjà commencéau point de vue de la législation. Nous constatons avec plaisir que toutes nos résolutions présentées depuis deux ans concernant la loi des Conventions Collectives ont été adoptées par la C.T.C.C., et sont devenues des textes insérés dans nos lois provinciales. Continuant notre marche vers une législation plus chrétienne, et vers l'organisation d'une société corporative. notre congrès s'occupera encore cette année de demander des améliorations à la loi de l'Extension des Conventions Collectives conformément aux nombreuses suggestions que nous avons reçues de nos syndicats affiliés.

Le congrès devra aussi, à mon point de vue, s'intéresser de la loi des Syndicats Professionnels qui donnent une existence légale à nos organisations. La Loi des Syndicats Professionnels doit constituer comme la base de notre législation sociale. Elle devrait, croyons-nous exposer des conditions pour qu'une association incorporée soit vraiment responsable devant le public et offre de véritables garanties aux ouvriers qui en font partie.

Au point de la durée du travail, le congrès vous demandera d'étudier deux points principaux : la réduction de la journée et de la semaine de travail qui ne doit pas se faire, à notre opinion, sans une augmentation proportionnelle de de salaire ; et le problème non moins intéressant d'une période de congé annuel avec salaire.

Nous avons devant les yeux un travail considérable à accomplir. Permettez-moi de vous demander de l'étudier avec grand soin et de considérer que les solutions que vous proposerez dépend l'avenir de notre métier.

Le rapport de M. G. Picard au Congrès de St-Hyacinthe

(Suite de la 1ère page)

Travail, cinquante Etats avaient envoyé des délégués à la Conférence. On a noté l'absence à Genève, cette année, de l'Allemagne et de l'Italie, ces deux pays s'étaient retirés de la Société des Nations et de l'Organisation Internationale du Travail, mais d'autre part, un nouveau membre a été accepté dans l'Organisation Internationale du Travail, l'Egypte. Environ quatre cents délégués et conseillers techniques des pays représentés ont assisté à la vingtième session de la Conférence Internationale du Travail en juin dernier.

Les questions suivantes étaient à l'ordre du jour :

1.—Règlementation de certains systèmes particuliers de recrutement des travailleurs;

2.—Congrès paysé;
travail dans les travaux publics

3.—Réduction de la durée du entrepris ou subventionnées par les gouvernements, (semaine de quarante heures);

4.—Réduction de la durée du travail dans le bâtiment et le génie civil, (semaine de quarante heure);

5.—Réduction de la durée du travail dans les travaux de l'industrie du fer et de l'acier, (semaine de quarante heures);

6.—Réduction de la durée du travail dans les mines de charbon, (semaine de quarante heures);

7.—Réduction de la durée du travail dans l'industrie textile, (semaine de quarante heures);

8.—Prescriptions de securite pour les travailleurs dans l'industrie du Bâtiment en ce qui concerne les échaudages et les appareils de levage.

La Conférence, en marge de la discussion des sujets mentionnés ci-dessus, a été saisie de quatre rapports du Bureau International du Travail sur les sujets suivants:

1—L'alimentation des travailleurs et la politique sociale;

2—L'opium et les travailleurs;

3—Les conventions collectives de travail;

4—Le recrutement et le placement des travailleurs migrants.

Les deux premiers rapports ont fait l'objet de résolutions adoptées par la Conférence; le troisième rapport a été simplement déposé; et le quatrième a été confié à une résolution exprimant le voeu que le problème des migrations aboutisse à des conclusions dont la Conférence pourra être saisie.

En plus des résolutions mentionnées plus hauts, la vingtième

DECES

BEGIN. — A Québec, le 13 septembre 1936, à l'âge de 46 ans est décédé Antonio Bégin, autrefois contremaître du Canadien National, époux de Dame Yvonne Giguère.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, 149 de la Ronde, à 7 h. 45 pour l'église de St-Pascal de Baylon, et de là au cimetière Mont-Marie, Lévis.

6262—14, 15-9 (1 fois)

La presse catholique italienne à l'Exp. du Vatican

Elle occupe la 21e Salle. — Quelques petites salles sont réservées à des exposants particuliers. — La partie historique occupe onze vitrines. — Les quotidiens et les hebdomadaires. — Les revues.

La presse catholique italienne occupe la 21e salle de l'Exposition, salle vaste et bien éclairée, oeuvre de l'architecte Ponti, et quelques petites salles réservées à des exposants particuliers.

L'Université du Sacré-Coeur de Milan, le périodique illustré milanais **Pro Familia**, le quotidien milanais **Italia** occupent chacun une petite salle. On en a aussi réservé une au premier grand journaliste italien, l'abbé Jacques Margotti.

La partie historique occupe onze vitrines, un pupitre et une grande table.

Huit grands tableaux exposent la presse catholique actuelle. Quatre d'entre eux sont réservés aux quotidiens: le premier à **l'Avvenire d'Italia**, avec les deux rédactions de Bologne et de Rome. Le deuxième est réservé à **l'Italia**, de Milan, et à l'édition de Côme; l'Ordine. Le troisième est réservé au quotidien de la Ligurie **Il Nuovo Cittadino** et le quatrième au journal diocésain **l'Eco di Bergamo**. La presse de l'Action catholique occupe un emplacement spécial.

120 journaux hebdomadaires sont réunis dans un autre grand tableau; ils paraissent çà et là dans toute l'Italie et ont pour but de propager la pensée catholique dans les masses populaires.

Un septième de ces grands tableaux présente les principales revues groupées, selon leur genre: littéraire, théologique, philosophique, historique, artistique, scientique; il y en a même pour le théâtre et le cinéma.

"Nous voulons réaliser l'idéal de nos ancêtres"

(Suite de la 1ère page)

porations, afin de donner à nos compatriotes tous les avantages moraux, pécuniaires et sociaux".

M. Paul Bouchard, directeur du seul journal séparatiste de la province, fait un vibrant plaidoyer en faveur de la création chez nous de l'Etat français. Il repasse les différentes étapes de notre histoire afin de démontrer que nos aïeux ont toujours défendu leurs droits vigoureusement et qu'en second lieu, depuis la Confédération, nos droits de Canadiens français n'avaient pas été respectés.

La Confédération nous asservit dans tous les domaines: service civil, libertés scolaires, conscriptions: autant de noms qui sont pour nous de tristes souvenirs. Nous répudions la Confédération, parce que nous ne pouvons pas réaliser notre destinée de peuple canadien-français et catholique sur les bords du Saint-Laurent. Nous voulons réaliser l'idéal des ancêtres, posséder un Etat où nous serons les maîtres.

Il est impossible de réaliser cet Etat français dans les cadres de la Confédération, parce que la Confédération a été faite contre nous.

De Cartier à Lapointe, tous nos politiciens nous ont abandonnés. A la nouvelle corporation de la radio, on veut diminuer notre influence et circonscrire les émissions françaises à la province de Québec.

Puis l'orateur prouve ensuite qu'un Etat libre français est viable parce que nous sommes trois millions de Canadiens français et que nous sommes capables de nous libérer comme les Irlandais.

Il cite l'exemple de la Pologne, de la Tchéco-Slovaquie, des Pays Balkaniques et des nations libérées après la guerre. "Nous aurons un Etat libre canadien-français comme il y a un Etat libre d'Irlande. L'Empire Britannique craque de toutes parts, continue l'orateur, et la victoire de l'Italie en Ethiopie est une preuve de la faiblesse évidente de la Grande-Bretagne. Tout conspire pour nous donner prochainement un Etat libre canadien-français.

M. Lorenzo Lebel qui devait faire des déclarations sensationnelles, hier soir, s'est cotnenté de lire des extraits de discours prononcés récemment à la radio au sujet des dissensions qui auraient existé dans les rangs des Jeunesses Patriotes.

"Certains membres du Grand Conseil Fasciste, dit-il ensuite, continuent d'intriguer." Il prétend que des politiciens auraient tenté de corrompre certains membres des Jeunesses Patriotes. Il dénonce les trusts et l'esprit de parti.

M. Walter O'Leary, président des Jeunesses Patriotes, a aussi adressé la parole.

Puis à la fin de l'assemblée, un officier des Jeunesses Patriotes fait part à l'assemblée des résolutions du Congrès.

"Nous demandons au Gouvernement provincial de rendre illégal le parti communiste, dit-il. Nous demandons au Gouvernement provincial, s'il est sincère, de mettre à la raison le trust de l'électricité. Si l'Union Nationale commet des erreurs, nous la dénoncerons."

Parmi les différentes et multiples résolutions adoptées au Congrès, la plus importante est, naturellement, celle qui dit que pour réaliser l'Etat corporatif au Canada français en Amérique, il faut d'abord aspirer à s'emparer du pouvoir politique à Québec.

"Il faut, dit cette résolution, qu'une élite canadienne-française, créée par une mystique nationale, soit portée au pouvoir dans la province de Québec. C'est le seul moyen que nous ayons de reprendre notre patrimoine à la fois spirituel et matériel.

"Le but ultime est d'implanter la civilisation latine et de l'appuyer par l'économie nationale. Le plan de notre économique national sera basé sur le corporatisme et exigera la décentralisation du capitalisme centralisateur vers le régionalisme économique et culturel. Le régionalisme est la base vitale de l'Etat corporatif et nous préconisons, dès aujourd'hui, ce régionalisme économique dans les domaines financier, agricole, industriel et commercial, ainsi que le régionalisme culturel, que nous atteindrons par l'éducation nationale.

La Catalogne soumise à la domination de la racaille

(Suite de la 1ère page)

"Dans la plupart des bourgades de Catalogne, les prêtres et ecclésiastiques ont été égorgés avec des raffinements de cruauté digne de barbares. La police est assurée par d'anciens prisonniers sous les armes, tous des hommes ayant au moins à leur actif dix ans de reclusion pour assassinat. Les anarchistes brûlent encore les archives des hommes de loi, avocats, avoués et notaires, afin de détruire tous titres de propriété. Le poste de T. S. F. de Barcelone est entre les mains de la Fédération anarchiste ibérique, qui émet à tout propos des discours incendiaires.

"Pour sortir dans la rue, les citoyens doivent être détenteurs d'un sauf-conduit revêtu de quatre cachets : ceux de la Fédération anarchiste ibérique, de la Confédération nationale du Travail, de l'Union générale des travailleurs et du parti catalan de gauche.

"Dans les rues de Barcelone, on a exhibé des cadavres à cheval sur des bidets.

"En ce qui concerne les récoltes, le gouvernement a annoncé qu'elles devenaient propriété de la nation. Les cultivateurs ne seront pas indemnisés. On leur remettra seulement l'argent nécessaire au paiement du salaire de leurs employés.

"C'est surtout à Barcelone que le Front populaire s'est rendu coupable, avec une fureur sadique, d'atrocités inconcevables. Un prêtre a été décapité et la populace lui a coupé les jambes. Son torse, dénudé et mutilé, a été lié avec des cordes à une statue de la sainte Vierge.

"Des hommes en vue, dont nous avons pu recueillir les témoignages, ont déclaré qu'il n'y a plus dans Barcelone un seul prêtre vivant. Ils ont vu promener sur des plats d'argent des têtes d'ecclésiastiques décapités. On a arrosé d'essence des religieuses qui cherchaient à fuir, puis l'on a mis le feu à leurs vêtements, les laissant brûler vives.

"Les milices rouges visitent toutes les personnes censées posséder de l'argent ou des titres. Tout est immédiatement confisqué. Le droit de propriété n'est plus reconnu. Posséder est même un délit.

"Si par malheur les rouges étaient vainqueurs, les Soviets s'installeraient sur un des bastions qui commandent la Méditerranée, aux portes de l'Islam en fermentation. Le bolchévisme rejoindrait ainsi, comme en Asie, les nationalismes indigènes dont le fanatisme vient d'être mis en lumière, une fois de plus, par l'assassinat du grand Mufhti d'Alger, à cause de son attachement à la France.

"Nous connaissons dès à présent le programme que les Soviets veulent exécuter dans l'Afrique du Nord. Vous savez sans doute que le secrétariat politique du Komintern s'est réuni à Moscou, le 5 juillet dernier. La séance fut consacrée à discuter les moyens qui pourraient être employés pour précipiter les soulèvements dans l'Afrique du Nord. Dimitrov déclara : "Nous allons entraîner les masses coloniales dans une lutte sans merci contre les impérialismes français et espagnol".

De nombreuses pertes de vie

(Suite de la 1ère page)

se, à Dorval, est mort à l'hôpital Homéopatique, dans la nuit de samedi. Il avait été frappé par un automobile à l'angle du boulevard Décarie et de la route de la Côte Saint-Antoine. Il eut la jambe droite sectionnée dans l'accident et subit également des blessures internes.

Le cadavre d'u nhomme qui n'a pas encore été identifiée a été trouvé flottant sur la rivière des Prairies, hier après-midi, par deux jeunes cyclistes.

Moins de 2 heures après sa disparition, un enfant de huit ans, George-Patrick Moore, a été trouvé dans le Canal Lachine, hier matin. C'est son père qui, aidé de parents, découvrit le corps du noyé.

Rosaire Cardinal, 24 ans, a été trouvé mort dans le sous-sol de l'épicerie de M. Paul Delisle, rue Jolicoeur, samedi après-midi. La police a rapporté que l'homme avait probablement été électrocuté en voulant tourner un commutateur pour la lumière électrique. Le cadavre a été conduit à la morgue en attendant l'enquête du coroner.

Les règlements de la chasse aux oiseaux migrat.

LHonorable T.-A. Crerar, Ministre de l'Intérieur, a promulgué les règlements qui devront régir la chasse aux oiseaux migrateurs au Canada durant l'automne prochain.

Les oiseaux sauvages aquatiques du continent, qui ont une grande valeur au point de vue alimentaire et sportif ont, pour cause de sécheresse ou pour d'autres raisons, tellement diminué de nombre durant ces dernières années que de grandes précautions sont nécessaires pour empêcher la disparition de cette ressource. Afin de faire face à cette crise, de plus grandes restrictions ont été imposées pour la chasse de ces oiseaux.

Les règlements relatifs à la protection des oiseaux sont basés sur l'autorité de la Loi de la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs et du Traité relatif aux oiseaux migrateurs passé avec les Etats-Unis et adopté il y a près de vingt ans dans le but de "sauver du massacre les oiseaux migrateurs qui sont utiles à l'homme ou inoffensifs", d'assurer la conservation de ces oiseaux et d'adopter un système uniforme de protection qui accomplira cet objet d'une façon efficace."

Les nouveaux règlements qui viennent d'être publiés renferment une réduction générale de la longueur de la saison et de la limite du nombre de pièces en ce qui concerne les canards et oies sauvages. Ces réductions ont été faites à la suite d'enquêtes qui ont démontré que le nombre de ces oiseaux avait diminué d'une façon très sérieuse. Cette diminution est due à de nombreuses causes parmi lesquelles peuvent être mentionnées la chasse excessive que leur fait l'homme, le développement de l'agriculture dans les districts les plus importants de reproduction et les pertes très lourdes dues aux périodes de sécheresse dont souffrirent les terrains de reproduction. La diminution de certaines des espèces a été si grande qu'elles se trouvaient menacées d'extermination et l'imposition de règlement drastiques sera peut-être encore nécessaire pour sauver de la destruction cette grande ressource que possède le continent et que sont les bandes d'oiseaux migrateurs qui sillonnent les airs.

Bien qu'une coupe radicale ait été faite dans les privilèges de chasse, ceux-ci sont encore plus généreux que ne le sont ceux que les Etats-Unis accordaient durant la dernière saison. Dans ce pays la limite du nombre de pièces était de dix canards et quatre oies par jour. Le chasseur n'avait pas le droit d'avoir en sa possession plus que le nombre de pièces qu'il était permis de tuer en un jour. L'utilisation d'appeaux vivants pour la chasse des oiseaux aquatiques, et l'usage d'appâts étaient prohibés, ces deux méthodes étant très destructives. Aucun écran de chasse ne pouvait être placé à plus de 100 pieds de la rive. D'autre part la vente des oiseaux aquatiques est défendue depuis de nombreuses années. En plus de toutes ces restrictions la saison ouverte était limitée à un mois.

Les nouveaux règlements de chasse pour le Canada stipulent que, cet automne, la saison de chasse pour les canards et les oies ne dépassera pas deux mois, qu'il sera défendu de se servir d'appâts ou d'appeaux vivants et que la limite du nombre de pièces ne dépassera pas douze canards par jour avec une limite de cent cinquante en une saison et cinq oies par jour avec une limite de cinquante en une saison, et qu'en plus, la vente des oiseaux aquatiques, qui est maintenant en grande partie défendue, le sera totalement excepté dans les parties éloignées du nord ou il existe des conditions tout à fait spéciales.

Les bernaches qui sont une espèce d'oie sauvage de la côte de l'Atlantique, sont protégées par une saison close dans toutes les parties du Canada où elles se trouvent. Le nombre des spécimens de cette espèce a été réduit en dessous de la marge de danger par la disette d'herbe à outarde qui s'est produite depuis plusieurs années, cette herbe formant la base de leur nourriture. Cette plante a été affectée par des troubles ressemblant à une maladie épidémique.

M. Crerar fait personnellement appel à tous les "sportsmen" du Canada leur demandant de se familiariser avec les nouveaux règlements et de les respecter. Ceux-ci ont été adoptés après une enquête très minutieuse tendant à déterminer le minimum des restrictions qui pourraient être appliquées pour faire face à la présente situation critique des oiseaux migrateurs, et qui sont d'autre part nécessaires pour maintenir l'honneur du Canada en observant aussi bien l'esprit que la lettre des principes du traité.

Ce problème qui englobe le continent tout entier a été soumis à chaque gouvernement provincial qui était en même temps prié de donner sa coopération pour aider à le résoudre et sauver ainsi pour le présent et pour l'avenir, nos ressources d'oiseaux sauvages aquatiques.

Il existe des sections tant au Canada qu'aux Etats-Unis qui n'ont pas été témoins des résultats directs de la sécheresse et autres calamités qui ont atteint les oiseaux aquatiques, mais cette ressource se déplace dans un si vaste rayon que sa conservation doit être envisagée comme une question continentale et non pas d'intérêt local. En conséquence les nouveaux règlements pour le Canada sont plus prêts d'être uniformes qu'ils ne l'ont été dans le passé. Les détails complets de ces règlements seront présentés d'ici peu au public au moyen d'affiches et autrement, dans le but de renseigner les chasseurs.

Il est hors de doute que des causes naturelles aussi bien que les actions de l'homme sont responsables de la diminution du nombre des oiseaux aquatiques, mais seule, la destruction de ces oiseaux par l'homme peut être contrôlée. Les règlements qui viennent d'être adoptés ont été écrits dans le but de diminuer le nombre d'oiseaux tués par actions humaines, et de donner ainsi aux oiseaux, dont le nombre a si grandement diminué, l'occasion de se rétablir.

Une saison complètement close a été considérée comme trop drastique pour le moment, du fait que dans certaines régions la mise en vigueur des règlements de protection par les autorités provinciales était financée par les licences de chasseurs, si bien qu'en quelque sorte, une saison close supprimerait les fonds à un moment où la protection par les gardes-chasse devient d'une plus grande nécessité.

Un arbitrage à Saint-Jean

A la suite d'une requête présentée au ministère du Travail par les ouvriers grévistes, l'honorable M. William Tremblay a accordé hier un tribunal d'arbitrage qui sera chargé de régler le différend survenu entre patrons et travailleurs à la Canadian Potteries, de Saint-Jean, province de Québec.

Les grévistes seront représentés à ce tribunal par M. Frank Daneau, et la Canadian Potteries, par M. R.-E. Elliot, de Saint-Jean. Comme les parties en litige ne s'entendaient pas pour le choix d'un troisième arbitre, le ministre du Travail a chargé M. Paul Beaulieu de présider le tribunal. M. Clovis Bernier, assistant-inspecteur des établissements industriels à Montréal, agira comme greffier.

L'hon. M. Tremblay a donné à M. Beaulieu l'instruction expresse de trouver une solution dans le plus bref délai possible. Le tribunal est actuellement constitué et l'enquête est déjà commencée.

ST ISIDORE

NOTES. — St-Isidore, Dorchester. — Ont assisté aux funérailles de M. Georges Rouleau : MM. et Mmes P. Poulin, St-Evariste; Nap. Robert, Granby; Lagacé, Ohio, Mass.; France Boucher, Beauceville; M. Emile Rouleau, Montagnes Blanches; M. Joseph Rouleau, Saskatchewan; Mlle Lucienne Rouleau Montréal; M. et Mme Ignace Samson, Montmagny; M. Louis Samson, Lévis; Mme Adélard Poulin, Québec; Mme A. Côté Québec; Mlle Bertha Gagné, Québec; M. et Mme Mercier Ile-Orléans; M. Lambert, Lévis; la Rév. Mère Marie-du-Sauveur, des S.S. Bon Pasteur, Québec; et aussi plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Encouragez Nos Annonceurs

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

4

Adrienne était la fille de son ancien patron. Il l'avait vu grandir et se transformer en la jolie fille, brune et rieuse qu'il se rappellerait toute sa vie. Il l'admira de loin; puis un jour il lui révéla ce qu'elle lui inspirait. Celle-ci agréa son aveu. La suite du roman se déroula logiquement.

Les époux s'aimaient, mais se sentaient distants. Ils se surprenaient quelquefois comme des adversaires. Roberson songeait que si sa vie était gâchée, c'était sa faute. Adrienne pressentait l'orage, mais ne fit rien pour le déchaîner. Quand elle mourut, Robertson pleura son rêve déçu autant que sa compagne de 25 ans.

Depuis cette époque le fermier ne voulait point de femme dans sa maison, sa vie matrimoniale n'avait pas été l'occasion de fortes joies. Sa fille, la brune Thérèse, mariée depuis quelques années demeurait près de la maison paternelle. On décida qu'elle aurait l'oeil à la ferme, ainsi le père ne se tourmenterait pas.

Toujours de plus en plus intéressante .... voilà la page des annonces classifiées de l'"Action Catholique"

ANNONCES CLASSIFIEES

L'ACTION CATHOLIQUE

JOURNAL QUOTIDIEN
Propriété de
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
Boulevard Charest, Québec.
Imprimé par la compagnie
de publication
L'ACTION SOCIALE, (Limitée)
Boulevard Charest Québec
Tél.: Echange privé 2-4771
J.-Onés CHALIFOUR A.-F. MERCIER
Président. Gérant-Général.
ABONNEMENT
Québec : $3.00 par année : 50c par mois
Campagne : $4.00 par année
Etats-Unis : $5.00 par année

TARIF

NAISSANCE, FIANÇAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, RECONNAISSANCE, REMERCIEMENTS, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire; chaque mot additionnel 1 centin. Dans Carnet Social, $1.00 par insertion.

—o—

Toute autre annonce classifiée, 01e du mot, minimum de 25c par insertion, 6 insertions consecutives pour le prix de quatre. En-tête en noir, 25c additionnel pour chaque insertion. Les annonces devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. a.m. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. p.m. la veille.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué par la poste ou le téléphone. Il en est de même pour les avis sans nom responsable.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables d'avance.

2 - Accessoires d'autos

LUDGER FERLAND. — Parties d'automobiles, pour toutes marques de chars neufs ou usagés à un prix spécial pour le temps de nos réparations. Achetons aussi les vieux chars. S'adresser 105, 1ère Ave. Tél.: 4-2920.
5902-4-9 (26fs) 2

4 - Agents demandés

HOMMES SERIEUX, enrôlez-vous avec "Watkins". Pas d'expérience nécessaire $25.00 à $35.00 par semaine au début. Produits de qualité et en grande demande. J'aimerais vous voir. A.-E. Chabot, rep. St-Casimir, Co. Portneuf.
6251—12-9 (1 fois) 4

AGENTS pour détailler ligne complète de produis domestiques supérieurs. Plus grosse commission jamais offerte, permettant de réaliser bon salaire. Produits Vita 147 rue Alexandre, Sherbrooke, Québec.
6175—12-9 (1 fois) 4

Faites de l'argent en vendant nos arbres connus dans toutes les parties du pays. Nouveau système par coupons facilitant la vente. Plus de ventes et plus de commission. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 137F

7 - Ameublements de magasin

A VENDRE. — Comptoir frigidaire avec moteur — 3-4 H.P., une glacière frigidaire 10 x 10 avec moteur 1 H. P. Abat-jour, Balance Sandard 25 lbs. Vitrine, comptoir, boîte à poisson, charrette $5.00. Outillage de boucherie, stock d'épicerie provenant de "La Ménagère Enr," à vendre à réduction. S'adresser à C.-A. EMOND 4, rue St-Charles, Québec.
5984—5-9 (26 fois) 7

8 - Animaux domestiques

Serins importés

Je viens de recevoir d'Europe un bel assortiment de bons chanteurs, Choppers et Rollers. Aussi femelles $1.50 pièce. S'adresser à J.-R. HALLE, 87 rue Lachevrotière, Québec. Tél.: 7578.
6089—11-9 (6 fois) 8

9 - Appartements à louer

CHATEAU LAFAYETTE. — Saison hiver ou l'année. Appartements modernes, chauffés, meublés ou non, frigidaire; véranda, vue sur fleuve. Endroit idéal famille deux ou trois personnes, 131 Grande-Allée, tél.: 2-2437.
6088—12-9 (26 fois) 9

11 - Argent à prêter

ARGENT A PRETER sur l'automobile ou autres bonnes garanties. Chaque transaction devra être endossée par une personne solvable; aussi collection de comptes. COMMERCIAL FINANCE CORP. LTD., 147, Côte de la Montagne, Ch. 13, Edifice Bossé, Québec.
5442—21-8 (26 fois) 11

ARGENT A PRETER sur hypothèque et autres garanties en ville et à la campagne. Ed.-Boisseau PICHER, notaire, 540, rue St-Jean, Québec. Tél.: 3-1161.
6094—12-9 (26 fois) 11

Argent à prêter sur hypothèque, en ville 5½%. S'adresser à Boiteau & Turgeon, notaires, 435 rue St-Jean. Tél.: 2-3430.
6157—10-9 (6 fois) 11

17 - Autos à vendre

CHEVROLET COACH 1929, 1 Chrysler Sedan 1927 avec licence; 1 Ford Sport Coupé 1930. Tous ces chars sont licenciés. Aussi radio d'autos Philco. Achetons et vendons pneus usagés. S'adresser 77 Blvd Charest, tél.: 9268.
436—14-8 (26 fois) 17

SPECIAL

10 chars Sedans $100 à $200. Aussi autres bargains.

Chrysler Sedan	1931
Chrysler Sedan	1933
Chevrolet Coach	1932
Chevrolet Sedan DeLuxe	1934
Plymouth Sedan	1933
DeSoto Sedan	1932
Truck Maple Leaf 2 tonnes	
Truck G. M. C. 1 1-2 tonne.	

J.-A.-T. LAMBERT, INC.
27, rue Arago.
5926—9-9 (26 fois) 17

LISTES DE CHARS USAGES

Ford de Livraison	1931
Dodge Sedan	1929
Pontiac Coach	1930
Essex Sédan 7 Pass.	1931
Ford Coach	1931
Essex Coupé	1932
Studebaker Sedan	1932

Tous ces chars sont reconditionnés à neuf. MORISSET & FRERES, 337, Prince-Edouard, (Angle Caron), Quebec.
6209—12-9 (6 fois) 17

CHARS USAGES A VENDRE. — Ford Tudor 1929 avec licence $140.00; Plymouth Sedan 1930 avec license $225. Marmon Sedan très propre et très bon état $100. Durant Sedan 1929 — $125. Camion Ford 1929 et plusieurs autres. GARAGE BLERIOT, Enr. 6 Côte Samson. Tél.: 3-1843.
6203—10-9 (26 fois) 17

GRAHAM 1935, Chrysler 1933, Hupmobile 1931, Dodge 1931, Nash 1929, Packard 1929, Marmon 1929 Cadillac 7 Pass. Willys Coupé 1931, DeSoto Coupé 1931, Oldsmobile Coupé 1930. COTE & COTE, Enr., 163, St-Vallier. Tél.: 2-6290.
6202—10-9 (6 fois) 17

EPARGNEZ DE
$100.00 à $150.00
sur ces
AUTOS USAGES
à PRIX REDUIT

1934 Buick petit Sedan
1933 Buick petit Sedan
1931 Buick Sedan 7 Pass.
1929 Buick Cabriolet
1933 Pontiac Sedan
1931 Pontiac Sedan
1936 Chevrolet Sedan
1932 Chevrolet Coach
1931 Chevrolet Cabriolet
1931 Chevrolet Roadster
1934 Ford Sedan
1932 Ford Cabriolet
1934 Ford Coach
1930 Ford Coupé
1936 Chrysler Sedan
1933 Chrysler Sedan
1933 Hudson Sedan
1929 Hudson Sedan
1932 Graham Sedan
1932 Studebaker Sedan
1933 Hupmobile Sedan
1930 Packard Cabriolet
1930 Packard 7 Pass.

Tous ces chars sont remis à neuf. Termes faciles
AUSSI
Beaucoup d'autres aubaines.

AUTOMOBILES INC.
St-Vallier Tél.: 2-1200
(Coin Dorchester)
5583-14-9 (26fs) 17

CAMION FORD, 1½ Tonne, roues doubles. Modèle 1931, en bonne condition. S'adresser Garage Masson, 7 4ième Rue, Limoilou.
5766—22-8 (26 fs) 17

20 - A vendre (divers)

VRAI BARGAIN. — Breeches d'officiers $2.50. Bons bas de laine $1.50 la douzaine; mitaines de cuir $1.25 la doz. Cloaks (pardessus), militaires $1.75; Paletots d'hiver pour hommes et manteaux pour dames $1.50 à $5.00. Jambières militaires 25 cts la paire. M. GILBERT, 88, rue St-Vallier, Québec.
5990—8-9 (12 fois) 20

A SACRIFIER — Piano automatique d'une marque populaire et à l'état de neuf avec banc double et au-dela de 50 rouleaux. Le tout pour $175. S'adresser à 73, AVENUE ROYALE, Courville, P. Q.
21-8 (J.N.O.) 20

BALANCES. — Le plus grand assortiment de balances usagées reconstruites, tel que Dayton, Toledo, Brantford Fairbanks, Gurney, B. S. & M. Balances neuves Brantford, B. S. & M. Gurney. Assortiment complet au plus bas prix. Parties de rechange, réparation et installation de toutes marques de balances. Ouvrage garanti. WILLIAM HAYFIELD 83, 4ème Rue, Limoilou, Québec. Tél.: 4-1238.
5914—2-9 (26 fois) 20

BALANCE TOLEDO "Sans Ressorts"—"Pesée Honnête" éventail du rouleau, finie duco ou porcelaine, pour épicerie, boucherie. Hachoirs à viande et moulins à café "Enterprise" électriques, toutes capacités. Couteaux à jambon Berkel à main ou électriques. Comptoirs réfrigérés Sherer et comptoirs d'épicerie. Caisse enregistreuse Ohmer. Balances 500 lbs. blocs à boucher. Gardons toujours le plus gros stock d'accessoires neufs ou reconditionnés de l'est du Canada. Distributeur, vente, service, pièces rechange. Victor Butcher's Supply, Inc., 107 Côte d'Abraham, Québec.
5971—2-9 (52 fois) 20

COUPONS A VENDRE belle qualité, non taché, mesurant pas moins de 3 verges, plusieurs bouts assortis, envoyés franco sur réception de $2.00 formant gros paquet. France Larivière, St-Zacharie Beauce, P. Québec.
5964—1-9 (26 fs) 20

SERTISSEUSE A VENDRE

Procurez-vous une sertisseuse. Nos machines sont solidement construites et garanties donner entière satisfaction. S'adresser personnellement ou par écrit à: 371, de la Reine, Québec. (en bas).
6017—1-9 (12 fois) Mar. Jeu. Sam 20

A QUI LA CHANCE? Cash Register électrique, hache viande électrique, McCaskey, pour 200 comptes, toaster pour Hot Dog, Balance calculante, à vendre. S'adresser à J. Maheux, 454½ St-Joseph.
6173—12-9 (6 fois) 20

POELE COMBINE "Sidney", émaillé, 2 fourneaux gaz et charbon, 331, rue Richardson, 2e étage.
6253—14-9 (1 fois) 20

21 - A vendre, échanger, louer

CLAVIGRAPHES Underwood, parfaite condition, $35 et $40. Underwood et Corona portatifs, machines à additionner Burroughs portatives, à vendre ou à louer. 10 machines Remington à $25.00 chacune. S'adresser à Gérard POULIN, 251, rue St-Joseph, Québec. Tél.: 3-2622.
6204—10-9 (12 fois) 21

Cottage moderne, 10 chambres, garage chauffé. Possession immédiate si désirée. S'adresser à Léon Brunet, 209 Holland.
6119—9-9 (6 fois) 21

Pour régler succession. Maison brique, moderne, 8 chambres, près Champs de Batailles, garage, solarium chauffé, lot coin. Libre 1er novembre. Aussi logement 7 chambres chauffé, Ave Brown. S'adresser J. O. Darche, exécuteur testamentaire, 62 Ave Brown. Tél.: 2-5388.
6124—9-9 (6 fois) 21 J.N.O.

22 - Avis divers

LES INSCRIPTIONS pour les cours à l'Ecole de Musique commenceront lundi, le 14, au No 15 Ste-Famille. Ils se poursuivront toute la semaine de 9 hrs à 11 heures a.m., de 2 à 5 hrs p.m.
6252—14, 17-9 (2 fois) 22

25 - Bois, Charbon, Huile

A BARBEAU, 42 Nelson, tél.: 3-1489. Attention pour août. Bois de montagne, merisier, érable 30 pcs $4.75. Bois 2 pds $4.00. Croûtes bois franc. Bois mou. Aussi déménagement tous genres.
5629—29-8 (26 fois) 25

BOIS DE PROVISIONS — Slabs d'Epinette, Bouleau, Crûtes de Merisier et Epinette. Bois franc toutes longueurs, scié, fendu sur demande. Prix modérés. GABRIEL PLANTE, 45, rue Franklin. Tél.: 3-1917.
5817—29-8 (26 fois) 25

ELZEAR BEDARD, bois de 2 pieds $4.00 la corde, ½ cordon $1.00. Special Croûtes de bois mou $1.50 la corde. Chevaux de toutes sortes, garantis au plus bas prix, aussi chevaux en échange pour du bois. 340 rue St-Luc, Tél.: 4-3917.
5979—1-9 (26 fs) 25

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE— Bonne qualité, merisier, érable, 2 pds et 2 1-2 pds; croûtes de merisier, délignures de bouleau CHABOT & FRERE, 79, 3ème Rue, Limoilou. Tél.: 4-2020.
5916—2-9 (26 fois) 25

A.-B. FORTIN, St-Côme, Beauce, érable, merisier, 2 pieds $4.00, scié $4.50 livré, 2 1-2 pieds $4.75. Slabs bouleau, de merisier, d'épinette. Spécial 1-2 corde, bois mêle fendu $1.80. Résidence 85 1-2, St-Mathias, Cour 59, St-Benoit. Tél.: 9481. Aussi déménagement à bon marche.
5819—8 (Mar. J. Sam au 24-10) 25

AVANT de donner votre provision de bois consultez-nous, bois de toutes sortes, à prix très bas. Epargnez de l'argent en téléphonant 4-1250, M. GIGUERE, 256 St-Olivier.
5880—27-8 (26 fois) 25

26 - Bicycles, Motocyclettes

LIGNE COMPLETE DE BICYCLES C.C.M. — Pour la rentrée des écoles faites faire vos réparations de bicyclettes chez Lauréat VOYER, 899½, St-Jean. Tél. 4-3932 ou 190, Bagot. Tél. 5754. Satisfaction garantie. Service prompt.
5693—22-8 (26fs) 26

BICYCLES NEUFS, différents modèles et couleurs pour dames, messieurs et enfants. Prix depuis $23.00. Pièces de rechange, réparations: une spécialité. Ouvert le soir jusqu'à 10 heures. Henri FALARDEAU, 324 1-4, Richelieu. Tél.: 5494.
5970—2-9 (26 fs) 26

28 - Bureaux à louer

MAGNIFIQUE suite de bureaux à louer S'adresser à BRIQUE CITADELLE, LTEE., 14 rue St-Joseph.
5809—25-8 (26 fois) 28

28A - Camionnage

POUR TRANSPORT GENERAL, déménagements, camionnage, tous genres de pianos, meubles, safes, etc., local ou longue distance, adressez-vous à JULES PARADIS, Limitée, 146, 4ème Avenue, Limoilou, Québec. Tél.: 2-2296.
5647—20-8 (26 fois) 28A

29 - Chambres à louer

Bonne chambre bien chauffée, propre eau chaude à l'année; endroit central, tout refait à neuf. Nouveau propriétaire: Mme R. Turgeon, 56 rue Ste-Anne. Tél.: 2-8709.
6227—12-9 (6 fois) 29

A l'Hôtel York, vous trouverez bonnes chambres avec pension. Hôtel réparé à neuf, bain privé, eau chaude à la main, vrai confort au chez-soi. 7 St-Stanislas. Tél.: 2-5430.
6170—12-9 (6 fois) J. N. O. 29

32 - Chevaux-Voitures

NOUS AVONS REÇU récemment deux chars de beaux jeunes chevaux d'Ontario à très bas prix. Pesanteur de 1100 à 1500 lbs. Ces chevaux sont bien domptés et vendus avec garantie par écrit. F.-M. BERNIER, 1055, rue St-Vallier, Québec.
5814—26-8 (26 fois) 32

NOUS ACHETONS les chevaux pour la viande à renard. S'adresser à 23 rue St-François. Tél.: 2-1769.
6176—10-9 (6 fois) 32

34 - Collection

JEAN-MARC LALIBERTE Avocat, 105 Côte de la Montagne, Edifice "Financial", Chambre 504, Québec. Tél.: 2-2181.
5813—26-8 (26 fois) 34

35 - Commerce

VAISSELLE BLANCHE

TASSES ET SOUCOUPES 5 cts le set, assiettes à soupe et à dîner, 7 cts. Aussi grands spéciaux sur toute la ligne. Aussi tapisserie, granite, aluminium, articles de pêche et sport en général. CHS-A. PARENT, Enrg., 106, St-Joseph. Tél.: 4-2451.
5626-14-8 (26fs) 35

J.-E. Gagnon & Cie

Opticiens Manufacturiers, 463 rue St-Jean. Département pour lunettes, yeux artificiels. Baromètres, thermomètres, boussoles, etc. Si votre enfant a besoin de lunettes pour la prochaine année scolaire, nous sommes en mesure de vous fournir ces verres dans tous les prix.
5791—29-8 (Sam. au 9 sept) 35

36 - Commerce à vendre

EPICERIE LICENCIEE avec installation de boucherie à vendre pour cause de maladie. Poste central. Bonne occasion pour prompt acheteur. Ecrire Casier 537, l'Action Catholique, Québec.
5969—9-9 (6 fois) 36

POSTE DE COMMERCE à vendre, avec, ou sans le stock, l'immeuble en outre du magasin contient une salle publique avec théâtre et peut donner une accommodation très appreciable comme hôtel, vu son site. Conditions paiements une partie comptant, la balance à termes si désiré. Ecrire à casier 549 L'Action Catholique, Québec, P. Q.
6139—10-9 (6 fois) 36

BOULANGERIE installation complète pour boulanger, compris chevaux, voitures, exploitée pendant 29 ans par Ulidor Dion, située 33 Richardson. S'adresser Georges Faucher, 26, DeVarennes, tél.: 2-1472 ou 8775.
6212—12-9 (6 fois) 36

40 - Divers

MIEL DE CHARLESBOURG

Douze millions d'abeilles, dont le travail profite aux autres, ont butiné dans les fleurs embaumées du trèfle en 1936, dans les beaux jours ensoleillés de juillet, 11,129 livres du produit le plus doux du Canada le: MIEL DE CHARLESBOURG — Aussi au même établissement, Graines, Bulbes, et Plantes. VERRET Charlesbourg, Québec, Téléphone: 4-5723.
5744—20-8 (52 fois) 40

Varicocèle

EFFACEE en une ou deux injections indolores, surtout chez cas anciens, sans déranger les occupations. Même résultat avec hydrocèle fissure anale, "hémorroides externes". Dr L.-G. PERRIN, 24, rue du Pont, Québec.
5646—12-9 (6 fois) 40

Vins à 45 cts le gallon — Cerises, Raisins, Cidre, petits fruits de toutes sortes. Brochure de 32 pages, 25 cts chez Dupuis & Frères, Montréal, les principaux libraires ou Casier 483, 103, rue Ste-Anne, Québec.
5792—1-9 (26 fois) 40

CIRCONCISION, opération Simple, sous anesthésie locale, permettant retour au travail le même jour, au plus tard le lendemain. Malad es urinaires et vénériennes. Traitement spécial hémorroides, varices, sans entrave aucune au travail. Dr PERRIN, 24, Du Pont, Québec
40

"AU COLLEGE DES HORLOGERS"

VOUS POUVEZ ous faire un bel avenir, dans très peu de temps, en suivant nos cours théoriques et pratiques. Réparation de montres et horloges, prix raisonnables. Matériaux et bijouteries en gros. E.-A GAGNON 168, Avenue des Oblats, Québec.
5816—26-8 (26 fois) 40

ATTENTION VUES ANIMEES

Projecteur 16m.m. pour vues parlantes ou silencieuses, à louer éducationnelles, industrielles ou religieuses à votre choix; peuvent être vues par les enfants aussi bien que grandes personnes, collège, salle paroissiale, clubs, etc. équipement complet, garantie pour audience de deux mille personnes, ira jusqu'à 100 mille au delà de la ville. Tous nos films sont approuvés par les autorités religieuses. Vous pouvez aussi être témoins de la dernière bataille Louis-Schmelling dans votre localité. Pour informations, écrire à "Better Projection" New Liverpool, Co. Lévis.
6184—11-9 (26 fois) 40

41 - Déménagements

DEMENAGEMENT tous genres piano, meuble, safe, etc. Local ou longue distance, possédons assurance pour mobilier, obtiendrez bas prix en téléphonant General Transport, 454 Arago, tél.: 3-0760. Donat Simard, prop.
5912—2-9 (12 fois) 41

42 - Extermination

PUNAISES COQUERELLES

EXTERMINEES par vieille maison de confiance, établie 1917. Travail garanti. Poudre à coquerelle, "Mystérieuse" et liquide à punaises "Myato", 100 p.c. actif, parfumé et approuvé par Gouvernement Fédéral. Démonstrations gratuites. MAHEU & MAHEU Cie, Exterminateurs, 145, du Pont, tél.: 8380.
5638-15-8 (Sam. à u26-9) 42

COQUERELLES-PUNAISES

AUTRES INSECTES domestiques. Extermination garantie par [illegible] $1.00 par appartement payable après satisfaction complète pour coquerelles. Pour punaises pas nécessaire de sortir du logement, nouveau procédé. Autre méthode, Gaz en 6 hrs. Estimés gratuits. Vendons aussi produits et livrons à domicile. Poudre infaillible, pour Coquerelles, 75c livre. Punaisol pour punaises 75c chop $1.00 pinte $2.50 gallon. J.-H.-J. GOSSELIN 18, Ste-Ursule, Québec. Tél.: 2-4902.
5790—5 et 12-9 42

44 - Elèves demandés

Louis Gravel

PROFESSEUR de chant, Studio et résidence, 75, rue Saint-Louis. Téléphone 2-3473. Professeur à l'école de Musique de l'Université Laval. Préparation à la radio.
6087—12-9 (12 fois) 44

47 - Escaliers et Fer Forgé

ADELARD MARCHAND

MANUFACTURIER d'escaliers en fer, escaliers de sauvetage, clôtures en fer forgé, ferronnerie d'art, lustres en fer forgé, barrières et grillages de tous genres, 1 rue Des Bains, (Coin St-Vallier). Québec. Tél.: 2-2370.
5440—18-8 (26 fois) 47

50 - Fourrures

H. POITRAS, Fourrures

Confection de manteaux d'après les plus récents modèles, faits sur mesures. Réparation transformation parures de cou, assortiment complet. Travail garanti. A très bas prix 70 rue Dolbeau, près des Pères Franciscains. Québec. Tél.: 6594.
5494—15-8 (26 fois) 50

FOURRURES. — Réparation, transformation de tous genres, spécialité: manteaux faits sur ordre. Assortiment complet de fourrures, tel que manteaux de Perse, Hudson Seal, Chapal, Caracul, Renard, etc. Ouvrage garanti, prix modérés. HENRI DION, 151 De Mazenod, Québec. Tél.: 9702.
5919—3-9 (26 fois) 50

CHS. N. EMOND

353 Blvd. Charest (Coin De la Couronne) Tél.: 6741. AVEZ-VOUS FAIT L'INVENTAIRE DE VOS FOURRURES? Si non, veuillez soumettre votre cas à une maison de confiance. Soit pour confection, réparation ou transformation, dès maintenant vous pouvez encore profiter des prix d'avant l'automne. Coupe et ouvrage garantis. Grand choix de manteaux et fourrures nouvelles.
6181—12-9 (26 fois) 50

OVIDE MARCEAU LTEE

FOURRURES. — Notre assortiment de manteaux étant complété, venez nous voir. Manteaux de toutes sortes pour tous les goûts. Manteau de Perse, vrai Seal, Hudson Seal, Broadtail, Ecureuil, Chat Sauvage. Aussi grand choix Martre du Nord naturelle foncée, Renard Argenté. Venez voir nos vitrines. 839, RUE ST-VALLIER, Québec.
5819-27-8 (4 mois) 50

PHILIPPE BRETON

Votre manteau a-t-il besoin de réparations? En désirez-vous un neuf? Venez vous convaincre par vous-même du nombreux choix de manteaux, garnitures, martres, et renards que nous avons en main. Notre assortiment est des plus complet. Coupe et ouvrage garanties. Ecoutez nos programmes à CKCV, les jeudi de 5 à 6 heures. 152 St-Olivier, tél. 3656.
5975—8-9 (3 mois) 50

Propriétaires !

La nouvelle saison pour la location des LOGEMENTS est arrivée.
C'est le temps d'agir, si vous ne voulez pas rester avec des appartements ou logements libres.

Servez-vous des
Annonces Classifiées
de
L'"Action Catholique"
APPELEZ TOUT SIMPLEMENT **2-4771**

COURS CLASSIQUE Classe préparatoire au Séminaire, au Collège des Jésuites, ou au Brevet de Médecine. Cours spéciaux de français, d'Anglais, et de latin. Aussi, mêmes cours à domicile. Ouverture des cours le 9 septembre. Le professeur pourra fournir d'excellentes références. Gérard Létourneau, B. A. S'adresser à 30 Côte du Palais. Tél.: 2-0182.
21-8 (J.N.O.) 44

ECOLE COMMERCIALE BLUTEAU 105 la Canardière. Tél.: 4-5215. Enseigne toutes matières commerciales, français, anglais, comptabilité, arithmétique, sténographie, clavigraphie, correspondance commerciale. Diplômé et expérimenté. Ouverture 2 septembre.
5636-15-8 (26fs) 44

MISS STURTON, 93, rue Crémazie, Tél. 9371. — L'Anglais une spécialité classes du jour et du soir. Sténographie bilingue, clavigraphie, tenue des livres. Classes maintenant en ormation pour l'année scolaire. Cours privés sur demande. Dix années d'expérience dans le travail de bureau et 12 années dans l'enseignement.
5260—15-8 (26 fois) 44

JARDIN DE L'ENFANCE

POUR LES ENFANTS de 4 à 8 ans, classe enfantine, cours préparatoire 1ère année. Spécialités: anglais, piano et solfège, orchestre enfantin, enfants en retard et timides. Mme JEANNE-H. DUQUET, 100 Cartier, tél.: 3-4019 ou 2-3648.
5789—26-8 (26 fois) 44

PROFESSEUR Henri Lallier, B.A. licencié ès-lettres. Cours commercial. Préparation aux divers brevets et au cours classique. Cours classique. Pour renseignements Tél.: Résidence: 3-4990, bureau 189 rue St-Jean, tél.: 2-6603.
6084—8-9 (6 fois) 44

INSTITUT J. THOMAS 25, St-Stanislas (à l'angle de la rue St-Jean), tél. 2-7490, anglais, français, sténographie, comptabilité, cours commercial anglais ou bilingue baccalauréat, brevet et tous les examens de la province. Cours d'été.
5788—1-9 (26 fs) 44

CLASSE PRIVEE. Mlles Noël de Tilly, Français, anglais, cours commercial complet, (spécialité; sténographie bilingue, diplômes accordés); clavigraphie, tenue de livres, mathématiques, conversation anglaise par professeur de langue anglaise. 253 rue St-Jean, Québec. Cours anglais, jour et soir.
5695—20-8 (26 fois) 44

Prof. Emile Larochelle

Leçons privées de chant, piano, solfège, théorie et accompagnement. Préparation aux diplômes, formation des élèves pour la radio et le théâtre. Studio et résidence: 584 rue St-Jean. Tél.: 3-0594.
5967—1-9 (26 fs) 44

INSTITUT COMMERCIAL 465 Rue St-Jean. Grammaire, Correspondance, Sténographie en français et en anglais; Tenue des Livres, Clavigraphie, Routine d'Office, Droit Commercial, etc. La compétence est la garantie d'une bonne position. Venez bientôt vous enregistrer. Classes du jour. Cours individuel le soir. Prix modéré.
5597—15-8 (26 fois) 44

FOURRURES BASTIEN

FAITES FAIRE VOS REPARATIONS et transformations de vos manteaux en fourrure dès maintenant par des experts et une maison de confiance. Au delà de 25 années d'expérience. Spécialité: manteaux de toutes sortes faits sur ordre, à des prix défiant toute compétition. Modèles les plus récents, coupe parfaite. Une visite est sollicitée. G. BASTIEN, 187 rue Du Roi, vis-à-vis de l'église St-Roch). Tél: 6550.
5917—3-9 (3 mois) 50

J.-B. PELLETIER

A VOTRE SERVICE, pour tout travail de fourrure. Dessinateur de modes diplômé et expert en ajustage. Grand choix de fourrures à la mode. Prix modérés. 538 ST-JEAN, tél.: 3-3050.
6062—8-9 (26 fois) 50

57 - Informations

NOTEZ BIEN — Si vous avez des discours, conférences, adressez à composer, écrivez à Simon Lord, Casier Postal 326, l'"Action Catholique" Québec P.Q.
2-5 (J.N.O.) 57.

63 - Maisons à vendre

MAISON A VENDRE, maison avec revenu assuré depuis 15 ans par une compagnie. Raison de vente: personne intéressée maintenant aux Etats-Unis. S'adresser par téléphone à 2-6493 ou 8004, ou encore écrire à casier 548, l'"ACTION CATHOLIQUE", Québec, P. Q.
6132—8 et 12 sept 63

64 - Maisons de campagne

Maison de campagne à vendre, 5 et 8 appartements avec eau courante et électricité, située sur la route Valcartier, à Château d'Eau. S'adresser à Marcel Chalifour. Tél.: 9713.
6163—11-9 (6 fois) 64

66 - Matériaux de construction

A VENDRE. — 2 fournaises Daisy No 7, radiateurs, lustres, installation d'éclairage électrique, 3 foyers, portes et châssis, madriers, planchers, bois etc. pierre, brique, granit fer, etc. S'adresser tél.: 9725, ou sur les lieux, coin rues St-Pierre et St-Paul ou à 374, De la Reine.
6000—11-9 (26 fois) 66

67 - Médecins

DR GEORGES ST-AMAND des Hôpitaux de Paris, Lyon et Berck, 205 rue St-Joseph Québec. Maladies Vénériennes de la peau, du cuir chevelu, traitements électriques, médecine générale, maternité privée, clinique privée. Tél.: 4-3622, Rés.: 2-2458.
5925—3-9 (26 fois) 67

DOCTEUR CHS. RINFRET, voies génito-urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques 59, St-Joseph. Appt. 101 Québec. Heures du bureau 9 à 11 heures a.m. et 2 à 4 heures p.m. le soir 7 à 8 heures p.m. Tél.: 4-4061.
5633-15-8 (26fs) 67

68 - Meubles à vendre

ACHETONS, VENDONS, ECHANGEONS. Toujours en mains un assortiment considérable de meubles neufs et seconde main. Aussi balance, moulin à jambon et viande, coffre-fort, typewriter cash register, piano, etc. L.-J.-A. Demers & Cie, 183 de la Couronne, tél.: 2-2685.
6208—12-9 (6 fois) 68

73 - Plissage-Hemstitch

HEMSTICH boutons couverts, craquage de jupes, boutonnières, pressages et accessoires de machines à coudre. W. BESSETTE, 803, St-Vallier. Tél.: 3-0011.
5097—9-9 (10 fois) 73

Ime G.-E. FORTIER. Hemstich, plissage, boutons couverts. Satisfaction garantie, attention spéciale aux commandes de la campagne. 225, Ste-Marguerite. Tél.: 8947.
5445—24-8 (L. Mer. Sam au 21-10) 73

74 - Peinture-Vernis

PEINTURE ET VERNIS. — Peinture blanc mat et luisant, vernis à plancher à l'épreuve de l'eau à $1.25 le gal. Aussi prix pour contrat. S'adresser: Ernest Verret, Ent. Peintre, 53, Ste-Ursule, Québec. Tél.: 2-6242.
6092—14-9 (lun. jeu. s. au 12 nov) 74

75 - Pianos-Harmoniums

PIANO A VENDRE. Un bon piano à vendre, bonne condition. S'adresser 527, St-Jean, Mme Blais.
8-9 (6 fois) 75

ORGUE A TUYAUX d'occasion, 1 clavier, 8 jeux en bonne condition, chance exceptionnelle. S'adresser à L. Jalbert, accordeur, 212 rue Fraser, Québec. Tél.: 2224.
6083—8-9 (6 fois) 75

77 - Professionnels

DR LEONCE LESSARD, Chirurgien-Dentiste, Ex-Interne du Forsyth Dental Infirmary, Boston. E. U. A. Heures du bureau: 9 h. 12 à 5, 7 à 9. Bureau et résidence, 207, 3ème Avenue Limoilou. Tél.: 4-3312.
5438—18-8 (26 fois) 77

80 - Radios, Réparation, Vente

REPARATION DE RADIOS (toutes marques) par malson établie depuis 15 ans. Prix très modérés, ouvrage garanti. Sur demande nous ferons d'avance un estimé de toute réparation. Vendeur autorisé des radios DeForest Crosley et Marconi à conditions faciles. J.-A. BRETON 32 Côte d'Abraham, Québec, Tél.: 2-6393.
5989—5-9 (26 fois) 80

REPARATION DE RADIOS, Phonographes, Accordéons, Instruments de musique de tout genre. Musique "chiffrée" en feuille pour guitares Hawaiennes. S'adresser à A. ST-CYR marchand de Musique 13 rue St-Joseph, Québec. Tél.: 2-7295.
5631—14-8 (26 fois) 80

ACHETONS VIEUX RADIOS

Aimeriez-vous à vous débarrasser de votre vieux radio? Venez ou écrivez-nous en donnant détails de l'instrument. Nous l'achèterons en payant prix raisonnable. Lavigueur & Hutchison Limitée, 81, St-Jean, Québec. Tél.: 2-2123.
6226—12-9 (26 fs) 80

83 - Réparations diverses

F. O. Renaud, plombier

Votre système de chauffage est-il en ordre pour l'hiver? Voyez-y dès maintenant.
Téléphonez 4-2504 nous en ferons l'inspection et les réparations nécessaires à peu de frais.
François-O. Renaud Ent., plombier, électricien, 148-1-2 Latourelle, Québec.
6077—9-9 (26 fois) 83

MATELAS FRONTENAC 5347

FRONTENAC MATTRESS Enrg. Manufacturier de matelas. Spécialité: Réparations tous genres, matelas à ressorts crin, laine échiffée, lit plume. Réparations sommiers. Rembourrage meubles. Attention spéciale aux communautés. 15 rue Boisseau. Tél: 5347, Ulric POULIOT, Prop.
5807—24-8 (26 fois) 83

Planchers bois durs

Dura est le seul fini à plancher qui durera, et qui, resistera aux plus dures épreuves. Seul autorisé à le poser. E. DUFOUR, 993-4, D'Aiguillon, Québec. Tél.: 3-3237.
5700—24-8 (26 fois) 83

Royal Mattress Co.

NOUS REPARONS et stérilisons différentes qualités de matelas feutre, laine, crin et matelas à ressorts. Attention spéciale aux appels téléphoniques, tél.: 3-0503. 167 Avenue Renaud.
5080—1-9 (26 fs) 83

84 - Restaurants

Restaurant St-Jean

469 ST-JEAN, en face de l'église St-Jean-Baptiste. Repas de chez-nous, à prix modique, prix spécial à la carte. Encouragez l'un des vôtres. PIERRE GOULET, gérant.
5890—24-8 (lun. Mer. V. au 21 oct) 84

85 - Salons de Coiffure

SALON CAPITOL — 143, St-Jean, pour un temps limité, permanents à l'huile, avec ou sans électricité, $5.00 pour $1.50 garanti 9 mois. Autres $2.50 à $10.00. Komol, Marcel, ondulation à l'eau, manicure. Tél.: 2-5083. BLANCHE DELISLE, prop.
5481—15-8 (26 fois) 85

126, Marquette

SALON ST-JEAN tél.: 2-5084. Madame Lavoie propriétaire, invite les dames et les jeunes filles du quartier Belvédère à visiter son nouveau salon de coiffure. Permanents et ondulations de toutes sortes. Travail soigné, 7 ans d'expérience.
6096—12-9 (6 fois) 85

Salon Ivoire — Tél.: 2-8378

ONDULATION PERMANENTE en minute d'électricité avec les fameux produits Hélène Curtis réchauffe pas la tête au prix de $3.00. Autres permanents sur machine Acme sans fil $5.00 pour $3.00. Aussi tous genres de coiffures. MLLE M. BELANGER 99 rue St-Joseph.
5095—9-9 (26 fois) 85

POUR 10 JOURS

A l'occasion de la mi-été nous faisons une offre spéciale permanent de $8.00 pour $1.85, avec la fameuse machine sans-fil la seule à Québec, donné avec un nouveau système vous donnant entière satisfaction; autre à $1.50 sans-fil ou avec fil, aussi tout genre de coiffure. Plusieurs coiffeuses expertes à votre disposition. Salon Aima, 74 St-Joseph, tél.: 4-3013. Prop. Mlle A. Rochefort.
5443—21-8 (Lun. Mer. Ven. au 19-10) 85

LOGEMENTS à LOUER

HAUTE-VILLE

LOGEMENT réparé à neuf, 7 chambres 138 et 140 Aberdeen, chauffé, eau chaude courant etc. Pour autres informations, s'adresser à 120 Blvd St-Cyrille. Tél.: 3-1603.
5498—14-8 (26 fois) H. V.

464 ST-CYRILLE, 3ème étage, plain-pied neuf grandes pièces éclairées, plus chambre de bain eau chaude à l'année. S'adresser à J. ROBITAILLE 1,050 Chemin Ste-Foy. Tél: 3-3203

Une messe est dite chaque jour pour tous les abonnés à l'"Action Catholique", et leurs parents défunts.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

BOUCHER. — A Giffard, le 13 septembre 1936, à l'âge de 70 ans est décédée Belzémire Boucher, épouse de Cérisse Levasseur.

Les funérailles auront lieu à l'église de Giffard mardi à neuf heures et l'inhumation au cimetière de la paroisse.
6238—14-9 (1 fois)

BOUFFARD.—A A Québec le 12 septembre 1936, à l'âge de 87 ans et 8 mois est décédé Pierre Bouffard époux en premières noces de Félixine Vaillancourt et en secondes noces de Malia Lapointe.

Les funérailles auront lieu en l'église de St-Laurent I. O. mercredi à neuf heures (heure solaire) L'inhumation au cimetière de la paroisse.
6257—14-9 (2 fois)

CANTIN. — A Québec, à l'âge de 86 ans, est décédée le onze septembre Mme Vve Napoléon Cantin, née Annie Plamondon.

Les funérailles auront lieu mardi, 9 heures, à l'église de Jacques-Cartier. Départ de la maison mortuaire, 21, rue Belleau, à 8 h. 45. L'inhumation se fera au cimetière St-Charles.

ROBITAILLE. — A Québec, le 11 septembre, à l'âge de 60 ans et 10 mois est décédé M. Ernest Robitaille, épicier, époux de dame Alice Genest.

Les funérailles auront lieu maddi, à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, 84 rue Morin, à 8 h. 45 pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.

Remerciements

Mme veuve Louis Denis, de St-Raymond, et sa famille, remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies, à l'occasion de la mort de Paul-Emile Delisle, soit par offrandes de messes, bouquets, visites ou assistance aux funérailles.
6172—14-9 (1 fois)

ARTHUR CLOUTIER
DIRECTEUR de FUNERAILLES
SERVICE D'AMBULANCE
Tél.: **6070**
252, D'AIGUILLON

Archiconfrérie N.-D.-des-Malades au Canada

25 juillet 1936.

Chers amis des malades,

Vous aurez toujours des pauvres parmi vous, a dit Notre-Seigneur, et le Sauveur aurait bien pu ajouter aussi: "Vous aurez toujours des malades au milieu de vous". Oui, la misère et la maladie, sont hélas, les tristes conséquences du péché originel, et nous ne pouvons nous y soustraire. Mais voyons dans tout cela des moyens de mériter le ciel par la résignation, par la soumission à la volonté du bon Dieu, et par la charité envers les pauvres et les malades.

L'Oeuvre des Malades de Sherbrooke, date du 20 mars, 1934. Son caractère s'est affirmé par le très vif intérêt qu'elle a éveillé au pays et à l'étranger, par la confiance qui a amené les catholiques à recommander leurs malades, à N.-D. des Malades, et à son fils, le divin Médecin. Mais ce caractère existe plus incontestablement encore dans les innombrables grâces et guérisons obtenues pendant ces derniers temps.

Jusqu'à présent, il est vrai, ne viennent pas au sanctuaire des foules comme on peut en trouver à Lourdes ou à d'autres sanctuaires de la Ste-Vierge, mais il n'en est pas moins certain que la Ste-Vierge des Malades a prouvé aux quelques milliers de personnes qui ont pris part à son dernier pèlerinage, qu'elle avait pour très agréable, cette dévotion particulière, puisqu'elle guérit, soulage et console si souvent les malades qui lui sont recommandés dans notre chapelle.

Tous les jours en effet, se font des prières spéciales pour les malades et les associés. Une fois le mois, les recommandations, remerciements, requêtes, guérisons obtenues, sont publiées à la réunion de l'Archiconfrérie, avant le sermon et le Salut du St-Sacrement. Chaque année, une grande Neuvaine, suivie d'un Triduum prêché, prépare la solennité de N.-D. des M., fête fixée au 15 septembre, et au même jour, il y a manifestation de foi pour les centaines de malades qui se réunissent au sanctuaire pour demander la bénédiction de Notre-Seigneur qui passe parmi les infirmes pour les soulager et les guérir, car, n'a-t-il pas dit: "Venez à moi vous qui souffrez et je vous soulagerai".

Notre-Seigneur et sa Mère ne révèlent-ils pas aux malades l'amour infini de Dieu pour eux? Cet amour de Dieu est essentiellement un amour de miséricorde, un amour qui se penche sur toutes les souffrances pour les guérir. Dans l'Evangile, n'est-il pas dit que Notre-Seigneur se penchait avec tendre compassion et avec un coeur miséricordieux sur les personnes qui souffraient de quelque infirmité. D'ailleurs, Notre-Seigneur a pour ceux qui souffrent une prédilection, par ce qu'ils lui sont plus conformes. Il ne devait pas souffrir et voici qu'il a choisi la voie de la souffrance. C'est donc qu'il l'a aimée. Enfin, quelle source de mérite et de sainteté est la souffrance qui détache de tout ce qui n'est pas Dieu et attache à Celui qui seul peut comprendre et consoler.

Nous avons pensé que vous voudriez bien vous intéresser à cette Oeuvre des Malades, soit en vous faisant inscrire, vous et tous ceux qui vous sont chers, dans l'Archiconfrérie N.-D.-M., assurance pour la préservation contre les maladies, et la guérison des malades, soit en nous aidant à faire connaître autour de vous, cette association en faveur des malades. Nous vous enverrons, sur demande, des prières spéciales à N.-D.-M. pour la Neuvaine et d'autres prières. Elles sauront certainement vous apporter le bonheur, vous préservant de la maladie, ou vous obtenant la guérison si vous êtes malades. Il s'agit simplement de donner votre nom, de réciter une fois le jour, un Ave Maria, avec 3 fois l'invocation "Notre-Dame des-Malades, priez pour nous". Chaque membre a alors droit à toutes les indulgences plénières, soit 56 par année, et en outre, à tous les souffrances qu'offrent les malades à leurs intentions. Pour aider l'Archiconfrérie, ou pour participer à la Neuvaine de Messes pour les Malades, il est conseillé de donner une aumône. Quelle que soit votre offrande, elle sera reçue avec reconnaissance. Rappelons-nous que donner à Notre-Seigneur n'est pas seulement un honneur, mais c'est un besoin du coeur. En retour, les malades prieront, communieront et offriront leurs souffrances pour vos plus chèers intentions.

l'Archiconfrérie N.-D. des M. au Canada,
par Zoël FRECHETTE,
ptre-zélateur canadien,
Sherbrooke, Qué.

N.B.—Samedi prochain: Un mot de la Journée des Malades.

Lévis et la Banlieue

Echos de cette assemblée ouvrière. — Plusieurs centaines d'hommes et jeunes gens de Lévis et des environs se sont réunis, hier soir, à la salle Dion, où ils avaient été conviés en vue de la formation d'une organisation ouvrière régionale.

Cette assemblée a duré une heure. Elle fut présidée par M. Jules Boissinot, de Lévis, qui a été placé à la tête du mouvement nouveau, au cours d'use assemblée préliminaire tenue le 9 du courant.

Le président a d'abord indiqué, dans une allocution, la nature et le but de cette création ouvrière, déclarant qu'elle était à base chrétienne et sociale, bien que respectueuse de toute croyance. Il ajouta qu'elle n'avait aucune affiliation avec les partis politiques et que ce n'était pas une organisation syndicale, mais un mouvement ouvert aux ouvriers du sol, de l'industrie et de la marine, pour revendiquer notamment les droits de l'ouvrier dans le comté de Lévis.

Le secrétaire de ce mouvement, M. L.-P. Denis, a donné lecture des minutes de l'assemblée préliminaire au cours de laquelle furent jetées les bases de l'organisation et furent choisis les officiers. Ceux-ci, outre MM. Boissinot et Denis, sont: M. Ls-Ph. Hamel, 1er vice-président; M. Alex. Bégin, 2e vice-président; M. Ph. Paquet, trésorier; MM. Chs-Ed. Bélanger, Jos. Gingras, Geo. Jenkins, Honoré Labrecque, Jos. Lemieux, Adj. Roy et Roméo Savard.

M. Chs-Ed. Bélanger a donné lecture des règlements de l'organisation et insisté sur le fait que cette dernière n'avait aucune relation avec les adeptes du communisme et de la révolution.

M. A.-A. Parent termina la série des discours et invita fortement les ouvriers du comté de Lévis à présenter un front uni dans la revendication de leurs droits. Il s'éleva particulièrement contre le travail féminin.

La nouvelle organisation projette l'établissement de plusieurs branches ouvrières sur la rive sud. Elle a reçu, déjà, de nombreuses adhésions et se propose de travailler activement à son développement, comme à l'amélioration du sort de l'ouvrier.

Feu Mme D. Desrochers. — Jeudi matin, à 8 heures, sera chanté à Notre-Dame de Lévis, le service anniversaire de feu Dame Delvina Carrier, épouse de feu M. Dominique Desrochers.

Mariage Boulet-Lehouiller. — Ce matin, à l'église de Christ-Roi, Villemay, a été célébré le mariage de M. Ls-Geo. Boulet, d'Amos, Abitibi, fils de Mme Vve Philémon Tardif, de Villemay, et de Mlle Béatrice Lehouiller, de la susdite paroisse, fille de M. J.-Thomas Lehouiller, de Ste-Marie de Beauce.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Visites paroissiales. — A Notre-Dame de Lévis, de même qu'à Bienville, la visite paroissiale a été commencée ce matin. Celle de Christ-Roi est fixée à lundi, le 21, et les jours qui suivront, cependant qu'à Lauzon, elle est commencée depuis une semaine et se continue aujourd'hui. Toutefois, dans cette dernière paroisse, M. le curé H. Bernier doit s'absenter pour une quinzaine de jours et terminera son parcours à son retour de voyage.

A Notre-Dame, MM. les vicaires font la visite d'après l'itinéraire suivant:

M. l'abbé G. Emond: Fraser, Ch.-Edouard, Victoria, St-Félix, Lacroix, St-Jean, Déziel, Labadie, Commerciale, av. Laurier et Davidson.

M. l'abbé L. Dumas: Wolfe, de l'est à Notre-Dame, St-Julien, Gauvreau, Ste-Catherine, Mgr Gosselin, St-Joseph, Chabot, Samson, Sauvageau, Perreault, St-Georges (de Guenette à l'extrémité est), Mont-Marie et Blanchet.

M. l'abbé A. Demers: Wolfe (C. du Passage à Notre-Dame), Guenette, St-Georges (Guenette à C. du Passage), Leblanc, St-Etienne, Ste-Hélène, St-Thomas, St-Gabriel, Carrier, Ste-Marie, av. Bégin et Henry.

M. l'abbé P. Jacques: St-Georges (C. du Passage à St-Onésime), Fréchette, St-Onésime-est, St-Antoine, Shaw, du Passage, Dallaire St-Louis.

Mariage prochain. — Hier, à Lauzon, a été annoncé pour le 21 courant, le mariage de M. Antonio Poulin, des Trois-Rivières, et de Mlle Adrienne Méthot, fille de M. Benjamin Méthot, de Lauzon.

300 élèves à Villemay. — Sous la présidence de M. Jos. Ouellet, la Commission scolaire de Villemay s'est réunie samedi soir dernier. MM. les commissaires Ad. Bégin, Ph. Lemelin, J.-B. Renaud et Cléophas Vachon étaient présents, ainsi que M. Edg. Proulx, sec.-trés.

Le rôle de perception 1936-37, basé sur celui de la Ville pour Villemay, au 30 juin dernier, fut adopté. La Commission n'eut aucune plainte à considérer.

Rapport fut fait, à cette même assemblée, de l'installation d'un système de chauffage à air chaud effectuée à l'école de la rue St-Louis, en face du Précieux-Sang, par M. Omer Whittington, entrepreneur-plombier de Lévis. Les commissaires s'en sont déclarés satisfaits.

La Commission a aussi adopté les comptes soumis et discuté diverses affaires de routine. Elle se reunira, maintenant, le dernier samedi du mois.

Le nombre des élèves, à Villemay, est de 300 à 325, cette année, répartis dans 7 classes sous le contrôle de la Commission, et une huitième, indépendante, de 6e, 7e et 8e années, que viennent d'ouvrir les religieuses établies depuis un an dans ladite municipalité scolaire. Ces élèves sont au nombre d'une trentaine.

Chorale Déziel. — Lundi, le 21, la Chorale Déziel reprendra ses activités à Lévis. Tous les membres de l'an dernier sont admis. Les démissions, s'il y a lieu, devront se donner cette semaine au directeur. De nouvelles recrues seront reçues chez les hommes seulement, où l'on a besoin de ténors et de basses. Les adhésions seront reçues cette semaine par M. l'abbé A. Demers, vicaire.

Les retraites à N.-D. — Les RR. PP. Roberge et Marchand, rédemptoristes, prêcheront les grandes retraites paroissiales, cette année, à Notre-Dame. L'ouverture en est fixée au 4 octobre. Une neuvaine préparatoire, en l'honneur des SS. Martyrs canadiens, s'ouvrira le 18 au soir, à 7 h. 30, et sera suivie d'une seconde neuvaine de préparation, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Journée d'Act. cath. fém. — Tel qu'annoncé hier, à N.-D. de Lévis, un congrès d'Action catholique féminine sera tenu dimanche prochain.

L'espace nous faisant aujourd'hui défaut, nous y reviendrons dans un courrier subséquent.

Les fêtes du Précieux-Sang. — Nos lecteurs trouveront en pages extérieures le compte rendu des fêtes jubilaires de l'Institut du Précieux-Sang que nous avions annoncées la semaine dernière. Il s'agit, évidemment, de la célébration faite au monastère lévisien des SS. Adoratrices du P.-S.

Distribution de prix. — Hier soir, à Lévis, sur le terrain du club "Le Zouave", a été présidée par M. le curé J.-E. Carrier, en présence de nombreux spectateurs, cette distribution de prix que nous avons annoncée samedi, en même temps que nous avons publié le résultat des différents tournois de tennis du "Sûr-Abri" et du "Zouave".

Les titulaires ont reçu coupe et prix des mains de Mme H.-P. Beaulieu, de la congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse. Plusieurs invités étaient présents, ainsi que les membres du "Sûr-Abri" et du "Zouave".

Une partie mixte d'exhibition clôtura cette distribution de prix et, par 6-4, 6-2, Mlle Gisèle Bourget et M. Louis Beaulieu disposèrent de Mlle Rolande Carrier et M. Léopold Bélanger.

Balle molle à Lévis. — De nombreux amateurs de balle molle furent témoins, hier après-midi, au terrain du "Napoléon", du début de la série de championnat 3 dans 5 entre l'"Hôtel Globe", de Lévis, et le club "T.-D. Dubuc", de St-Romuald.

Deux parties furent jouées. Les hôteliers gagnèrent la première à 12-7 et perdirent la seconde à 6-7. La série se continuera dimanche prochain, à St-Romuald.

Exposition à Pintendre. — Aujourd'hui, à St-Louis de Pintendre (village) se tient l'exposition du Cercle des Jeunes Eleveurs, fondé il y a 2 ans, sous la direction de M. l'agronome Camille Bouchard, de Lévis, du ministère fédéral de l'Agriculture.

Amateurs primés. — Nos félicitations à la famille Gingras, de Lévis, qui a remporté le 2e prix de la section "orchestre et instruments" au concours d'amateurs de vendredi soir dernier, au Colisee de l'Exposition provinciale.

Les avez-vous vus? — Avez-vous vu les nombreux et riches prix exposés chez J.-E. Paré, a Lauzon? Ils seront tous distribués aux heureux gagnants du Carlo-Bingo qui aura lieu mercredi soir, sur le terrain du collège de Lauzon.

Les gagnants peuvent être assurés d'une valeur d'au moins $1.00 par prix. C'est donc un large encouragement à votre charité, car les recettes de cette soirée seront versées pour les pauvres.

Ne vous engagez pas ailleurs pour la soirée du 16, car c'est dans les cours du collège de Lauzon qu'aura lieu cette grande vente de charité, et c'est là que vous devez être.

(COMM.)

Pour les missions. — Mlle Eustelle Samson (Sr Eustelle-de-l'Eucharistie), des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, quittera Montréal le 27, pour Vancouver, où elle s'embarquera sur l'"Empress of Asia" pour les missions du Manchoukouo.

Décédée à Lauzon. — Mme J.-Emile Fortier, 40 ans, belle-soeur de M. l'abbé Maurice Fortier, de l'évêché de Sherbrooke, est décédée le 11, à Lauzon, où ses funérailles auront lieu demain matin, à 9 h.

Lui survivent: un fils, Raymond-Marie; un frère, M. Ls de Gonz. Guay; trois soeurs: Mme Albert Poirier (Domitilde), Mme I. Brulotte (Alice) et Mlle Marie-Anne Guay, tous de Lauzon.

Les restes mortels sont exposés au No 663, rue St-Joseph.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Septuagénaires décédés. — Ce matin, à Christ-Roi, ont eu lieu les funérailles de M. J.-B. Trudel, cordonnier, décédé vendredi, à la suite de cette grave maladie dont nous parlions mardi dernier.

Le défunt était âgé de 78 ans. Il laisse deux fils: MM. Lucien et Roland Trudel, de Villemay, et quatre filles: Mme Alb. Hamel, Mme Vve Jos. Poullot, Mme Edgar Carrier et Mme Emile Michaud, cette dernière de Limoilou.

—Demain matin, à Pintendre, aura lieu à 9 h. (h. solaire) le service de feu Mme Etienne Goulet, née Adrienne Turgeon, décédée ces jours derniers, à l'âge de 74 ans. Plusieurs enfants lui survivent aux E.-U. L'inhumation aura lieu à St-Jean-Chrysostôme.

Nos plus sincères condoléances aux familles éplorées.

Orteil amputé. — S'étant fait écraser un pied par un wagonnet de fer rempli de bois, le jeune René, enfant de M. Athanase Bernard, de Breakeyville, a été transporté récemment à l'hôpital de Charny, où l'on a dû lui amputer un orteil.

Saint-Edouard

MARIAGE. — St-Edouard, Lotb. — Le deux septembre, fut béni le mariage de M. Charles Bergeron, fils de M. Calixte Bergeron et de Mlle Lucie Champoux, fille adoptive de M. Daniel Soucy.

La messe nuptiale fut célébrée par M. le Curé de la paroisse.

Mlle Corine Soucy et M. St-Onge, agissaient comme fille et garçon d'honneur.

Après la cérémonie un succulent repas fut servi chez M. Soucy, et le soir, il y eut grande réception chez M. Calixte Bergeron.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

Reposez-vous cet automne . . .
faites une
CROISIERE
avec L'Action Catholique
aux
BERMUDES
au
BERMUDES
NASSEAU-JAMAIQUE
Par les bateaux du
CANADIEN NATIONAL

ITINERAIRE No 1
BERMUDES
PRIX **100.**
DEPART: - 15 OCTOBRE
RETOUR: - 25 OCTOBRE

ITINERAIRE No 2
BERMUDES
NASSAU - JAMAIQUE
PRIX **175.**
DEPART: - 15 OCTOBRE
RETOUR: - 8 NOVEMBRE

Les prix comprennent passages de navigation à bord des bateaux du Canadien National; tous les repas à bord des bateaux et lors des escales.
Un programme complet d'excursions et visites est compris dans chaque voyage.
Aucun passeport n'est requis pour des voyages.
Le plus grand confort est assuré à tous les voyageurs partout en cours de route.

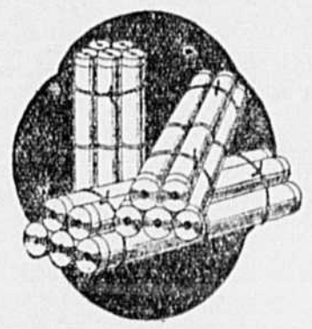
POUR RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES S'ADRESSER A
L'Action Catholique 103, rue STE-ANNE QUEBEC, P.Q. Tél.: 2-4771
ou
A.-P. Bibeault au CANADIEN NATIONAL 10, rue STE-ANNE QUEBEC, P.Q. Tél.: 2-8201

Liquidation
de la balance du
stock
de MARIER & TREMBLAY (en faillite)
vendu chez
GAUTHIER Ltée
292, St-Joseph

TAPISSERIE (papier-peint)

Nous ne pouvons pas garder ce stock car nous recevrons bientôt nos lignes de 1937, il nous faut le liquider totalement.

25¢ dans la piastre, de leur PRIX coûtant



Pour liquider plus promptement

Nous avons fait des paquets contenant: —

12 Pièces simples **50c**
12 Pièces simples 16 vgs de Bordure **75c**
12 Pièces simples 16 vgs de Bordure **1.00**

Tout le Stock d'IMAGES
nous a été vendu au prix que nous avons offert. Venez faire votre choix.....
à 20c dans la piastre

SPECIAL —
12 pièces de plafond tout blanc **25c**

292 St Joseph **GAUTHIER LIMITÉE** Tél.: 4-4626

SOYEZ LES PREMIERS A PROFITER DE CES AUBAINES

VOTRE PREMIER McLAUGHLIN-BUICK
est généralement le point de départ d'une habitude pour la vie

PRIX DEPUIS **$1185**
(Coupé à 2 places, série 44)
Livré à l'usine, Oshawa, Ont., taxes du gouvernement, frei et licence en sus.

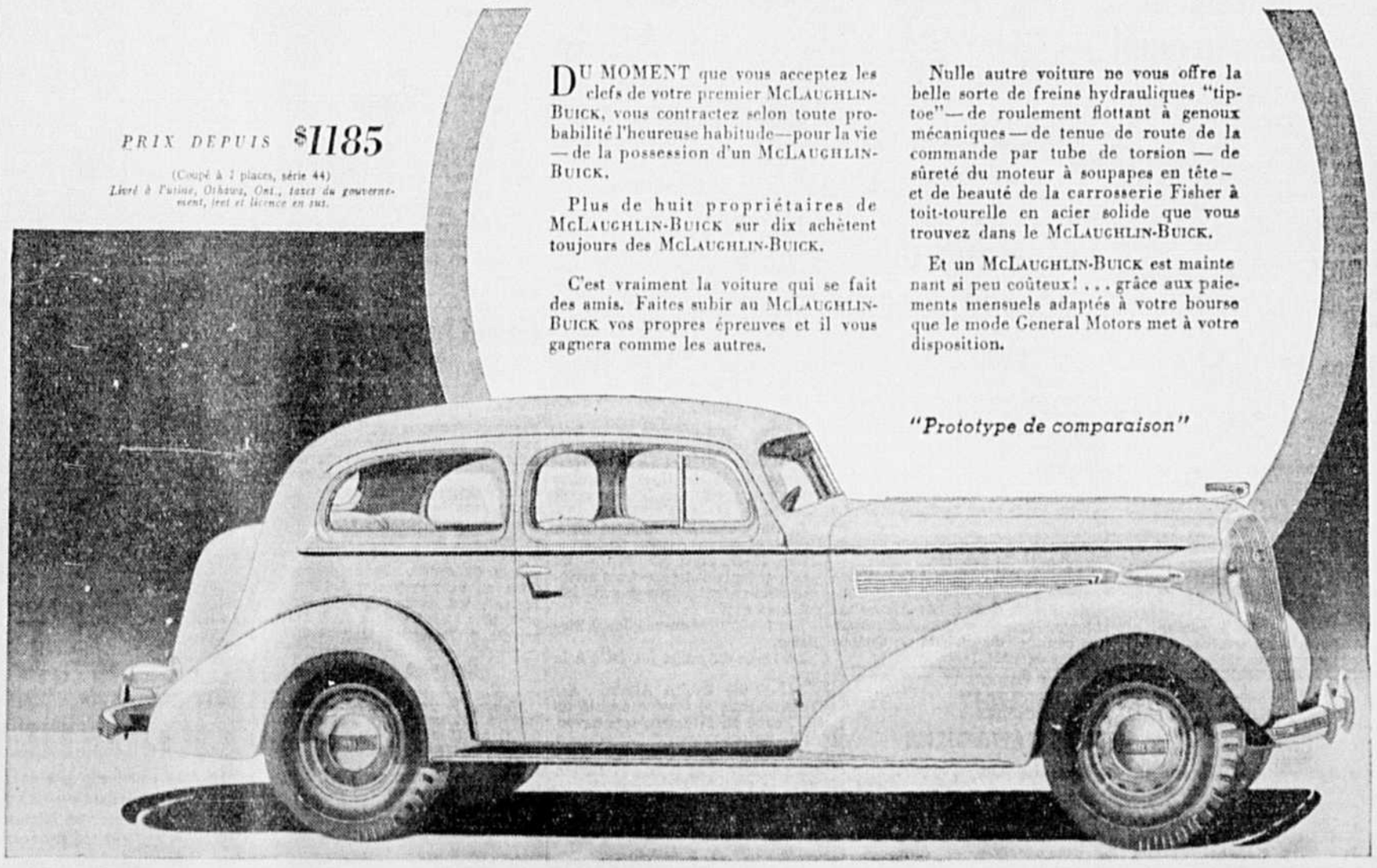
DU MOMENT que vous acceptez les clefs de votre premier McLAUGHLIN-BUICK, vous contractez selon toute probabilité l'heureuse habitude—pour la vie—de la possession d'un McLAUGHLIN-BUICK.

Plus de huit propriétaires de McLAUGHLIN-BUICK sur dix achètent toujours des McLAUGHLIN-BUICK.

C'est vraiment la voiture qui se fait des amis. Faites subir au McLAUGHLIN-BUICK vos propres épreuves et il vous gagnera comme les autres.

Nulle autre voiture ne vous offre la belle sorte de freins hydrauliques "tip-toe"—de roulement flottant à genoux mécaniques—de tenue de route de la commande par tube de torsion—de sûreté du moteur à soupapes en tête—et de beauté de la carrosserie Fisher à toit-tourelle en acier solide que vous trouvez dans le McLAUGHLIN-BUICK.

Et un McLAUGHLIN-BUICK est maintenant si peu coûteux! . . . grâce aux paiements mensuels adaptés à votre bourse que le mode General Motors met à votre disposition.



"Prototype de comparaison"

M-376F

McLAUGHLIN - BUICK
AUTOMOBILES INC.
466, ST-VALLIER QUEBEC
Georges Villeneuve, Pointe-au-Pic

Aujourd'hui

Exaltation de la Ste-Croix

QUARANTE-HEURES

Beauport — Maizerts

Calendrier

LUNDI, LE 14 SEPT. 1936

Lever du soleil — 5.31
Coucher du soleil — 6.08
Lever de la lune — 4.27
Coucher de la lune — 5.17

Pleine L. le 1, à 7 h. 37 du matin.
Dernier Q. le 7, à 10 h. 14 du soir
Nouvelle L. le 15, à 0h. 41, du soir
Premier Q., le 23 à 5 h. 12 du soir.
Pleine Lune, le 30, à 4 h. du soir.

Marée

Haute : 5.34 a.m. — 5.00 p.m.
Basse : 0.38 a.m. — 1.11 p.m.

Température

Bas S-Laurent : vents du sud-ouest à l'ouest, partiellement nuageux, aujourd'hui et samedi, des orages électriques en certains endroits.

Bourses d'étude accordées par les Chevaliers de Col.

Le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb de la Province, de Québec vient d'accorder les bourses suivantes :

1.—Une bourse de trois années à M. Maurice Fortin, de Lévis, élève au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

2.—Une bourse de trois années à M. Omer St-Onge, de St-Joseph de Québec, élève au Séminaire de St-Victor-de-Tring.

3.—Une bourse de trois années à M. Paul Desgranges, de Montréal, élève aux Hautes Etudes Commerciales.

L'abbé Alf. Castonguay est décédé

Deuil pour les diocèses de Québec et de Sherbrooke. — Né à St-Edouard de Lotbinière. — Obsèques mercredi matin.

AGE DE 77 ANS

Le clergé diocésain de Sherbrooke et de Québec est aujourd'hui en deuil par la mort de M. l'abbé Alfred Castonguay, décédé hier, à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, dans la 77e année de son âge. Né à St-Edouard de Lotbinière, le 29 mars 1860, de Hubert Castonguay et de Angélique Déry, il fit ses études au Séminaire de Québec et fut ordonné prêtre le 4 juin 1887, par S. E. le cardinal Taschereau.

Il fut d'abord maître de discipline au Séminaire de Québec 1887-1888, puis vicaire à Charlesbourg 1889-1890. Il passa ensuite au Séminaire de Sherbrooke en 1890 pour y consacrer le reste de sa vie à l'enseignement. L'abbé Alfred Castonguay comptait deux neveux de prêtres : l'abbé Léonidas Castonguay, du Séminaire de Québec, et l'abbé Alonzo Lemay, du Collège de Lévis.

Les funérailles auront lieu au Séminaire de Sherbrooke, mercredi à 10 heures, heure avancée.

L'"Action Catholique" prie la famille en deuil d'accepter l'expression de ses plus vives sympathies.

Le Rév. Père G. Marchand dans le deuil

L'"Action Catholique" sympathise de tout coeur avec le Révérend Père Gilles Marchand, Supérieur-Provincial des Oblats de Marie Immaculée, qui déplore aujourd'hui la mort de sa vénérable mère, décédée à Montréal, au cours de la nuit dernière.

Les funérailles auront lieu à Champlain, à une date qui sera annoncée plus tard.

L'"Action Catholique" prie la famille en deuil d'accepter l'expression de ses plus vives sympathies.

Feu M. l'abbé Castonguay

M. l'abbé Alfred Castonguay, professeur au Séminaire de Sherbrooke, décédé dimanche, 13 septembre, à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, à l'âge de 76 ans et cinq mois, était membre de la congrégation du Petit Séminaire de Québec, et de la Société ecclésiastique de St-Joseph.

Le Secrétaire.
Archevêché de Québec,
14 septembre 1936.

20e anniversaire de la bataille de Courcelette

Cette glorieuse épopée du Royal 22e Régiment est commémorée samedi soir par un grand banquet.— Le général Tremblay fait le récit de la bataille.— Allocutions du col. Dupuis, du Brigadier J.-M. Prower.

UN FILM SUR LA GRANDE GUERRE

L'exposition du comté de Kamouraska

Elle sera tenue les 15, 16 et 17 septembre. — Plus de cent inscriptions. — Neuf cercles de Fermières. — Attraction.

A ST-PASCAL

Les 15, 16 et 17 septembre, se tiendra, à St-Pascal, l'Exposition du comté de Kamouraska, exposition organisée par les soins de la Société d'Agriculture Fédérée de ce comté. Ce n'est pas la première fois que les cultivateurs de Kamouraska mettent sur pied une exhibition de leurs produits agricoles, car, depuis vingt ans déjà, des commices réunissent annuellement les travailleurs du sol et leur permettent de se rendre compte mutuellement des progrès et des améliorations dont est susceptible l'exercice de leur noble profession.

L'Exposition de 1936 est sous la présidence de M. l'abbé J.-Eugène Maurais, curé de St-Pascal et président de la Société d'Agriculture Fédérée du comté de Kamouraska. Cette société, dont M. P.-W. Lévesque, également de St-Pascal, est le secrétaire, jouit d'une renommée tout à fait méritée, car elle compte actuellement 1150 membres, ce qui fait que, depuis trois ans, elle est la plus nombreuse des associations de ce genre, dans la province.

Déjà cent inscriptions et plus sont parvenues au secrétaire de la société pour l'Exposition qui s'ouvrira demain. Neuf cercles de fermières du comté ont promis leur concours. Ces groupements féminins, dont quelques-uns ont déjà obtenu des succès à l'Exposition provinciale de Québec, par les magnifiques ouvrages domestiques qu'ils avaient exposés, organiseront les stands qui ne seront pas un petit attrait pour le déploiement du 15 prochain. L'institution du Chanoine Beaudet, de St-Pascal, installera un exhibit, comme elle le faisait par les années passées.

Des concours auront lieu, pour établir une classification dans les divers domaines de l'agriculture. A chacun de ces concours, de nombreux prix seront distribués. Le concours des chevaux comprend dix-neuf classes sous lesquelles les cultivateurs pourront faire entrer leurs animaux. Des prix spéciaux sont offerts par M. l'abbé Honorius Bois et par le secrétaire général de la Société d'Agriculture, pour certains types de chevaux. Les bovins enregistrés, le betail croisé, les porcins, les moutons, feront aussi l'objet de concours dont les vainqueurs auront droit à des prix en argent. La meilleure production de pommes, de prunes, de fleurs et de plante en pots, de fleurs coupées sera primée comme le sera celle des autres branches des produits de la ferme, les légumes, les travaux domestiques, etc. L'Exposition marquera aussi le début d'un concours d'épierrement au cours duquel sera distribuée une somme de $200. en prix.

La direction de l'Exposition recevra les exhibits, mardi, le 15 de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. Les expertises auront lieu au cours de la journée du 16, pour se terminer jeudi matin, le 17. Demain l'après-midi, les juges des concours procéderont à la distribution des récompenses et l'on aura le plaisir d'entendre des orateurs distingués.

Les portes de l'Exposition seront ouvertes tous les soirs jusqu'à dix heures.

Préparatifs du second congrès

Mgr Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval, président du comité d'organisation du second congrès de la langue française au Canada, et M. l'abbé Aimé Labrie, préfet des études au Séminaire de Québec, M. Antonio Langlais C.R., et M. le docteur Rosaire Gingras, tous trois membres actifs du même comité, sont partis jeudi pour la Gaspésie. Le but de leur voyage est la formation de comités régionaux pour assurer la réussite du congrès.

Mgr Roy et ceux qui l'accompagnent visiteront Amqui, New-Carlisle, Percé, Gaspé, Ste-Anne-des-Monts, Matane et Rimouski. Tous les comités du district de Québec auront bientôt leurs comités.

Les fêtes destinées à commémorer le vingtième anniversaire de la victoire de Courcelette ont débutées brillamment, samedi, par un dîner à l'Hôtel Saint-Roch. Plusieurs centaines de convives, anciens combattants et membres du Royal 22e Régiment ont assisté à ces agapes fraternelles. C'est le colonel G.-F.-A. Dupuis, M.C., commandant actuel du régiment, et ancien héros de la Grande Guerre qui avait pris l'initiative d'organiser cette manifestation en souvenir d'un des plus beaux faits d'armes de nos soldats pendant la guerre.

C'était, en effet, au mois de septembre de 1916, que les soldats canadiens, — en France depuis un an, — faisaient leurs débuts sur la ligne de feu. Sous la direction de leur commandant, le lieutenant-colonel T.-L. Tremblay, aujourd'hui général, le 22e régiment partait, par un beau matin, pour aller déloger les Allemands du petit village de Courcelette, l'un des points stratégiques de la Somme. Avant la guerre, Courcelette était un charmant village de l'ancienne Picardie, situé sur les flancs d'un coteau boisé. A cause de sa position stratégique, les Allemands en avaient fait une véritable forteresse. L'assaut du village fut tragique et la résistance ennemie fut désespérée. Le 22e put dire qu'il lutta un contre douze. Les combats à la baïonnette, au poignard, corps à corps se succédèrent durant plusieurs heures. Mais enfin la ténacité des nôtres fut récompensée, le village fut pris d'assaut.

La victoire n'était qu'à son début. Les Allemands devaient essayer sept attaques infructueuses. Mais c'était une victoire durement payée. 680 étaient partis pour l'attaque, il n'en restait que 127 après la victoire.

A la table d'honneur, aux côtés du colonel G.-E.-A. Dupuis, M. C., nous avons remarqué le général T.-L. Tremblay, ancien commandant du Royal 22e Régiment; le brigadier J.-M. Prower, E.S.O., commandant du district militaire No. 5; le major abbé J.-N.-A. Desjardins; le major G.-A.-H. Trudeau; le lieut-col. J.-H. Roy; le major Percy Flynn; le lieut. R.-L. Boulanger; le sergent-major A.-M. Lebel; R.S.M.W. Bilodeau, M.B.E.; C.Q.M.S.J. Galaise; C.Q. M.S.J. Drouin; le capitaine C. Chauveau; le capitaine Charles O'Neil; le lieut. C. Audet; le major Braun Langelier; le major R. Garneau, etc.

Durant le dîner la fanfare du 22e se fit entendre dans plusieurs morceaux de son répertoire.

Au cours du dîner de courtes allocutions ont été prononcés par le colonel Dupuis et le brigadier-général Prower. Le général, en répondant à la santé du bataillon, a rappelé le souvenir de la bataille de Courcelette. Trois santés furent proposées au cours du banquet: la santé du roi, celle des morts et celle du bataillon.

Dans son allocution, le colonel Dupuis remercia les assistants d'avoir répondu en aussi grand nombre à son invitation. Il remercia tout particulièrement le général Tremblay et le brigadier Prower. Il présenta aussi ses hommages au sous-ministre de la

(Suite à la page 9, 1e col.)

Obsèques de madame Th. Allain

Dernière survivante de la 7e génération de la famille de François-Jacques Girouard, établi à Port-Royal, en 1642.

AGEE DE 87 ANS

N.-D. de Kent, N.-B. — Mme Thomas Allain, née Virginie Girouard, est décédée au presbytère de Notre-Dame, N.-B., le 28 août, à l'âge de 87 ans. Elle était la dernière survivante de la septième génération de la famille de François - Jacques Girouard venu de Paris à Port-Royal, en 1642. Feu Gilbert Girouard un des premiers députés acadiens au Fédéral, était son frère. Feu O.-J. LeBlanc, M.P., était son beau-frère.

La regrettée défunte laisse trois fils : M. l'abbé Désiré Allain, de Notre-Dame; Elie et Ls de Gonzague, de Ste-Marie, N.-B., et quatre filles : Mmes Lucien Melanson, de Ste-Marie, N.-B.; Emilien Melanson, de Waterville, Me., et Mlles Régina et Azilda Allain, de Notre-Dame, N.-B., ainsi que trente-huit petits-enfants et trente-trois arrière-petits-enfants, tous à son chevet à sa mort.

Les funérailles eurent lieu à Ste-Marie.

La levée du corps fut faite à la maison.

M. l'abbé Désiré Allain, son frère, chanta le service assisté de M. l'abbé E. Godbout, son neveu, et P.-Hector Leger, C.S.C., cousin.

Les porteurs étaient ses petits-fils : Cléophas et Clorie Melanson, Néré et Théodore Cormier, Désiré et Léo Allain.

Les servants à la messe étaient ses petits-fils : Lionel, Joseph, Louis et Thomas Allain.

Le choeur de chant était composé exclusivement de ses petits-enfants.

Parmi les membres du clergé présent on remarquait : les RR. PP. J.-D. Mauger, O.P., L. Lapalme, C.S.C., Eugène Daoust, C.S.C., A. Massé, C.S.C., Dismas LeBlanc, C.S.C., A. Bissonnette, C.S.C., et MM. les abbés J.-A. L'Archevêque, Philippe Hébert, J.-J.-V. Gaudet, Hector Belliveau, Napoléon Landry, Roy MacDonald, Edgar LeBlanc, Zoël Landry, Philippe Robichaud, Emile Ouellet, François Bourgeois, Camille LeBlanc, Noé Bourgeois.

Nos sympathies à la famille.

Le plus jeune évêque au monde, S. E. Mgr LEMIEUX, O.P., fils de M. Jos.-E. Lemieux, de Québec, célébrant la messe au milieu des scouts de son vaste diocèse de Sendai, au Japon. Mgr Lemieux sera à Québec dimanche prochain.

Les Scouts de Sendai reçoivent leur évêque

Son Excellence Mgr J.-M. Lemieux, peu après sa consécration épiscopale, s'est rendu dans l'archipel de Matsushima pour célébrer la messe au milieu des Scouts.— Un campement vraiment idéal.

UNE TRES FORTE PHALANGE

Le plus jeune évêque du monde, S. E. Mgr Lemieux, O.P., premier évêque de Sendai, porte un grand intérêt au développement du scoutisme dans son diocèse. Les vignettes que nous avons l'avantage de publier aujourd'hui le montrent, un mois à peine après sa consécration épiscopale, le 6 août dernier, célébrant le saint sacrifice de la messe dans une île de l'archipel de Matsushima, où la troupe scoute catholique de Sendai a établi son camp de vacance.

Nos scouts catholiques ne pouvaient trouver de meilleur endroit pour leur campement d'été. L'archipel de Matsushima est, en effet, un des trois endroits les plus renommés du Japon, à cause de ses nombreuses îles aux formes les plus diverses, recouvertes des plus beaux pins que l'on puisse rêver; ces "Mille-Iles" du Japon sont éparpillées capricieusement sur le bord de l'océan Pacifique à quelques lieues de Sendai.

Les photos donnent une petite idée du panorama splendide qui se déroulait sous les yeux vifs de nos jeunes scouts japonais; l'on pourra admirer aussi le bel autel naturel taillé dans le roc de la falaise par les vagues géantes de l'océan Pacifique : la Nature ne fait-elle pas partout l'oeuvre de Dieu!

Le diocèse de Sendai compte actuellement le plus grand nombre de scouts catholiques de tout le Japon. En ces dernières années, des troupes catholiques régulières ont été organisées à Sendai, à Kesennuma, à Ogawara; d'autres sont en formation à Wakamatsu, à Kôriyama, à Fakushima, à Ichinoseki, à Morioka, et à Kameda. L'enthousiasme qui a accueilli partout l'organisation des troupes catholiques donnent beaucoup d'espoir pour l'avenir. On est assuré d'en faire une forte phalange pour l'action catholique en Extrême-Orient.

Au Cap-Rouge

Son Excellence Monseigneur Omer Plante a confirmé, ce matin, en l'église de Cap-Rouge, 53 enfants: 28 garçons, 25 filles.

M. et Mme Henri Bertrand représentaient les parrains et marraines.

S. Exc. Mgr l'Auxiliaire est revenu à Québec, aujourd'hui, et reprendra, le seize, la visite pastorale à l'Ancienne Lorette.

Feu M. Delorme

Nous avons appris avec un profond regret la mort, survenue hier à sa résidence d'été de Kamouraska, de M. Eugène Delorme, de Montréal. Ancien propriétaire de la ferme Pharand et Delorme Ltée, de Montréal, M. Delorme est décédé à l'âge de 64 ans.

Le défunt laissera le souvenir d'un chrétien fervent et charitable dont la vie active et laborieuse fut un exemple pour ses concitoyens.

Il laisse dans le deuil: son épouse, née Vitaline Caron; trois fils et deux filles : Paul-Eugène, Mme Laudriault (Irène), Armand, Rolland et Gilberte; un gendre, le Dr R. Lauriault; trois belles-filles et seize petits-enfants, tous de Montréal.

Les restes mortels seront transportés dans la Métropole où ils seront exposés au No 6294 rue St-Denis.

Sur l'"Empress"

A bord de l'"Empress of Britain" samedi, se sont embarqués les docteurs Mercier et Sorrel, deux médecins français, qui venaient de participer au congrès des médecins de langue française.

Le Dr Sorrel reviendra dans notre pays en janvier. Il y donnera des cours théoriques et de clinique.

Grand banquet au Dr Marcoux, jeudi

L'Union Nationale de la Ville de Beauport donnera, jeudi, le 17, un banquet en l'honneur du docteur Adolphe Marcoux, député du comté. L'honorable M. Duplessis, quelques membres du cabinet et plusieurs députés assisteront probablement au banquet. Les cartes pour ce banquet sont déposées chez les organisateurs dans toutes les paroisses du comté. Pour informations, on peut s'adresser à Maurice Ferland, 189, avenue Royale, Beauport, tél.: 2-5069, ou à J.-P. Dion, marchand, Beauport, tél.: 4-6973.

Retraite fermée

Maison Notre-Dame du Cénacle, Québec. Retraite pour jeunes filles du 25 au 28 septembre.

Retraite pour dames du 13 au 16 octobre.

Pour renseignements ou inscriptions s'adresser aux
Missionnaires de l'Immaculée-Conception,
651, rue St-Cyrille,
Québec.

Grand euchre

Ce soir et demain soir à la salle paroissiale de Ste-Foy au profit de l'église. 200 prix. Autobus gratuit. Départ du carré d'Alguillon à 7 h. 30.

Au couvent Mallet

Le public est invité à l'exposition de peinture qui aura lieu du 13 au 18.

Le Studio sera ouvert de 9 heures à 11 heures, — de 1.30 à 4.30 p.m., et de 6 heures à 7 heures 30, (heure solaire).

Pèlerinage des Gardes au cimetière Saint-Charles

Parade dans les rues de la ville et ralliement au pied de la croix du cimetière devant laquelle on avait dressé un catafalque.— Sermon par M. l'abbé Antonio Laliberté, aumônier diocésain des Gardes.

MAGNIFIQUE DEMONSTRATION

Les gardes paroissiales de la ville se sont rendues au cimetière St-Charles, hier après-midi, pour accomplir leur pèlerinage annuel en l'honneur des membres défunts de leur association. L'Union des Gardes Paroissiales suit cette coutume depuis plus de vingt ans.

La cérémonie d'hier s'est déroulée au pied de la croix du cimetière, devant laquelle on avait dressé un catafalque. Les six unités de l'Union se rangèrent autour de ce point et, du haut de la chaire, M. l'abbé Antonio Laliberté, aumônier général, prononça un sermon de circonstance.

"Le pèlerinage que vous faites, cette après-midi, au cimetière, est très salutaire. Car vous foulez en ce moment une terre bénite. Et cette terre a été bénite parce qu'on y a inhumé les corps d'un grand nombre de chrétiens. Ce lieu prêche donc la grandeur de Dieu, qui est le Maître, le Créateur et le Rédempteur. Il est le maître de la vie et quand il lui plaît, Il rappelle à Lui les humains. Le cimetière prêche aussi la justice de Dieu. Au cimetière, tous sont égaux. Humbles et grands, pauvres et riches, pour tous ceux qui reposent à six pieds sous terre, les injustices de ce monde sont oubliées. Enfin, le cimetière rappelle à tous la vanité des choses de ce monde. Vanité des vanités, tout n'est que vanité, dit le texte ecclésiastique; en effet, les honneurs et la gloire

(Suite à la page 9, 1e colonne)

A St-Pamphile

Nous avons publié ces jours derniers une vignette avec la légende: pari d'élections. Il s'agissait de citoyens de St-Pamphile qui avaient passé la gratte dans les chemins, à la place de la Voirie, avec une paire de boeufs. M. René Pelchat, un de ceux dont le nom a été mentionné, nous prie de faire remarquer qu'il ne s'agit pas précisément d'un pari, mais d'un triomphe. Mon collègue et moi, dit-il, sommes de bons nationaux et je ne veux pas que l'on dise que je suis libéral.

Départ de l'excursion aujourd'hui

Pour le Témiscamingue. — Sous la direction de M. Nil Larivière. — Banquet demain soir. — Discours du député du comté.

Ville-Marie, 14. (Spéciale à l'"Action Catholique"). — Le groupe de ministres, députés et industriels que M. Nil Larivière a invité à visiter son comté du Témiscamingue se mettra en route ce soir. Demain il sera reçu officiellement à Ville-Marie par le conseil de comté et la Chambre de Commerce. Une délégation se portera à la rencontre des visiteurs. Elle se composera de M. l'abbé L. Leroux, missionnaire colonisateur, M. Augustin Chénier, président de la Chambre de commerce, M. L.-J. Bégin, agronome du comté, du notaire Albert Guay, agent des terres, et du docteur Chabot. A Mattawa, M. Caouette, en charge de la colonisation, se joindra aussi à la délégation.

Aussitôt arrivé le groupe visitera la région agricole du Témiscamingue, sous la direction de M. Nil Larivière, député. A huit heures, demain soir, il y aura banquet officiel suivi d'une réception intime. Les porte-parole du comté seront Mgr E. Geoffrey, au nom du clergé, M. Donat Goulet, au nom du comté, M. l'abbé L. Leroux, au nom de ceux qui s'occupent de colonisation, M. Augustin Chénier, au nom de la Chambre de commerce, M. L.-B. Bégin, au nom de l'agriculture, M. Nil Larivière exposera les projets d'avenir du comté de Témiscamingue.

Mercredi matin, après la visite des édifices publics, le groupe se mettra en route vers les centres miniers de Rouyn et Noranda en passant par les centres de colonisation.

Qu'importe la saison,
Il faut être bien mis,
Et c'est une raison
D'aller chez Sévigny.

"Le Magasin du Chic"
Pour hommes et jeunes gens

Delphis SÉVIGNY
309 RUE St-Joseph

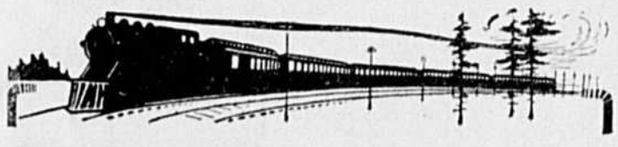
Tél. : 2-8023
JEAN TURGEON
AVOCAT
81, rue St-Pierre, Québec.

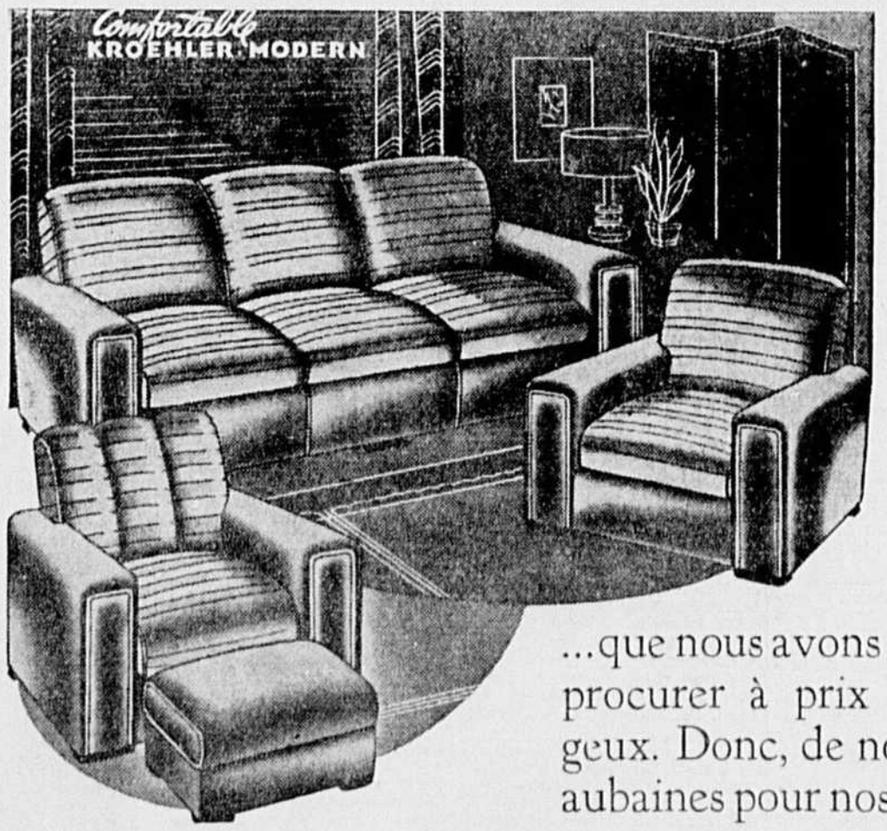
105 Côte, de la Montagne
DUGAL & DUBUC
AVOCATS
Tél. : 2-3163
Bureau du soir : 7 à 8.30
J.-P. DUBUC
449, S-Jean Tél. : 4-4533

J.-Ed. MIGNAULT
EXPERT-OPTOMETRISTE
O. O. D.

Gradué, docteur en optique de Détroit et Philadelphie.
Expert pour C.N.R., RR SS. Ursulines : E. Lines, Ltd, etc., Marine, Aviation, etc.
Examen de la vue. Lunettes, etc. CAS DESESPERES, LOUCHERIE, NEVRALGIE, INSOMNIE, etc. Venez me consulter.
52, St-Jean, Tél. : 2-1803

NOUS RECEVONS CETTE SEMAINE
UN CHAR COMPLET
DE NOUVEAUX ET
SUPERBES
CHESTERFIELDS KROEHLER





...que nous avons pu nous procurer à prix avantageux. Donc, de nouvelles aubaines pour nos clients!

Des bas prix -- en voici !

1er groupe de
KROEHLER
Mobilier Chesterfield, 3 morceaux, recouvert en reps uni sur les bras, dossier et siège recouverts en Homespun, construction entièrement sur ressorts . . .
$89

2ème groupe de
KROEHLER
Mobilier Chesterfield, 3 morceaux, recouvert en reps genre chenille, base en acier, portant la garantie Kroehler.
$119

3ème groupe de
KROEHLER
Mobilier Chesterfield, 3 morceaux, recouvert en pluche frappée, dans les combinaisons de couleur, drab et bleu, drab et rouille ou brun, bolserie en véritable noyer sculpté . . . . . .
$169

Tous ces prix sont pour du comptant

Pianos Radios Laveuses — C. ROBITAILLE — 320, ST-JOSEPH — LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE — Meubles Poêles

CONDITIONS FACILES
accordées sur demande moyennant un léger supplément.

26 SEPTEMBRE
FETE DES SS. MARTYRS CANADIENS

Archambault, S.J.—**La fête des SS. Martyrs canadiens.** Pourquoi et comment la célébrer 0.50
Archambault, S.J.—**Nos Martyrs canadiens** 0.10
Rouvier, S.J.—**Trois apôtres de la Nouvelle-France.** Les RR. PP. Jean de Brébeuf, Jogues et Lalemand 0.30
Fouquerey, S.J.—**Les Martyrs du Canada.** Ouvrage écrit avec un grand souci de précision historique 0.75
Goulet, S.J.—**L'Héroique Aventure** des SS. R. Goupil et Jean de la Lande 0.10
Apothéose des Martyrs Canadiens. Sermons, discours et allocutions prononcés à l'occasion de la translation des reliques et Triduum. Cet ouvrage offre matière à plusieurs bonnes instructions sur les SS. Martyrs 0.50
Neuvaine aux SS. Martyrs 0.10
Cartes postales des SS. Martyrs. La douzaine 0.35
Images des SS. Martyrs. 0.25 la douzaine, le cent 1.35

Aimons à connaître et à faire connaître nos saints Martyrs.

LA LIBRAIRIE DE L'"ACTION CATHOLIQUE"
105, rue Ste-Anne, Québec.